This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

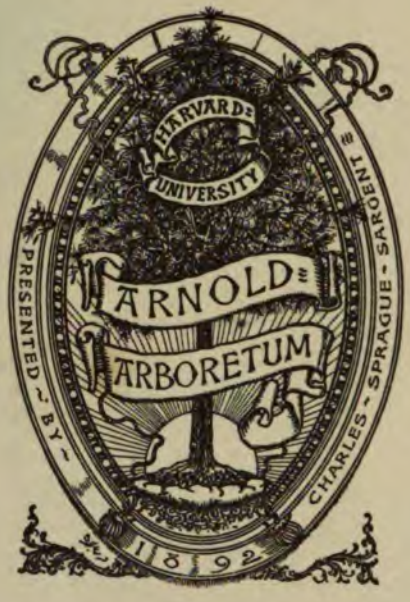
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Rldf
P77


HARVARD UNIVERSITY
ARNOLD ARBORETUM
PRESENTED BY
CHARLES SPRAGUE SARGENT
1892

Compiet

POMOLOGIE DE LA FRANCE

OU

HISTOIRE ET DESCRIPTION

DE TOUS

LES FRUITS CULTIVÉS EN FRANCE

ET ADMIS PAR LE CONGRÈS POMOLOGIQUE

Institué par la Société Impériale d'Horticulture pratique du Rhône.

Ouvrage publié avec le concours des Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture françaises.

TOME IV.

LYON
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE J. NIGON,
rue de la Poulaillerie, 2.
1867.

POMOLOGIE

DE LA FRANCE

Lyon. — Imp. Nigon, rue Poulaillerie, 2.

POMOLOGIE DE LA FRANCE

OU

HISTOIRE ET DESCRIPTION

DE TOUS

LES FRUITS CULTIVÉS EN FRANCE

ET ADMIS PAR LE CONGRÈS POMOLOGIQUE

Institué par la Société Impériale d'Horticulture pratique du Rhône.

Ouvrage publié avec le concours des Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture françaises.

TOME IV.

LYON
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE J. NIGON,
rue de la Poulaillerie, 2.
1867.

2744

MADAME MILLET.

(N° 152. Doyenné.)

Obtenteur. Cette variété a été obtenue par Millet, à Tirlemont (Belgique), vers 1852.

DESCRIPTION.

Branches formant avec le tronc un angle aigu et donnant à l'arbre la forme naturelle pyramidale.

Rameaux assez longs, généralement dressés contre le tronc; à épiderme lisse et brillant, jaune noisette, semé de lenticelles gris blanc, irrégulières, proéminentes.

Entre-feuilles longs, assez réguliers,

Feuilles d'un vert éclatant, minces, lancéolées, contournés, finement nervées, peu dentées; celles des branches fruitières plus longues, plus étroites, arquées et en faux.

Pétioles de longueur moyenne, canaliculés, blanchâtres.

Stipules linéaires, en alène, écartées.

Boutons a feuilles moyens, coniques, s'écartant du rameau; à écailles d'un brun roux.

Boutons a fruits plutôt petits que gros, coniques; à écailles d'un roux fauve ; portés sur des dards courts, ridés, articulés, d'un gris brun.

Fruit venant solitaire sur le rameau ou par trochet, assez gros, uniforme, à surface régulière peu bosselée, tronqué au sommet et à la base.

Œil moyen, ouvert, rarement clos, placé dans une cavité évasée et peu profonde.

Sépales droits, triangulaires aigus, grisâtres et larges à leur base.

Pédicelle assez gros sans être charnu, arqué, d'un jaune roux.

Peau jaune à sa maturité, parfois plus ou moins largement et abondamment pointillée de taches rudes de gris rouille.

Chair blanche, demi-fine, ou cassante, jamais fondante, à moins que l'arbre ne soit à une exposition très chaude et dans un sol léger, où le fruit acquiert de la saveur et du jus.

Cœur plus large que haut, à loges moyennes, obliques, écartées à la base.

Pépins moyens, d'un marron brun, généralement plus aplatis d'un côté que de l'autre, souvent avortés.

Maturité. Ce fruit est considéré par le Congrès comme assez bon; il mûrit en mars-avril; il peut aller quelquefois jusqu'en mai, ce qui lui vaut de la qualité. Ainsi que toutes les poires de longue garde, il faut le cueillir le plus tard possible, au moment où les feuilles tombent et avant les gelées.

M.ME MILLET.

On doit le considérer plutôt comme fruit à cuire.

Culture. L'arbre très fertile, de vigueur moyenne, pousse bien sur coignassier pendant les premières années; mais il s'arrête ensuite et devient chétif. Pour obtenir de beaux arbres, il est essentiel de greffer sur franc, de planter à exposition et en sol chauds, et de tailler court.

GÉNÉRAL TOTLEBEN.

(N° 153. Colmar.)

Origine. Cette variété a été obtenue en Belgique par M. Fontaine, de Gheling, d'un semis fait en 1839. Elle a été mise bien plus tard au commerce par M. Ambroise Verschaffelt.

Description.

Branches formant avec le tronc un angle ouvert, et souvent divariquées, ce qui n'empêche pas de former de beaux arbres, sous une bonne direction.

Rameaux de l'année quelquefois droits, le plus souvent horizontaux ou arqués, réfléchis en dehors, longs, forts, rugueux, gercés à la base, lisses au sommet, de couleur d'un gris cendré à la base, s'atténuant pour passer au jaune noisette clair vers le sommet; à lenticelles nombreuses, fortes rugueuses, et d'un gris cendré à la base, moins nombreuses, fines et variant du blanc au fauve en arrivant au sommet.

Entre-feuilles souvent courts, quelquefois longs.

Feuilles d'un vert foncé, brillantes, moyennes, obovales lancéolées, contournées, à dents fines et aiguës.

Pétioles assez longs, canaliculés, blanchâtres à la base, purpurins (ainsi que les nervures de la base de la feuille) au sommet des rameaux.

Stipules moyennes et linéaires, de la couleur des feuilles.

Boutons a feuilles moyens, peu écartés de l'axe, larges à leur base, coniques aigus à leur sommet, recouverts d'écailles brun marron, celles inférieures, bordées de gris blanc à leur sommet.

Boutons a fruits gros, coniques pointus, gris cendré à leur base, marrons au sommet, portés sur des brindilles longues.

Fruit de onze à douze centimètres de hauteur sur une largeur de dix à onze centimètres; se présentant solitaire, par paires ou en trochets; peu odorant, même à la maturité, affectant la forme d'un Bon-Chrétien; à surface présentant le plus souvent un côté plus proéminent; se contractant brusquement, à partir du tiers supérieur, pour s'atténuer ensuite vers la région du pédicelle; tronqué et bosselé à l'insertion de celui-ci.

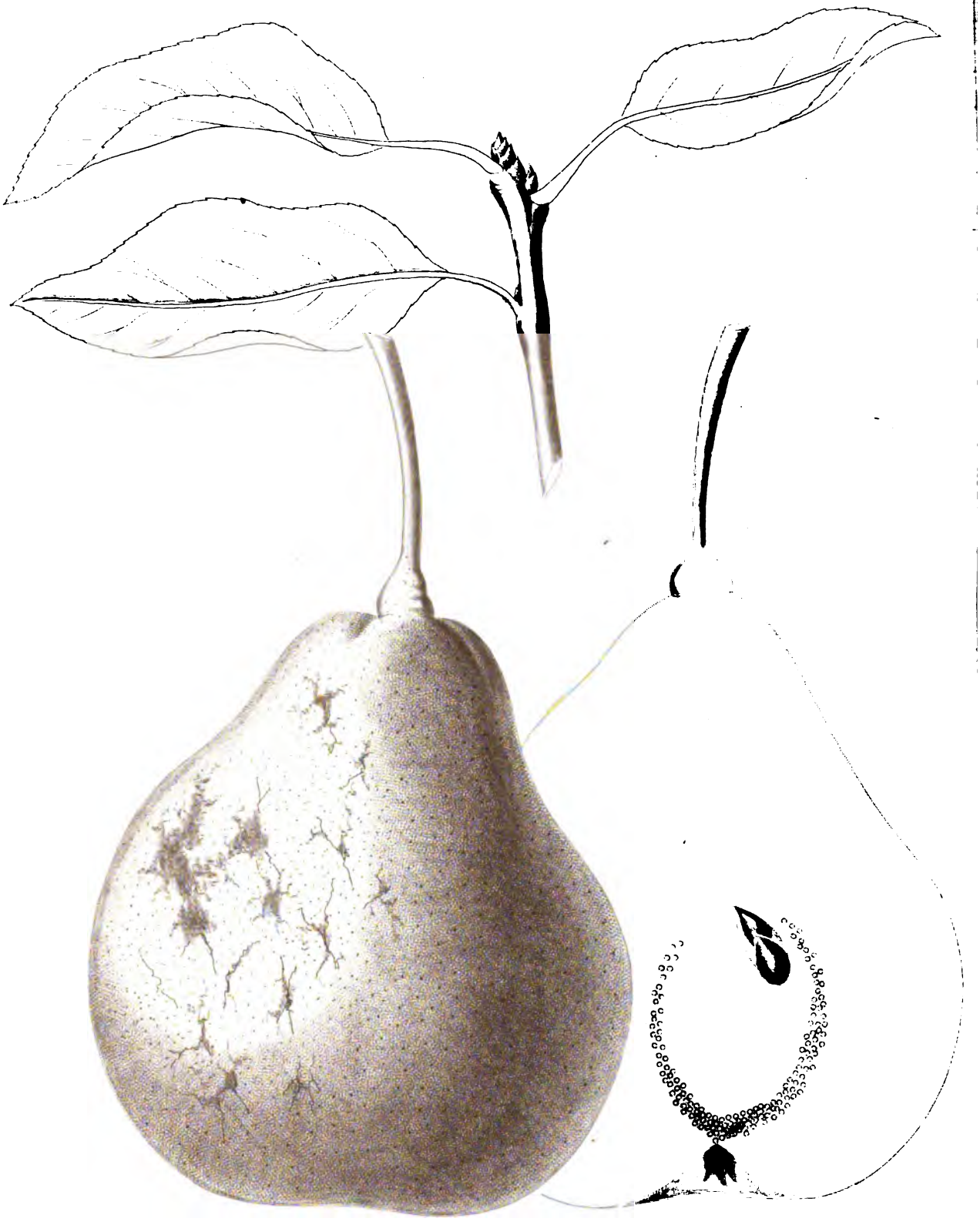
Sépales lancéolés aigus, d'un brun rouge, blanchâtres au sommet.

Œil grand, régulier, ouvert, assez profond, présentant une teinte translucide orangée et placé dans une dépression de profondeur moyenne et régulièrement évasée.

Pédicelle long de cinq à six centimètres régulièrement arqué, mince et cylindrique dans la majeure partie de sa longueur, renflé à sa base, très renflé en cône et transversalement bosselé à son sommet, qui est placé sur la troncation bosselée que forme la base du fruit.

Peau lisse, mince, comme transparente à la maturité; de couleur uniforme jaune doré dans tout le pourtour du fruit, tiquetée et comme chagrinée par des points roux, surtout du côté frappé par le soleil. Parfois, quelques taches assez larges, d'un roux rosat et lisse voilent la couleur jaune du fruit.

Chair fine et demi-fine, blanche, fondante, à eau sucrée abondante.



GÉNÉRAL TOTLEBEN.

Cœur grand, elliptique, élargi au milieu, beaucoup plus rapproché de l'œil que du pédicelle, cerné par des concrétions pierreuses, petites, unies, nombreuses.

Pépins bien nourris, mais rares, d'un brun clair au centre, plus sombres sur les bords, placés dans des loges courtes et perpendiculaires.

Maturité. Cette bonne Poire mûrit généralement en octobre; elle peut aller jusqu'au 10 novembre dans la région du centre de la France. Elle craint les dérangements au fruitier; sujette à blétir, en conservant la fraîcheur de sa peau, elle surprend par sa brusque décomposition si l'on n'a soin de la prévenir.

Culture. Cet arbre, à cause de la grosseur de ses fruits, est peu propre à la haute tige; il se prête bien aux formes plates en espalier ou contre-espalier. La position des boutons à fruits au sommet de longues brindrilles indique qu'il y a avantage à ne pas tailler long pour ne pas retarder la fructification.

SOUVENIR FAVRE.

(N° 154. Doyenné.)

Origine. Variété nouvelle, issue d'un semis de Beurré d'Hardenpont; gagnée par M. Favre, vice-président de la Société d'Agriculture de Châlon-sur-Saône, et mise au commerce par MM. Perrier frères, horticulteurs à Sennecey-le-Grand.

Description.

Branches peu espacées, relevées et sans épines; formant avec le tronc un angle peu ouvert, ce qui donne à l'arbre une forme naturellement pyramidale. Elles donnent à l'arbre, sur haute tige, la forme conique qu'affecte le Doyenné blanc ou la Bonne d'Ezée.

Rameaux de grosseur et de longueur moyennes, verticaux ou très peu cintrés, renflés sous les consoles (les plus forts renflés au sommet); à épiderme lisse, jaunâtre du côté du soleil, plus pâle du côté de l'ombre; à lenticelles peu nombreuses, irrégulièrement espacées, rousses, le plus souvent arrondies, non proéminentes.

Feuilles des rameaux à bois petites, vert foncé brillant, d'un gris blanc en dessous, ovales pointues, en gouttière; à dents rares et grosses; à nervures rapprochées et peu saillantes; à pétiole court, assez gros, blanchâtre.

Feuilles des productions fruitières étalées, de même couleur, petites ou moyennes, ovales lancéolées aiguës, à dents peu prononcées, à pétiole grêle, assez long, blanchâtre, à peine canaliculé.

Stipules filiformes, minces, allongées, blanchâtres, un peu arquées au sommet.

Boutons a feuilles petits, coniques, pointus, peu écartés du rameau ; à écailles bien appliquées, marron brun. Les terminaux sur les rameaux forts sont plus renflés.

Boutons a fruits de grosseur moyenne, coniques pointus; à écailles bien appliquées, d'un marron ombré brun; portés sur des ramilles de couleur noisette; bourses petites ou moyennes, à rides peu apparentes.

Fruit en trochets, comme la poire Louise Bonne d'Avranches; moyen, bien attaché à l'arbre, haut de sept à huit centimètres, large de six à sept, en forme assez régulière de Doyenné, répandant une odeur musquée.

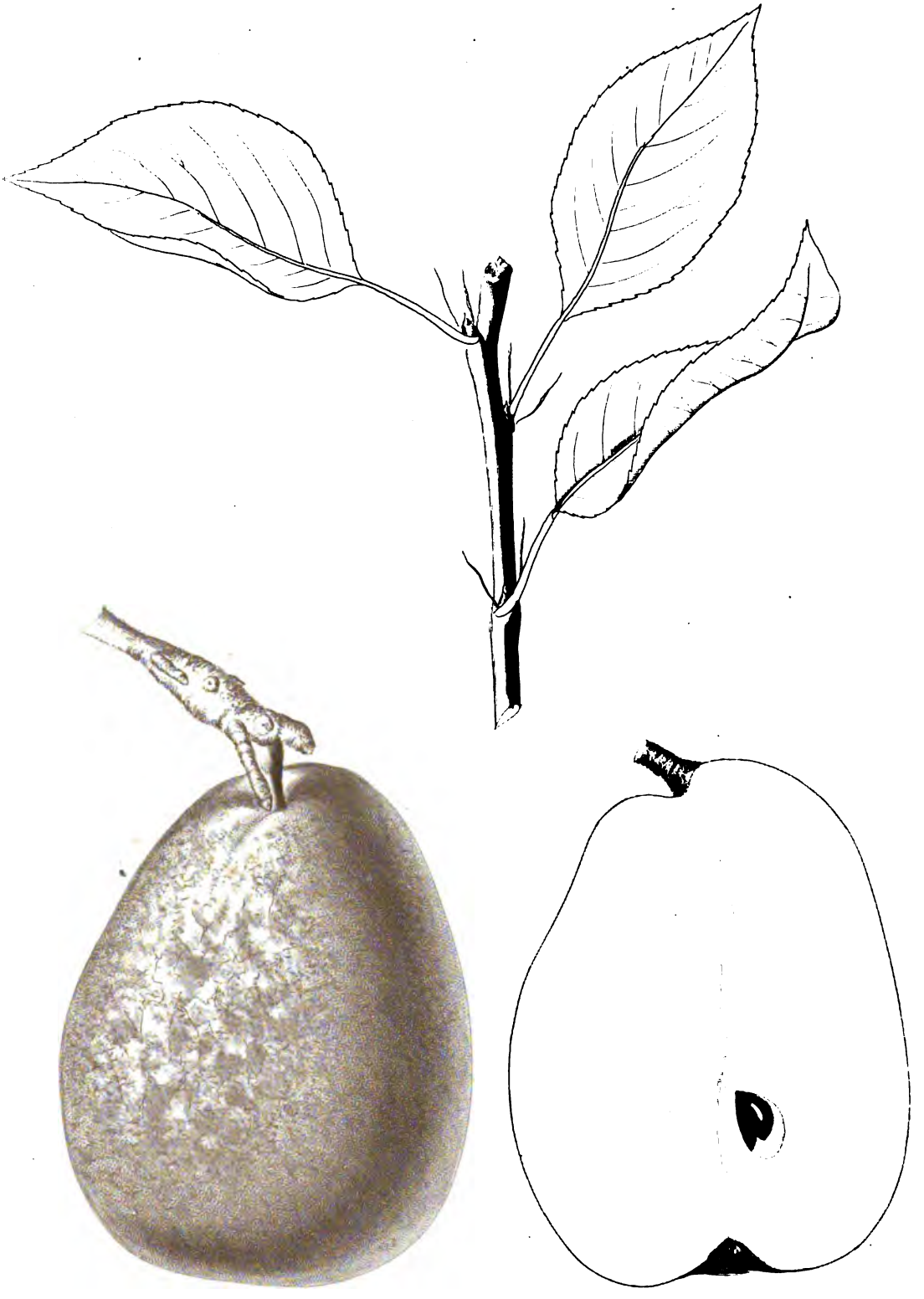
Œil petit, assez régulier, enfoncé dans une dépression profonde et évasée.

Sépales moyens, aigus, gris blanc et brun, parfois caducs, le plus souvent dressés, arqués, connivents.

Pédicelle assez gros, charnu à sa base, renflé au sommet, obliquement implanté à fleur du fruit, supporté quelquefois par une proéminence charnue.

Peau jaune clair, fine et mince, le plus souvent fouettée de carmin du côté du soleil, souvent parsemée de points noirâtres assez réguliers et imprimés, parfois couverte de rouille grise qui la voile presque entièrement.

Chair blanche, fine ou mi-fine, très fondante, beurrée; à eau abondante, sucrée, vineuse, légèrement musquée.



SOUVENIR FAVRE.

Cœur petit, cordiforme, environné de quelques concrétions pierreuses.

Pépins petits, ovales aigus, renflés, placés dans des loges petites, ovales et obliques.

Maturité. Cette Poire, considérée généralement comme bonne, et comme de première qualité à Rouen, mûrit dès le commencement d'octobre et se prolonge jusqu'à la fin dudit mois.

Culture. L'arbre vigoureux et fertile s'élève bien sous la forme pyramidale qu'il affecte naturellement. Il se soumet à toutes formes, soit sur franc, soit sur coignassier; mais il est surtout propre à la culture en plein vent.

RATEAU BLANC.

(N° 155 Colmar..)

Synonymes : *Longue Vie.* — *Bergamotte Drouet.*

Auteurs descripteurs : De Liron d'Airolles. *Notice Pomologique.* Liste synonymique, tome II, page 25.

Origine. Cette variété, très anciennement cultivée dans la Gironde, a une origine inconnue.

Description.

Branches fortes, d'un brun clair panaché de gris cendré, sans épines, formant avec le tronc un angle ouvert.

Rameaux glabres, gros, de moyenne longueur, verticaux, fortement ondulés entre chaque console, d'un brun rouge passant au gris; parsemés de grosses lenticelles rondes ou allongées, d'un roux blanchâtre.

Entre-feuilles réguliers, de deux centimètres, à consoles proéminentes.

Feuilles d'un vert foncé, petites ou moyennes, épaisses, fermes, relevées et légèrement arquées. Celles du sommet des rameaux sont plus fortement arquées, à peu près planes et munies de dents petites et régulières. Celles des productions fruitières sont minces, planes, ovales aiguës, d'un vert terne, à peine dentées, légèrement ondulées et à long pétiole.

Pétioles de la longueur d'un centimètre, gros, dressés, d'un vert herbacé.

Stipules très petites, filiformes, à bords frangés, à pointe recourbée et écartée du rameau.

Boutons a feuilles petits, comprimés, allongés aigus, brun foncé panaché de gris cendré, à sommet très écarté du rameau.

Boutons a fruits assez gros, en cône allongé, aigus, à écailles d'un brun clair légèrement cendré.

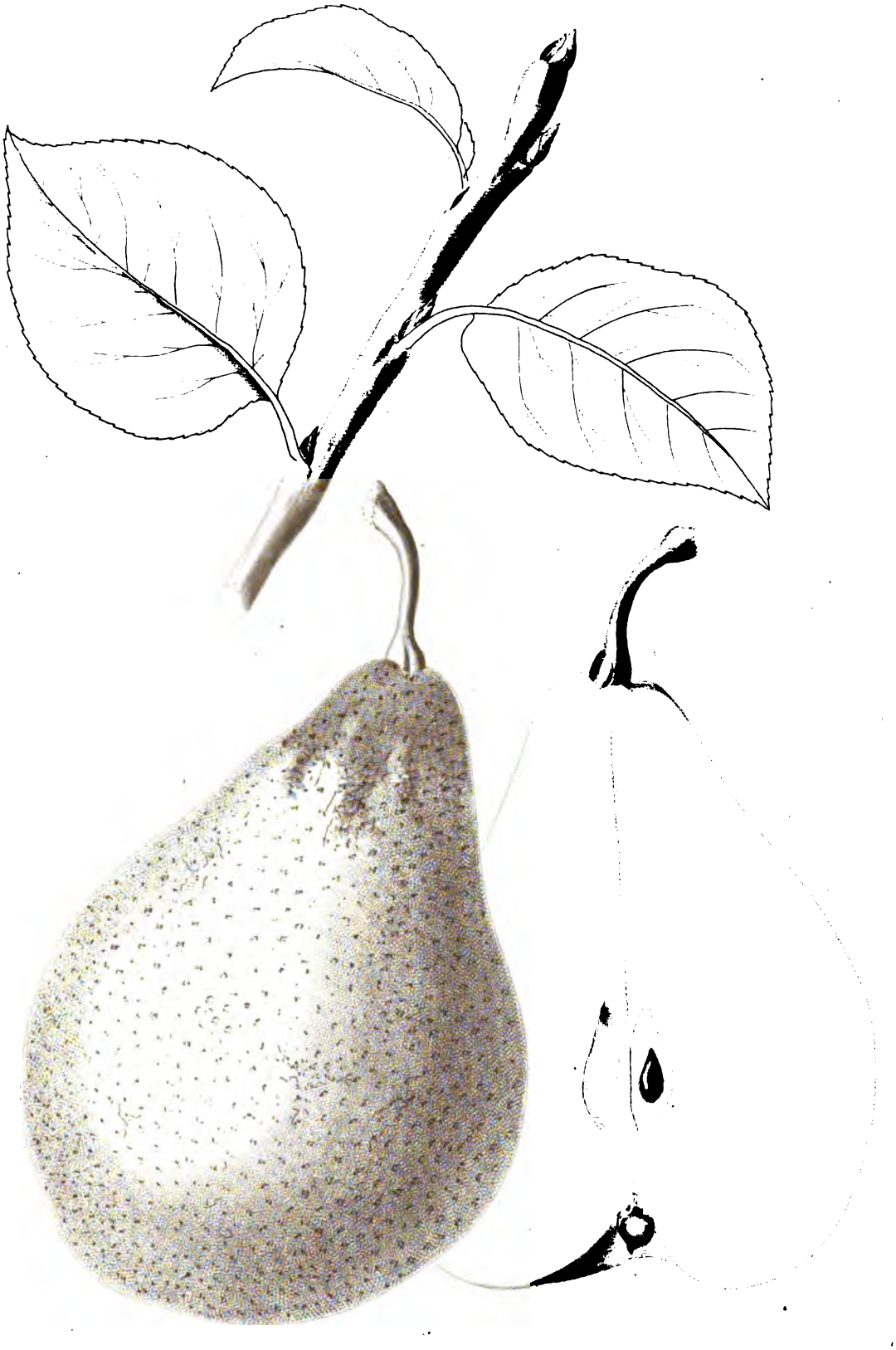
Fruit venant solitaire, ou souvent par paires, gros; affectant la forme pyramidale plus ou moins allongée, dont les arêtes seraient figurées parfois par des lignes convexes, le plus souvent par des lignes concaves, en arrivant vers le pédicelle; à surface unie ou peu bosselée; légèrement odorant à la maturité.

Œil très grand, ouvert, peu enfoncé dans une dépression légèrement bosselée.

Sépales grands, soudés à la base, irrégulièrement étalés en étoile, brun verdâtre bordé de noir.

Pédicelle ligneux, d'un brun noisette, long, fort, arqué ou contourné, renflé aux deux points d'attache, un peu étranglé sur le fruit, sur lequel il est implanté un peu obliquement entre quelques bosselures.

Peau grosse, épaisse, rugueuse, verte, recouverte d'une légère poussière glauque, jaunissant un peu à la maturité, parsemée de points gros et nombreux d'un gris terne, s'agglomérant en large tache frangée autour du pédicelle.



RATEAU BLANC.

Chair blanche, serrée, sèche, un peu beurrée, peu parfumée, légèrement acidulée, rappelant la saveur d'un Doyenné d'hiver avant sa complète maturité.

Cœur allongé, placé vers l'œil et entouré de concrétions pierreuses d'un roux clair.

Pépins très allongés, en navette, très aigus, plats, sans éperons, d'un brun noir acajou, placés dans des loges petites et verticales.

Maturité. Cette variété, d'une saveur passable à l'état cru, mais excellente cuite, mûrit en mars-mai.

Culture. L'arbre, très fertile, est cependant vigoureux dans sa jeunesse; mais cette vigueur ne tarde pas à se ralentir.

On trouve, dans tous les anciens vergers de la Gironde, de vieux arbres à haute tige qui donnent chaque année d'abondantes récoltes. Quoique gros, le fruit tient bien à l'arbre, que l'on peut élever sous toutes formes, sur franc et sur cognassier. En espalier, le fruit acquiert un beau volume et même un degré de finesse et de bonté qui permet de le manger cru, grand avantage à une époque de l'année où le fruitier est à peu près vide.

Cette variété ne doit pas être confondue avec la P. Tarquin, qui lui est inférieure en qualité et à laquelle elle ressemble beaucoup. Toutefois, la P. Tarquin se reconnaît à un sillon assez bien marqué qui longe le fruit depuis le pedicelle jusqu'à l'œil.

(*Société de la Gironde.*)

THOMPSON'S.

(N° 156. Colmar)

Synonyme : *Van Mons* (à Dijon). — *Vlesembeek.*

Origine. Une des nombreuses variétés attribuées à Van Mons.

Auteurs descripteurs :

Decaisne. *Le Jardin fruitier du Muséum*, 70e livraison.
Robert Hogg. *The Fruit manual*, 1866, page 331.

Description.

Branches formant un angle aigu avec le tronc, espacées, droites ou légèrement arquées en dedans.

Rameaux assez gros, de longueur moyenne, arqués du côté du tronc, gris brun à la base, duveteux au sommet, parsemés de nombreuses lenticelles blanc gris et assez régulières.

Entre-Feuilles de moyenne longueur, et généralement plus courts que longs.

Feuilles d'un vert foncé, luisantes en dessus, de grandeur moyenne, lancéolées, ou ovales lancéolées, arquées en tuile, accidentellement dentées; à pétiole mince, canaliculé, blanc jaunâtre, de moyenne longueur.

Stipules très caduques

Boutons a feuilles moyens, coniques, pointus; à écailles brunes ou grises, peu écartées, souvent appliquées.

Boutons a fruits petits, allongés, pointus, à écailles brun marron.

Fruit venant souvent par deux ou trois, moyen ou gros, peu élargi à la base, à surface ondulée, généralement très irrégulier dans sa forme, qui est parfois oblongue allongée, parfois courte et turbinée.

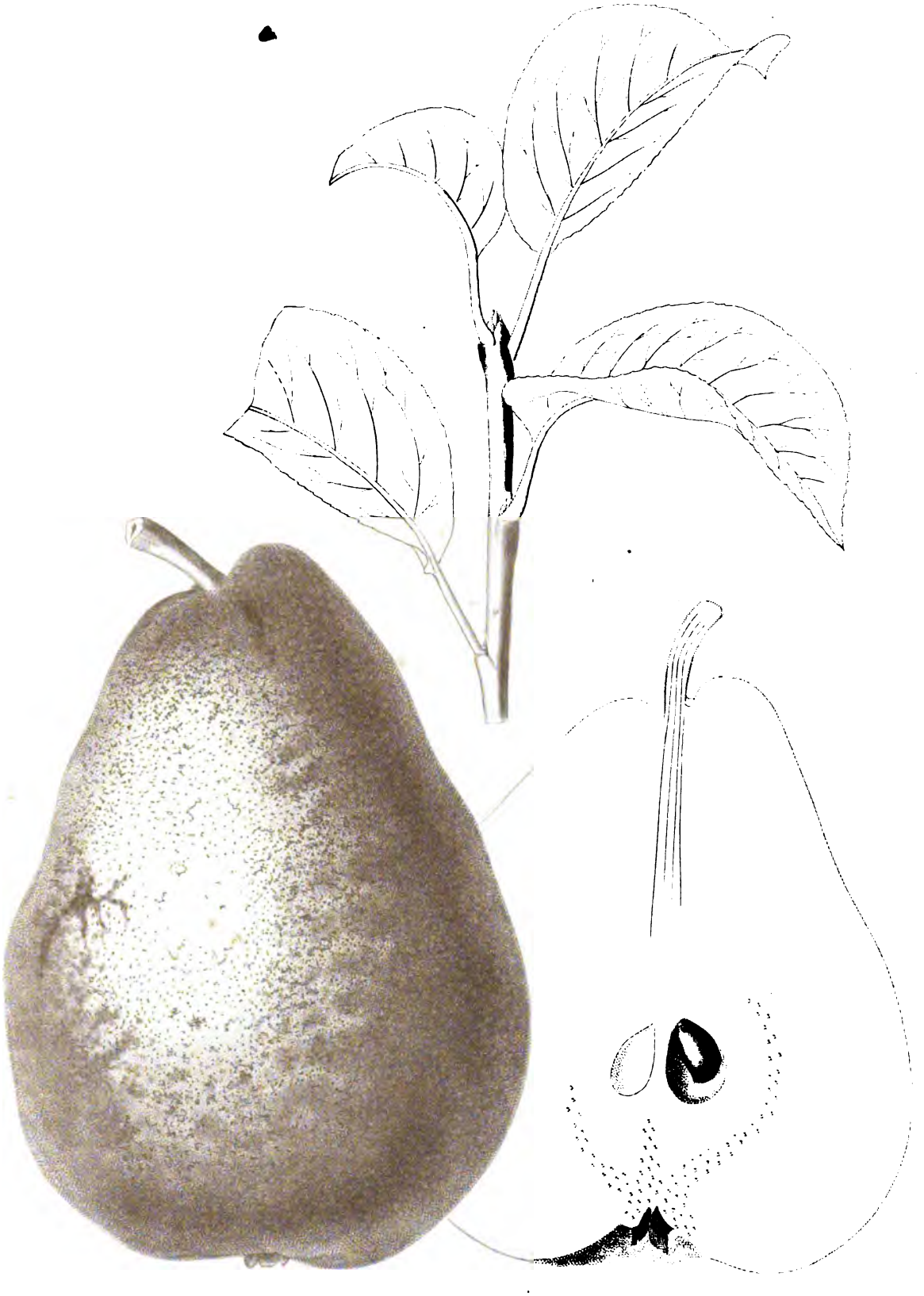
Œil assez grand, très ouvert en couronne, placé dans une dépression peu profonde, irrégulière et bosselée.

Sépales assez longs et étroits, réfléchis, duveteux, d'un gris blanc.

Pédicelle moyen ou peu long, ligneux, d'un brun marron, souvent attaché au fruit d'une façon oblique et irrégulière, et dans une dépression bosselée et oblique.

Peau jaune à la maturité, brillante, mais souvent recouverte de taches rousses qui, d'un côté principalement, voilent d'un réseau le fond jaune et couvrent entièrement la région du pédicelle.

Chair blanche, beurrée, à eau abondante, sucrée et relevée.



THOMPSON'S.

Cœur assez grand, pyriforme, blanc; environné dans toute sa périphérie de concrétions pierreuses, peu serrées et peu grossières.

Pépins assez gros, peu aigus, marron foncé bordé de brun noirâtre; placés dans des loges spacieuses, dont la forme varie suivant la forme extérieure du fruit,

Maturité. Ce fruit, réputé bon par les uns, très bon par les autres, mûrit généralement en octobre.

Culture. L'arbre fertile, de vigueur moyenne et parfois même au-dessous de la moyenne, peut être greffé sur tous sujets, et sur franc pour les grandes formes.

EMILE D'HEYST.

(N° 157. Saint-Germain.)

Origine. Cette variété a été obtenue par le major Espéren et dédiée au fils de l'un de ses amis. La première production a eu lieu en 1847.

Auteurs descripteurs. — Bivort. *Album de Pomologie*, 1849, page 121. — Bivort. *Annales de Pomologie belge*, 1856, page 25.

Description.

Branches souvent épineuses dans leur jeunesse, formant généralement avec le tronc un angle peu ouvert, le plus souvent diffuses, à directions diverses et donnant à l'arbre une forme peu gracieuse.

Rameaux de longueur et de grosseur moyennes, légèrement arqués et redressés, d'un gris pâle, parsemés de lenticelles de couleur plus foncée, proéminentes, irrégulières, le plus souvent arrondies.

Entre-feuilles courts et inégaux.

Feuilles d'un vert pâle, minces, petites, lancéolées, en gouttière, rarement arquées, souvent contournées, à dents fines et aiguës.

Pétioles blanchâtres, de longueur moyenne, grêles, légèrement cannaliculés, peu empâtés; ceux à la base des rameaux prenent une position réfléchie.

Stipules caduques, courtes, linéaires, relevées et arquées.

Boutons a feuilles moyens, écartés de l'axe, surtout à la base des rameaux où ils arrivent à prendre une position réfléchie; à écailles grises à la base du bouton, fauves au sommet.

Boutons a fruits petits, coniques, pointus, recouverts d'écailles brunes au sommet, fauves à la base du bouton.

Fruit solitaire ou réuni par groupe de deux ou trois, assez gros ou parfois gros, peu ventru, bosselé, irrégulier, côtelé à la naissance du pédicelle, affectant un peu la forme Saint-Germain.

Sépales aigus, en couronne régulière, d'un brun noir au sommet, paraissant comme brûlés.

Œil petit, mi-ouvert, généralement régulier, placé dans une cavité peu profonde et inégale par l'effet de quelques bosses que présente le sommet du fruit.

Pédicelle assez gros et assez long, d'un brun roux, irrégulier en sa forme et en sa position, accolé de côté à une petite proéminence de la base du fruit.

Peau assez épaisse, rude, d'un vert tendre, passant au jaune clair à la maturité, quelquefois fortement lavée de rouge clair, souvent marbrée de gris roux, entourée d'une zone assez large de cette dernière couleur à la partie supérieure du fruit.

Chair d'un blanc verdâtre, fine, fondante, beurrée, à eau très abondante, vineuse, sucrée, légèrement acidulée et parfumée.

EMILE D'HEYST.

Cœur petit, en forme de calebasse, placé très près du calice, à loges étroites.

Pépins petits, ovales, allongés, d'un brun marron, parfois avortés.

Maturité. Ce bon fruit mûrit en novembre; il convient de l'entre-cueillir pour qu'il acquière toutes ses qualités.

Culture. L'arbre est assez vigoureux et peu fertile; on peut le greffer sur franc et sur coignassier et l'élever sous toutes les formes.

BEURRÉ PERRAULT.

(N° 158. Doyenné).

Synonyme : *Duchesse de Bordeaux.*

Origine. Cette variété a eu un début singulier dans le monde pomologique; elle a été le sujet de longues discussions au sein du Congrès, alors qu'il s'agissait du nom qu'elle devait porter.

M. Perrault, à Angers, obtint de semis des égrains et les vendit à M. Séchet qui les fit planter dans sa propriété. M. Perrault, ayant été chargé de greffer ces divers sujets, remarqua que l'un d'eux présentait un facies d'avenir; il ne le greffa pas, mais des rameaux de ce sujet, pris chez M. Séchet, lui procurèrent des greffes qui fructifièrent chez lui. Ces premiers fruits parurent dans le commerce sous le nom de *Beurré Perrault*. Trois ans après, la même variété, sur le pied-mère, chez M. Séchet, donna des fruits qui eurent cours sous le nom de *Duchesse de Bordeaux*. Telle est l'origine de cette variété et des deux noms qu'elle a reçus à son apparition.

Description.

Arbre fertile, de vigueur moyenne, présentant ses branches dans une position érigée. Les pieds de quelques années offrent sur leur écorce une couche gris cendré qui paraît se détacher facilement, laissant voir un épiderme de couleur noisette et sur lequel demeurent les lenticelles.

Rameaux de l'année droits, souvent terminés par un renflement; à épiderme d'un gris clair à la base, brun noisette et brun rougeâtre au sommet; à lenticelles d'un gris blanc, proéminentes, nombreuses et irrégulièrement groupées.

Entre-feuilles rapprochés, assez réguliers.

Feuilles de grandeur moyenne, étroites, lancéolées aiguës, d'un vert clair, arquées en gouttières, établies sur des consoles proéminentes; à dents plus ou moins profondes et assez grosses.

Pétiole moyen ou court, à peine canaliculé, d'un vert blanchâtre.

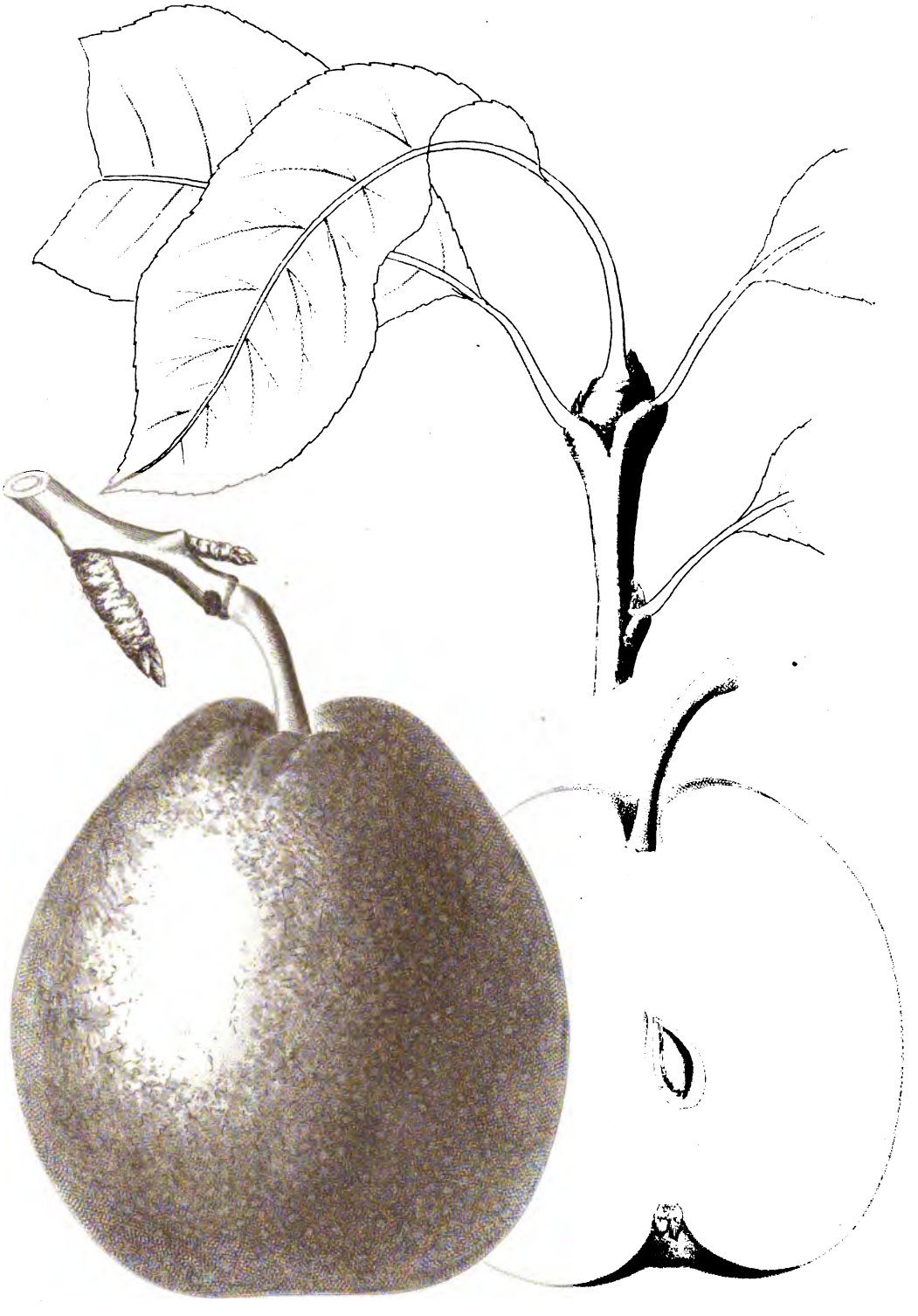
Stipules linéaires, fines, vert clair, souvent brunes à leur extrémité.

Boutons a feuilles gros, obliques ou horizontaux, élargis à leur base qui se contracte brusquement en cône comprimé; à écailles d'un gris blanc à la base et marron brun au sommet.

Boutons a fruits moyens, coniques, recouverts par des écailles cendrées à la base et au milieu, roux fauve au sommet; portés sur des dards courts.

Fruits le plus souvent solitaires, bien attachés à l'arbre, à surface unie, affectant la forme de Doyenné, plus haut que large, présentant parfois une forme plus déprimée qui le rapproche de la forme Bergamotte.

Œil petit, régulier, placé dans une cavité assez profonde, couronné au sommet du fruit par quelques proéminences larges et peu saillantes.



BEURRÉ PERRAULT.

Sépales généralement petits, étroits, connivents; fermant la cavité calicinale étroite et très peu profonde.

Pédicelle gros, long de trois centimètres environ, arqué, d'un brun fauve, ligneux, un peu charnu à la base, implanté dans une cavité assez profonde et irrégularisée par quelques bosses saillantes.

Peau épaisse, assez lisse; à fond de couleur vert tendre passant au jaune clair à la maturité. Cette couleur de fond est voilée par un réseau de rouille fauve qui la cache complètement du côté éclairé par le soleil.

Chair blanche assez fine, fondante; eau suffisante, très sucrée, parfumée.

Cœur placé au centre du fruit, peu tranché à cause de la rareté des concrétions pierreuses qui l'environnent; contenant des loges petites et resserrées.

Pépins gros, à éperon bien déterminé; d'un brun rouge foncé, souvent avortés.

Maturité. Cette bonne Poire mûrit de janvier à avril, comme tous les fruits tardifs; il convient de la cueillir le plus tard possible, en novembre, afin qu'elle acquierre sa chair fondante et toutes ses bonnes qualités.

Culture. L'arbre vigoureux, très fertile, peut être conduit sous toutes formes; il s'accomode de tous les sujets.

REINETTE DORÉE.

(N° 8.)

SYNONYMES : *Reinette jaune tardive. — Reinette grise dorée. — Golden Reinette. — Dundee. — English Pippin. — Elisabeth. — Kirke's Golden Reinette. — Megginch Favourite. — Princess Noble. — Wyker Pippin. — Wygers.*

On lui donne aussi parfois le nom de *Drap d'or*. C'est par erreur. La pomme *Drap d'or* est un fruit gros et arrondi, décrit par M. Robert Hogg et par M. Mas.

ORIGINE incertaine.

A propos de ce fruit, M. C.-A. Hennau a dit : Cette ancienne Pomme, dont la France, heureuse patrie de tant de beaux fruits, fut le berceau, se maintient, ainsi que la *Reinette franche*, au premier rang, malgré les récentes et brillantes conquêtes de la Pomologie dans les deux mondes.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Reinette dorée.

C. A. Hennau. *Annales de Pomologie belge*, 1856, page 69.

Golden Reinette.

Robert Hogg. *The Fruit manual*, 1866, page 20.

DESCRIPTION.

BRANCHES formant avec le tronc un angle peu ouvert.

RAMEAUX grêles, peu allongés, d'un gris marron; couverts de lenticelles petites, assez nombreuses, d'un gris de rouille.

ENTRE-FEUILLES parfois moyens, parfois courts.

FEUILLES d'un vert terne, petites, ovales lancéolées, relevées en tuile; à dents profondes, assez régulières et arrondies.

PÉTIOLES grêles, assez longs, verts, un peu rouges à la base, cotonneux.

STIPULES petites et étroites.

BOUTONS A FEUILLES petits, comprimés, coniques, appliqués contre le rameau; à écailles rouillées, peu duveteuses.

BOUTONS A FRUITS petits, coniques, aigus; à écailles marron roux, d'une teinte plus claire à l'extrémité du bouton.

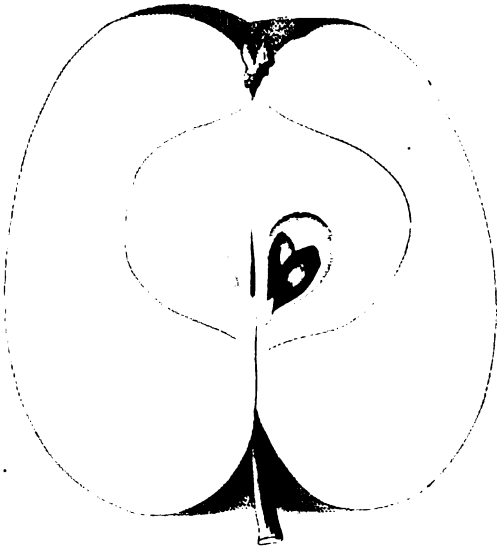
FRUIT de grosseur moyenne, un peu plus large que haut, déprimé par ses extrémités. Sa surface, quoique régulière, présente souvent cette particularité que l'un des hémisphères est plus ample que l'autre.

ŒIL ouvert, placé dans une cavité régulière, unie, assez profonde.

SÉPALES caducs et peu saillants.

PÉDICELLE assez long, et cependant dépassant peu la cavité profonde, large et évasée dans laquelle il est implanté.

PEAU lisse, d'un beau jaune foncé et doré, tiquetée parfois de points gris, le plus souvent lavée de rouge orangé du côté du soleil, plus rarement fouettée de rouge clair.



REINETTE DORÉE.

Chair ferme, blanc jaunâtre, fine; à eau très sucrée, à peine acidulée, agréablement parfumée. A la parfaite maturité, l'acidité disparaît avec une partie de l'arome.

Cœur grand, accentué, presque sphérique, renfermant des loges de moyenne grandeur.

Pépins d'un brun rougeâtre, gonflés, aigus.

Maturité. Ce bon fruit mûrit en octobre-novembre dans la Gironde; sur d'autres points, il se conserve en hiver; mais généralement sa maturité arrive avant celle de la *Reinette franche*. Elle l'égale en bonté, mais se ride beaucoup à la fin de son existence.

Culture. L'arbre est assez peu vigoureux et fertile. Il se cultive en haute tige. Planté dans une terre légère, il est très productif; mais en sol froid et humide, il est assez sujet aux chancres. On peut aussi le greffer sur paradis et l'élever en petites formes.

CALVILLE SAINT-SAUVEUR.

(N° 9.)

SYNONYMES : *Reinette Saint-Sauveur.*

ORIGINE. Cette variété a été obtenue vers 1839, par M. Despréaux de Saint-Sauveur, à Esquennay, près Breteuil (Oise).

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Bivort. *Album de Pomologie*, t. IV, p. 35.
Hennau. *Annnales de Pomologie belge*, 1857, p. 91.

DESCRIPTION.

ARBRE formant une tête diffuse et peu développée.

BRANCHES assez fortes, courtes, formant avec le tronc des angles inégaux : aigus, lorsqu'elles sont jeunes et vigoureuses; ouverts, lorsqu'elles sont languissantes; à épiderme gris brun, quelquefois verdâtre.

Rameaux assez vigoureux, moyens, obliques ascendants; à épiderme brun foncé, peu duveteux et parsemé de fines lenticelles grisâtres.

Entre-feuilles inégaux, de 25 à 40 millim. de longueur.

Feuilles moyennes, ovales, acuminées, planes ou concaves, d'un vert terne en dessus, tapissées en dessous d'un épais duvet blanchâtre; à dentelures irrégulières, profondes, surdentées et peu aiguës.

Pétioles longs de 30 à 50 millim., de grosseur moyenne, canaliculés, pubescents, tordus, legèrement colorés de roux à leur base.

Stipules très déliées à la base des rameaux et grandes au sommet, placées à 2 ou 3 millim. de la base du pétiole.

Boutons a feuilles assez gros, obtus, apprimés, à écailles brunes, duveteuses; portés sur des consoles courtes, fortement sinuées et saillantes; l'œil se trouve placé dans un léger renfoncement.

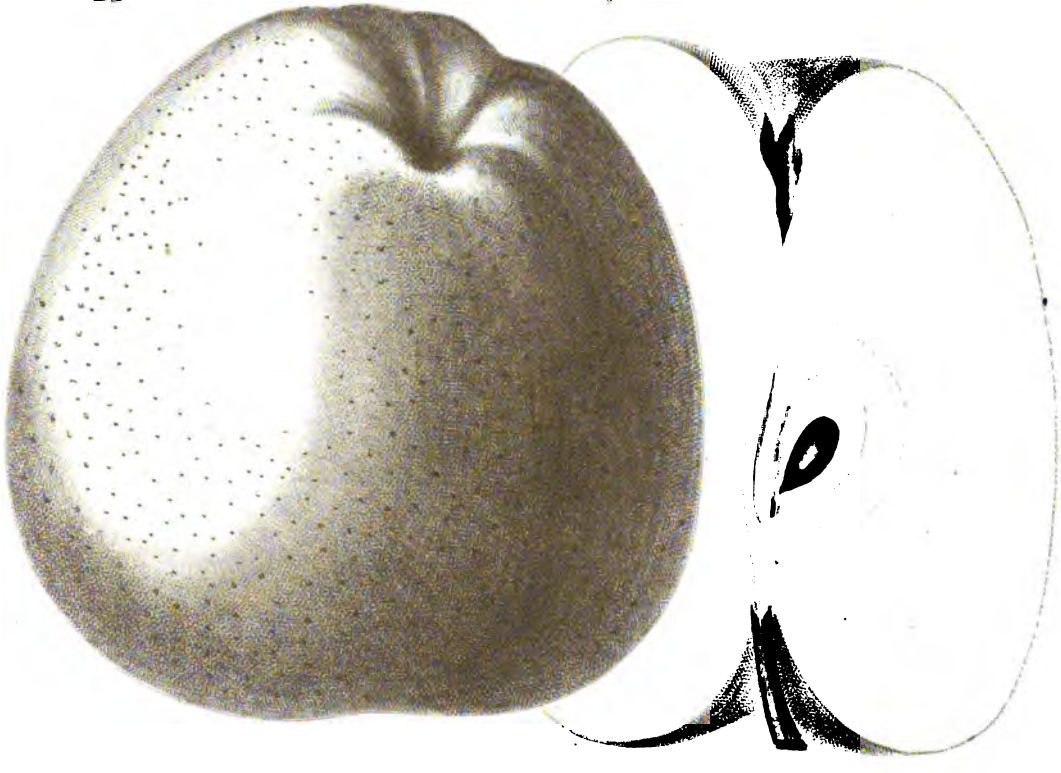
Boutons a fruits moyens, ovoïdes; à écailles brunes, grises, pubescentes; portés sur des dards droits, ordinairement courts et bien feuillés, peu duveteux.

Fruit moyen ou gros, solitaire, solidement attaché à l'arbre, conique, à surface relevée de côtes régulières, mais peu saillante présentant dans son ensemble tous les caractères des Calvilles.

Œil moyen, fermé; dans une cavité côtelée, étroite et assez profonde.

Sépales longs, aigus, convergents, verts; fermant une cavité calicinale peu profonde.

Pédicelle gros ou moyen, plus souvent long que court; placé dans une cavité assez profonde, unie, quelquefois large, mais plus souvent étroite.



CALVILLE St SAUVEUR.

Peau fine, lisse, luisante, d'un beau jaune, à la maturité colorée de rouge du côté du soleil et marquée sur le même côté de nombreux points gris, larges et légèrement saillants.

Chair blanche, fine, tendre, à eau acidulée, sucrée, peu parfumée.

Cœur moyen, cordiforme, régulier.

Pépins moyens, bien nourris, ovales arrondis, bruns, placés dans de grandes loges allongées, sans cloison centrale.

Maturité. Ce beau fruit, de deuxième qualité, commence à mûrir en novembre ; mais quelquefois on peut le consommer avant cette époque, soit cru, soit cuit.

Culture. Cet arbre, fertile et assez vigoureux, peut se greffer sur tous sujets, mais il est surtout destiné à prendre place dans les jardins, greffé soit sur paradis, soit sur doucin. Dans tous les cas, il lui faut une bonne exposition abritée et un sol riche et léger.

(Société d'horticulture de Rouen.)

REINETTE DE CAUX.

(N° 10.)

SYNONYMES : *Dutch Mignonne. — Duitsche Mignonne. — Grosse Casseler Reinette. — Grosse Reinette de Cassel. — Stettin Pippin. — Copmanthorpe Crab.*

ORIGINE. Les Pomologues ne sont pas d'accord sur l'origine de cette variété : les uns présument qu'elle est normande; mais rien ne prouve non plus qu'elle soit du Pays de Caux; d'autres la supposent allemande ou hollandaise.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Dutch Mignonne,

Lindley. *A guide to the orchard*, 1831, p. 44.
Robert Hogg. *The fruit manual*, 1866, p. 16.

Duitsche Mignonne,

Bivort. *Annales de Pomologie belge*, 1853, p. 83.

Grosse Reinette de Cassel,

Mas. *Le Verger*, 1865, p. 5.

Grosse Casseler Reinette,

Lucas. *Illustrirtes handbuch der obstkunde*, page 163. Stuttgart, 1859.

Reinette de Caux,

Bivort *Album de Pomologie*, t. IV, p. 33.
Duhamel. Tome VI, 1815, p. 167.

DESCRIPTION.

ARBRE très fertile, formant une tête arrondie et bien garnie de branches fruitières.

BRANCHES assez fortes, courtes, divergentes; à épiderme gris brun, quelquefois recouvert d'un mince duvet et parsemé de très nombreuses lenticelles arrondies, blanc jaunâtre.

RAMEAUX assez vigoureux, grêles, droits; à épiderme rouge brun, parsemé de lenticelles petites, nombreuses, blanchâtres, et recouvert d'un duvet gris de perle.

ENTRE-FEUILLES assez égaux, leur longueur varie entre trente et quarante millimètres.

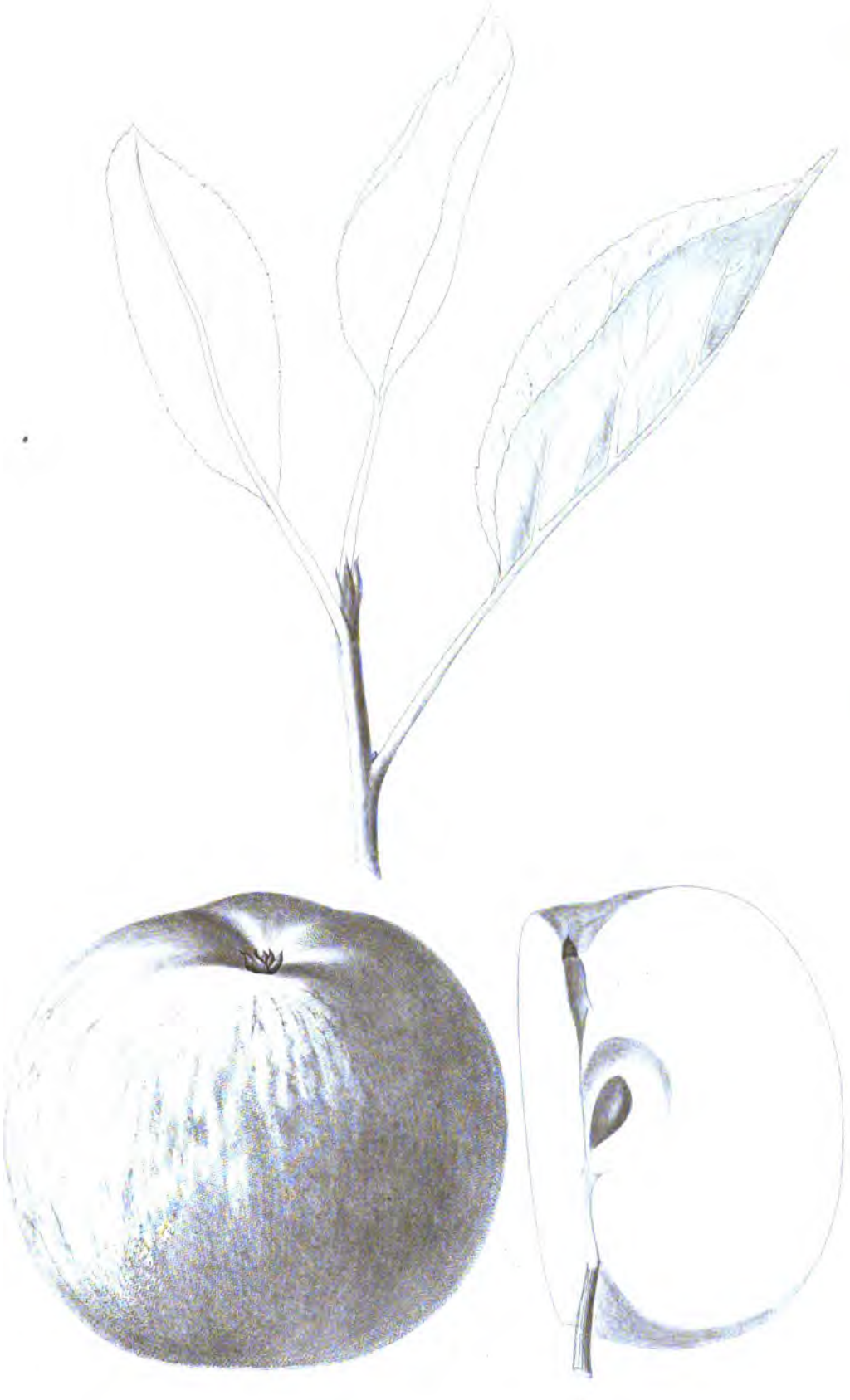
FEUILLES moyennes, ovales ou ovales arrondies, concaves, d'un vert terne; à dentelures assez fines et obtuses. Celles des rameaux fruitiers sont oblongues, à dents plus fines.

PÉTIOLES moyens, assez forts, cylindriques, légèrement colorés à leur base; leur longueur varie entre vingt et quarante millimètres. Ceux des rameaux fruitiers sont ordinairement plus forts et plus longs.

STIPULES courtes et étroites, assez éloignées de la base du pétiole.

BOUTONS A FEUILLES petits, aplatis, velus, à écailles verdâtres nuancées de brun; portés sur des consoles non saillantes.

BOUTONS A FRUITS coniques allongés, légèrement pubescents, à écailles brun marron; portés sur des dards forts, courts et très feuillés.



REINETTE DE CAUX.

Fruit moyen, souvent déprimé, rarement sphérique; venant par trochets, solidement attaché à l'arbre, à surface unie, lisse.

Œil moyen, entr'ouvert, placé dans une cavité unie ou légèrement côtelée, peu profonde.

Sépales moyens, convergents par leur base et divergents au sommet; leur extrémité se dessèche et tombe lors de la maturité.

Pédicelle moyen ou long, lisse, vert à l'ombre, coloré au soleil, implanté souvent de côté dans une cavité unie et assez profonde.

Peau fine, jaune herbacé, striée de rouge du côté du soleil, marbrée de gris et fortement pointillée de blanc lorsqu'elle est à l'ombre et de gris au soleil. Ce fruit revêt quelquefois une couleur rouge foncé lorsqu'il est placé à bonne exposition, et sur paradis il est toujours jaune.

Chair blanche ou blanc jaunâtre, fine, cassante, très ferme; eau assez abondante, sucrée, parfumée, finement acidulée.

Cœur moyen, cordiforme, aplati; cavité calicinale en cône renversé, de huit à neuf millimètres de profondeur.

Pépins moyens ou longs, aplatis, obtus, bruns, placés dans des loges larges et à cloisons rapprochées.

Maturité. Ce fruit, très estimé dans le commerce à cause de sa facilité de transport et de ses bonnes qualités, commence à mûrir en décembre et se conserve jusqu'en mai. Dans la Normandie on en distingue deux variétés, la verte et la dorée; cette dernière acquiert un plus gros volume et a l'aspect plus séduisant, mais généralement elle se conserve moins longtemps que la première qui peut se conserver d'une année à l'autre.

Culture. L'arbre se greffe ordinairement sur franc, mais on le greffe aussi sur paradis, quoique sur ce dernier il n'atteigne pas un grand développement et soit bientôt épuisé par sa fructification. Il préfère les sols riches et peut être placé à toutes expositions.

(*Société d'horticulture de Rouen.*)

BELLE FLEUR.

(N° 11.)

SYNONYMES : *Double Fleur. — Dobbel Fleur. — Belle des Bois. — Belle Femme. — Belle Fleur de France. — Double Belle Fleur. — Pomme Richard. — Crotte.*

ORIGINE. Variété ancienne, très cultivée, sous le nom de *Crotte*, dans l'Ain, l'Isère et la Haute-Savoie, mais de provenance inconnue.

AUTEUR DESCRIPTEUR :

Bivort. *Annales de Pomologie Belge*, 1854, page 48.

DESCRIPTION.

BRANCHES peu nombreuses, dressées, ce qui donne à l'arbre une tête sphérique, belle et peu touffue.

RAMEAUX de l'année de grosseur moyenne, courts, brun violacé, couverts d'un court duvet gris cendré, à lenticelles de formes très

irrégulières : les unes arrondies, les autres très allongées, toutes proéminentes et très peu nombreuses.

Entre-feuilles très courts et réguliers.

Feuilles d'un vert brillant, grandes, ovales arrondies, brusquement acuminées en pointe très courte aiguë, à bords relevés et à dents irrégulières, aiguës ou obtuses. Les feuilles des productions fruitières sont plus allongées, aiguës, à peine acuminées. Toutes les feuilles sont munies d'une côte médiane très forte.

Pétioles très courts, à peine canaliculés, verts, duveteux, violacés à la base seulement.

Stipules petites, linéaires et caduques.

Boutons a feuilles moyens, aussi larges que hauts, comprimés coniques, d'un gris foncé, peu duveteux.

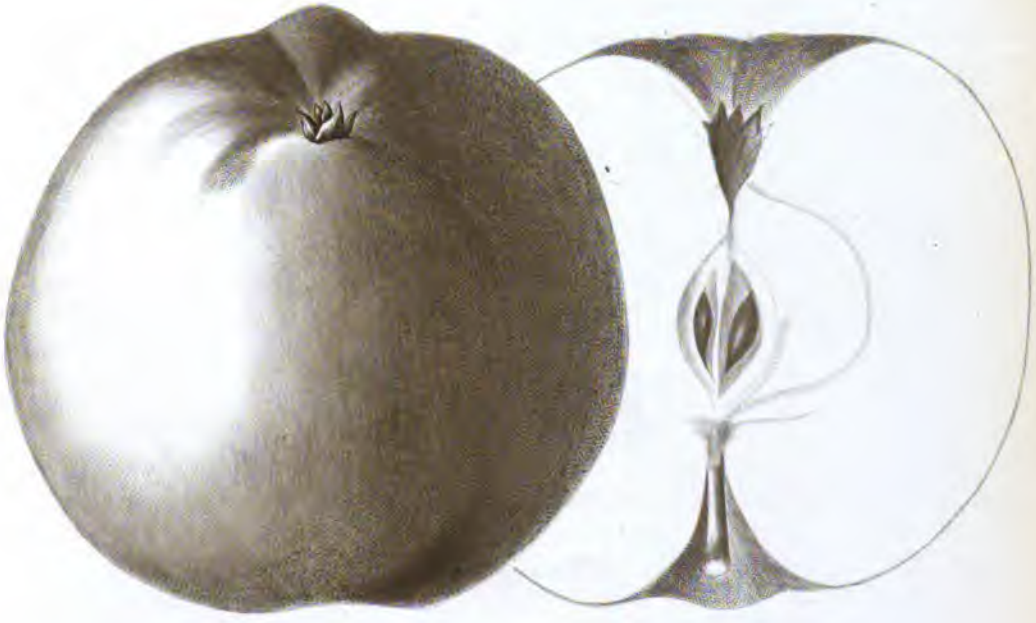
Boutons a fruits plutôt petits que gros, courts, coniques ; à écailles lâches, d'un gris brun à la base, d'un gris cendré au sommet. Quelques boutons, plus gros, plus obtus, à écailles moins foncées, laissent apercevoir au sommet le duvet gris cendré du bouton.

Fruit gros, à peine plus large que haut, sphérico-conique, relevé de cinq côtes principales qui le longent en s'atténuant du sommet à la base.

Œil ouvert, placé dans une cavité moyenne, assez large, plissée dans le fond, côtelée au sommet du fruit.

Sépales moyens, droits, verts à la base, marrons et comme brûlés au sommet, peu duveteux, formant une cavité calicinale hémisphérique.

Pédicelle de grosseur moyenne, court, implanté dans une cavité de profondeur moyenne et régulièrement évasée, mais dont il dépasse généralement l'orifice.



BELLE FLEUR.

Poiteau del. et sculp.

Imp. Fl

Peau luisante, d'un vert jaunâtre du côté de l'ombre, où elle est pointillée de rouille grise et rugueuse, d'un rouge carmin du côté du soleil, couleur parfois intense, parfois plus pâle et comme voilée par une sorte de poussière glauque et pruineuse. Une légère couche de rouille couvre la cavité du côté du pédicelle.

Chair blanc jaunâtre, à eau sucrée mais peu parfumée

Cœur large en cœur, dont la pointe atteint la cavité peu profonde de l'œil.

Pépins petits, bien nourris, mais rares et contenus dans des loges ouvertes.

Maturité. Cette jolie Pomme, considérée comme de deuxième qualité mangée crue, mais excellente mangée cuite, mûrit en novembre. Elle ne va pas au-delà de décembre.

Culture. L'arbre vigoureux et fertile peut s'élever sous toutes formes; mais il est plus spécialement arbre de verger.

PIGEON BLANC.

(N° 12.)

Synonymes : *Pigeon rayé.* — *Pigeonnet blanc d'hiver.* — *Cœur de Pigeon blanc.*

Auteurs descripteurs :

Merlet. *Abrégé des bons fruits*, p. 136. Paris, 1740.
Knoop. *Pomologie des Pays-Bas*, p. 62, 1771.
Duhamel. *Traité des arbres fruitiers*, t. II, p. 126. Paris, 1782.
Poiteau. *Pomologie française*, 25. Paris, 1846.
Dochnall. *Der sichere fuhrer in der Obstkunde*, n° 354, 1856.
Oberdied. *Illustrirtes handbuch der Obstkunde*, p. 447, Stuttgart, 1859.

Origine. Nous la croyons aussi ancienne que celle du Pigeon rouge, et nous serions bien embarrassé de dire laquelle des deux variétés a donné naissance à l'autre; peut-être sont-elles nées ensemble?

DESCRIPTION.

Arbre peu vigoureux, présentant presque les mêmes caractères que celui du Pigeon rouge ; mais sa tête est moins fournie, ses branches plus divergentes, et il est moins fertile

Branches formant un angle droit avec le tronc, droites, divergentes (souvent de jeunes branches s'élèvent verticalement sur les anciennes); à écorce gris vert, ombrée de jaune, parsemée de quelques lenticelles grises saillantes.

Rameaux courts, droits, à écorce brun grisâtre, verdâtre au sommet et à la base, parsemée de quelques lenticelles rondes, gris jaunâtre, saillantes.

Entre-feuilles assez réguliers, courts, variant de un à deux centimètres.

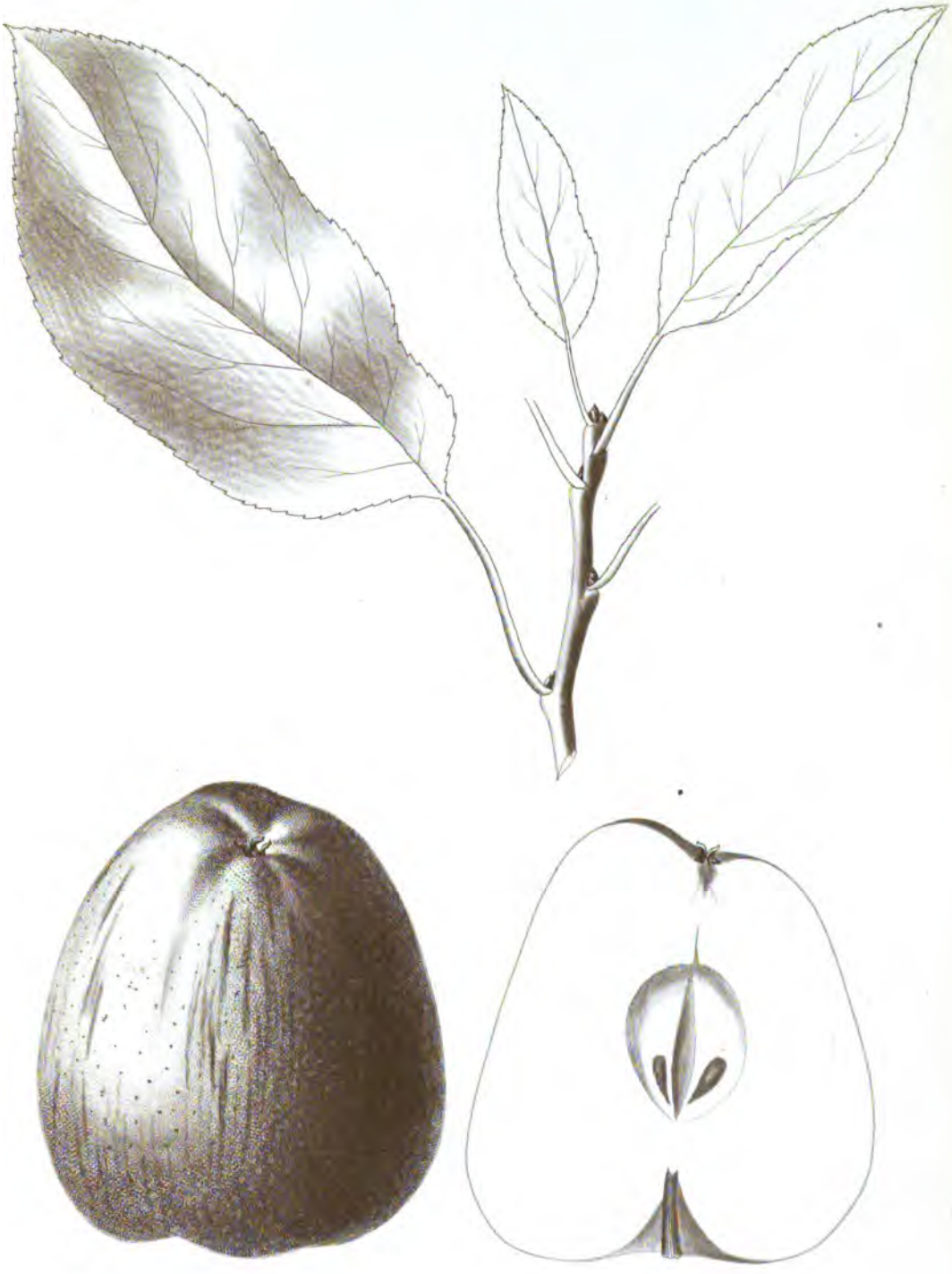
Feuilles d'un vert blanchâtre, épaisses, lancéolées, aiguës, arrondies à leur base, roulées en gouttière, irrégulièrement dentées, recouvertes en dessous d'une épaisse pubescence. La nervure principale est grosse et arrondie, les lattérales sont alternes et saillantes. Les feuilles qui accompagnent les boutons à fruits sont d'un vert clair, glabres, oblongues, ondulées, moins larges et plus longues, leur longueur variant entre sept et neuf centimètres.

Pétioles gros, courts, droits, cylindriques, pubescents, ombrés rose à leur base, longs de quinze à vingt millim.; ceux des feuilles qui accompagnent les boutons à fruits sont plus minces et d'une longueur de vingt à trente-cinq millim.

Stipules linéaires, pubescentes.

Boutons a feuilles aplatis, obtus, de moyenne longueur, appliqués sur le rameau; à écailles brun marron, recouvertes d'un épais duvet blanchâtre. Consoles ridées.

Boutons a fruits gros, ovales, obtus, à écailles brun foncé, duveteuses; placés sur des supports courts et ridés formant un angle droit avec la branche.



PIGEON BLANC.

Fruit venant par trochets, moyen, pyramidal, obtus, à surface unie, quelquefois à périmètre un peu irrégulier. Sa hauteur est d'environ six centimètres et son diamètre de cinq.

Œil petit, fermé, placé à fleur ou dans une cavité étroite et peu profonde, entourée de quelques bosses; tube calicinal long et étroit.

Sépales moyens, assez longs, aigus, dressés, connivents, de couleur grise.

Pédicelle assez gros ou moyen, brun, court; inséré dans une cavité évasée, assez profonde.

Peau lisse, non onctueuse, non irisée, banc jaunâtre, rayée de rouge sur la partie exposée au soleil, parsemée de points gris clair très apparents.

Chair blanche, assez ferme, assez fine ; eau sucrée, acidulée et parfumée.

Cœur petit, allongé, rétréci à ses deux extrémités; axe déchiré.

Pépins peu nombreux, quelquefois avortés, ovoïdes, bruns, placés dans des loges entr'ouvertes, allongées.

Maturité. Cette bonne variété mûrit de novembre à janvier.

Culture. L'arbre, quoique un peu plus vigoureux que le Pigeon rouge, ne vit guère plus longtemps et demande les mêmes soins. Greffé en haute tige, il ne rapporte presque jamais rien, et ses fruits tombent longtemps avant leur maturité; mais il est très fertile sur paradis et sur doucin et n'est point difficile sur l'exposition, Il préfère les terrains forts, bien amendés.

(*Société d'horticulture de Rouen.*)

CHATAIGNIER.

(N° 13.)

SYNONYME : *Pomme de Châtaignier.*

ORIGINE. Variété ancienne et d'origine inconnue.

DESCRIPTION.

BRANCHES formant avec le tronc des angles peu aigus ou presque droits.

RAMEAUX presque horizontaux à leur base, se redressant dans une position oblique; à épiderme d'un brun marron, recouvert d'une pellicule grisâtre; à lenticelles irrégulières, grosses ou petites, blanchâtres, peu nombreuses et irrégulièrement espacées.

ENTRE-FEUILLES moyens et quelquefois courts.

Feuilles de grandeur moyenne, obovales, brusquement acuminées, le plus souvent relevées, quelquefois planes et contournées, souvent dressées; d'un vert foncé en dessus, cotonneuses blanchâtres en dessous, à dents de scie profondes et régulières.

Pétioles de longueur et de grosseur moyennes, canaliculés, fortement carminés à leur base, et parfois sur les deux tiers inférieurs.

Stipules persistantes, longues, en alène ou en faulx.

Boutons a feuilles moyens, larges à leur base, coniques aigus, comprimés, apprimés, d'un gris foncé.

Boutons a fruits moyens, coniques, recouverts d'écailles d'un gris cendré.

Fruit de grosseur moyenne, sans côtes sensibles, de jolie forme, généralement plus large que haut, déprimé en une base assez large, s'atténuant en un sommet étroit.

Œil clos; placé dans une cavité de profondeur moyenne, s'évasant régulièrement et de couleur verdâtre.

Sépales allongés aigus, se rapprochant pour clore l'œil, puis defléchis au dehors à leur sommet; formant une cavité calicinale oblongue, brusquement terminée dans le fond.

Pédicelle de moyenne grosseur et très court, n'atteignant souvent que la profondeur de la cavité infundibuliforme dans laquelle il est plongé.

Peau d'un jaune verdâtre et lavé de rouge pâle du côté de l'ombre, d'un rouge terne et foncé du côté du soleil; les raies rouges devenant de plus en plus vives pour se confondre avec le rouge qui couvre le côté éclairé par le soleil. La cavité du pédicelle est d'un jaune rouillé et parsemé de taches de rouge plus intense.

CHATAIGNIER.

Cœur élargi, cordiforme, contenant des loges moyennes, présentant souvent quelques-unes de ses loges très étroites.

Pépins de couleur foncée, très aigus et avortant souvent.

Maturité. Cette pomme, une des meilleures pour être mangée en beignets, est bonne à l'état cru. Elle se conserve fort longtemps.

Culture. L'arbre, de vigueur moyenne, est très fertile. Il vient sur tous sujets et est propre à toutes formes; mais il convient surtout à la haute tige.

PIGEON ROUGE.

(N° 14.)

SYNONYMES : *Jérusalem.* — *Pigeon.* — *Cœur de pigeon.* — *Gros pigeon.* — *Pigeon de Rouen.* — *Pigeon rose.* — *Pigeon d'hiver.* — *Pigeon commun.* — Et, à tort, *Pigeonnet.*

Il ne faut pas confondre cette variété avec le Pigeonnet qui est un fruit de médiocre qualité murissant en septembre. C'est à tort que l'on a fait Pigeon de Rouen synonyme de Pigeonnet, ce dernier n'étant cultivé en Normandie que depuis que les pépiniéristes des environs de Paris l'y envoient sous ce nom. L. Noisette est le premier auteur qui ait commis cette erreur. En Belgique, on a conservé la dénomination de Pigeon de Rouen comme synonyme de Pigeon d'hiver. Couverchel en a fait une sous variété.

Il existe en Normandie une grande quantité de sous-variétés de Pigeon, plus ou moins bonnes; mais il n'existe réellement que deux sortes distinctes : le rouge et le blanc; nous répéterons à ce sujet ce que dit M. Willermoz pour le Beurré gris : « Par le mauvais choix des greffes, du sol et de l'exposition, on fait varier l'arbre dans sa couleur; le fruit perd également quelques-uns de ses caractères de forme, de couleur et de goût. »

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Olivier de Serres. *Théât. de l'agriculture*, t. II, p. 505.

Dom Claude Saint-Etienne. *Nouv. instruct. pour connaître les bons fruits*, p. 162. Paris, 1687.

Laquintinie. *Instruct. sur les jardins fruitiers*, 1730.

Merlet. *L'Abrégé des bons fruits*, p. 135. Paris, 1740.

Knoop. *Pomologie des Pays-Bas*, p. 62, 1771.

Duhamel. *Traité des arbres fruitiers*, t. II, p. 124. Paris, 1782.

Dumont de Courset. *Le Botaniste Cultivateur*, t. V, p. 430. Paris, 1811.

L. Noisette. *Le Jardin fruitier*, p. 132. Paris, 1821.

Le même. *Manuel complet du jardinier*, t. II, p. 548, Paris, 1825.

Hugh Ronalde. *Pyrus malus Brentfordiensis or a concise description of selected apples*, p. 45. London, 1831.

Couverchel. *Traité des fruits*, p. 429. Paris, 1839.

Poiteau. *Pomologie française*, 25. Paris, 1846.

Oberdied. *Illustrirtes handbuch der obstkunde*, page 107. Stuttgart, 1859.

Hogg. *The fruit manual*, p. 155. Londres, 1860.

Origine. Cette variété paraît originaire de Normandie; elle devait être peu connue du temps de Dom Claude Saint-Etienne, puisqu'il ne fait que la citer, pendant qu'il décrit d'autres anciennes variétés, telles que : Reinette blanche, R. d'Angleterre, Drap d'or, etc.

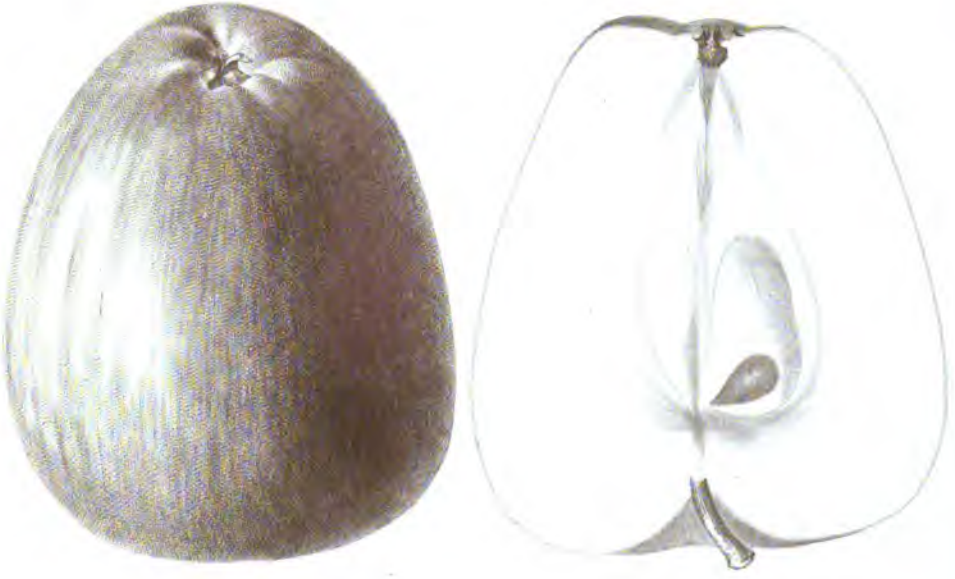
Description.

Arbre peu vigoureux, formant un buisson serré dans sa jeunesse, s'élargissant plus tard. Sur paradis, il forme un buisson arrondi, à branches rapprochées.

Branches formant un angle aigu avec le tronc, droites, petites, fermes, très garnies de lambourdes courtes et rapprochées, les primitives verticales, les secondaires horizontales ou obliques ascendantes; à écorce gris vert, parsemée de petites lenticelles orbiculaires, blanchâtres, saillantes; sur paradis, l'écorce est de couleur plus foncée.

Rameaux petits, courts, droits, verticaux ou obliques; à écorce brun foncé, verdâtre du côté de l'ombre et vers l'extrémité, parsemée de petites lenticelles arrondies, peu nombreuses, d'un gris jaunâtre, saillantes et recouvertes d'une pubescence épaisse et blanchâtre.

Entre-feuilles assez réguliers, courts; leur longueur variant de deux à trois centimètres.



PIGEON ROUGE.

Jean del. et sculp. *Imp. Fi*

Feuilles d'un vert blanchâtre, épaisses, lancéolées, aiguës, arrondies à leur base, roulées en goutière, irrégulièrement dentées, recouvertes en dessous d'une épaisse pubescence. La nervure principale est grosse et arrondie, les lattérales sont alternes et saillantes. Les feuilles accompagnant les boutons à fruit sont d'un vert clair, glabres, oblongues, ondulées, moins larges et plus longues; leur longueur varie entre sept et neuf centimètres.

Pétioles gros, courts, droits, cylindriques, pubescents, ombrés rose à leur base, longs de quinze à vingt millim ; ceux des feuilles qui accompagnent les boutons à fruits sont plus minces et d'une longueur de vingt à trente-cinq millim.

Stipules lancéolées, courtes, verdâtres, pubescentes.

Boutons a feuilles moyens, allongés, aplatis, à pointe obtuse, appliqués sur le rameau dans toute leur longueur; à écailles brun marron, recouvertes d'un épais duvet blanchâtre. Le terminal est moyen, irrégulier, complétement recouvert d'un duvet blanc et soyeux, et accompagné de feuilles avortées.

Boutons a fruits moyens, cylindriques, obtus, à écailles brun marron, pubescentes, placés sur des supports ridés, longs de dix à quinze millimètres , formant un angle de soixante-dix à quatre-vingts centimètres avec la branche.

Fruit souvent en trochets, quelquefois solitaire, bien attaché à l'arbre, petit, pyramidal tronqué, à base arrondie et à périmètre légèrement côtelé, terminé au sommet par quelques bosses peu saillantes. Sa hauteur varie de cinq à six cent., sa largeur est un peu moindre.

Œil petit, fermé, placé à fleur, sont tube étroit pénètre profondément dans le fruit.

Sépales longs, étroits, dressés, souvent croisés, brun ou gris.

Pédicelle grêle, droit, ligneux, long de dix à vingt millim.; implanté dans une cavité profonde, rétrécie à son sommet, régulière, tapissée de gris.

Peau fine, lisse, non onctueuse, irisée, jaune pâle très clair, colorée de rouge brillant et rayée de rouge carmin au soleil, parsemée d'un assez grand nombre de points gris roux.

Chair fine, cassante, très blanche, quelquefois rosée sous la peau; eau suffisante, sucrée, parfumée, agréablement acidulée.

Cœur étroit, allongé, rétréci à ses deux extrémités; axe quelquefois plein.

Pépins assez nombreux, petits, courts, de couleur marron; placés dans des loges grandes.

Maturité. Cette excellente variété ne commence à mûrir qu'en décembre; néanmoins, on peut la manger cuite dès le mois d'octobre. On pourra commencer à l'entre-cueillir au commencement de ce mois. Les premières récoltées se conserveront plus longtemps, mais leur chair sera plus coriace. En général, l'époque de la récolte peut varier de quinze jours, suivant l'état de la température et la santé des fruits.

Culture. L'arbre pousse assez bien sur franc les premières années; mais dès qu'il a atteint quinze à vingt ans, sa croissance s'arrête, son écorce se durcit, une partie de ses rameaux meurent chaque année; alors il ne donne plus que des fruits durs, petits et de qualité médiocre. Il est bien rare à présent que cet arbre vive plus de trente ans, ou bien alors son produit est presque nul. M. Deboutteville, qui a étudié cette variété, en a remarqué la prompte décadence dans notre contrée. (*De l'existence limitée et de l'extinction des végétaux propagés par division*, Rouen, 1865.) On pourrait peut-être encore l'essayer dans les terrains neufs, à sous-sol pierreux et à bonne exposition. Nous ne recommanderons cependant que les formes en cordon et en buisson, ou autres analogues, sur doucin ou paradis; dans ces conditions, il donne de très beaux et bons fruits et dure de quinze à vingt ans. On devra peu le tailler, car il craint cette opération qui tue ou sauve tant d'arbres. On ne devra non plus jamais fouir au pied, et bien veiller à ce qu'il ne s'y développe pas de gourmands.

(*Société d'horticulture de Rouen.*)

REINETTE DE GRANDVILLE.

(N° 15.)

SYNONYME : *Reinette grise de Grandville.*

ORIGINE. Cette variété a pris naissance en Normandie.

DESCRIPTION.

BRANCHES de longueur et de grosseur moyennes; se présentant sans profusion, dans une position arquée ascendante, et donnant à l'arbre la tête et la forme belles et régulières qu'il prend naturellement, sans le secours de la taille.

RAMEAUX de l'année de grosseur et de longueur moyennes; presque sans duvet, même à leur sommet; à épiderme d'un vert olivâtre à la base, d'un vert plus clair du côté de l'ombre, se nuançant insensiblement pour passer au rouge au sommet du rameau, voilé d'ailleurs du sommet à la base, du côté du soleil, par une couche d'un gris argentin; à lenticelles très-nombreuses, irrégulièrement disposées, généralement arrondies et petites, mais sensibles au toucher.

Entre-feuilles irréguliers, courts, plus courts encore à la base et au sommet du rameau.

Feuilles de grandeur moyenne, planes, d'un vert mat et sombre en dessus, ovales lancéolées; les unes atténuées en pointes aiguës, les autres brusquement acuminées en pointe courte; à dents assez profondes. Les feuilles moyennes paraissent comme doublement dentées.

Pétioles rougeâtres, assez grêles, plutôt courts que moyens, nettement canaliculés.

Stipules persistantes, lancéolées falciformes à la base et au milieu, linéaires et plus allongées au sommet du rameau.

Boutons a feuilles irréguliers de forme, de grosseur et de couleur; les inférieurs et les supérieurs petits, triangulaires, duveteux, très apprimés; les moyens proéminents, enflés, coniques, très aigus; à écailles d'un brun cendré à la base et rouges au sommet du bouton.

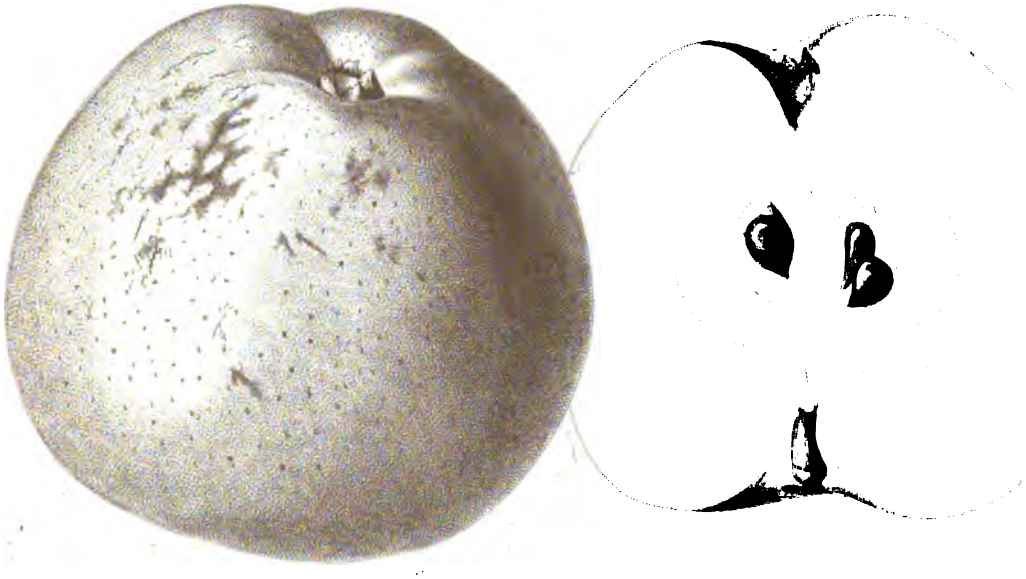
Boutons a fruits généralement petits, renflés, coniques, presque sans duvet; à écailles rougeâtres, bordées de brun foncé, d'un gris cendré à l'extrémité du bouton.

Fruit de forme agréable et régulière, aussi large que haut (sept ou huit centimètres environ), sans angle ni côtelure, si ce n'est au sommet où il présente cinq bosses arrondies et peu saillantes.

Œil large, placé dans une cavité évasée, peu profonde, et que surmontent cinq proéminences très peu prononcées.

Sépales verts, s'infléchissant presque horizontalement pour cacher la cavité calicinale qui est peu profonde et d'un jaune translucide.

Pédicelle renflé à sa base, généralement court, ne dépassant pas la cavité dans laquelle il est implanté.



REINETTE DE GRANDVILLE.

Peau d'un jaune vif et doré sur toute sa périphérie; tiquetée de points noirâtres, petits et nombreux, qui rendent la peau rude; couverte seulement aux deux pôles d'une couche de rouille peu étendue.

Chair fine, à saveur sucrée et acidulée qui rappelle celle des Reinettes.

Cœur assez grand, conique cordiforme; à loges fermées, assez petites et étroites.

Pépins larges et bien nourris.

Maturité. Ce fruit, de bonne qualité et excellent cuit, mûrit à la fin de l'automne.

Culture. L'arbre très fertile et assez vigoureux se prête à toutes les formes, sur tous sujets; mais il convient plus spécialement à la haute tige.

BERNÈDE.

(N° 16.)

ORIGINE. Cette variété a été trouvée par M. Bernède à Bautiran, commune située à 25 kil. au sud de Bordeaux.

DESCRIPTION.

BRANCHES fortes, divergentes, d'un roux jaunâtre.

RAMEAUX de l'année gros, de moyenne longueur, divergents, arqués, la plupart ascendants, d'un brun rouge lavé de gris cendré, très duveteux au sommet; à lenticelles très petites, peu nombreuses et blanchâtres.

ENTRE-FEUILLES peu réguliers, longs de 2 à 3 cent., présentant des consoles peu marquées.

Feuilles, à face supérieure d'un beau vert, à face inférieure blanchâtre par l'abondance du duvet velouté qui la recouvre, de moyenne grandeur, ovales allongées, très peu arquées, relevées, raides, fortement ondulées et pliées en gouttière, bordées de dents petites et émoussées.

Pétioles forts, rigides, horizontaux ou légèrement relevés, longs de deux à trois centimètres, très duveteux.

Stipules en alène et parfois foliacées, longues, écartées, à pointe recourbée.

Boutons a feuilles gros, arrondis mais appliqués contre le rameau, bien découverts par la base du pétiole.

Boutons a fruits, gros, obtus, ovales, raccourcis, à écailles brun foncé, recouverts de duvet blanchâtre.

Fruit de grosseur moyenne, de forme variable et irrégulière, tantôt allongé tantôt raccourci, mais à surface toujours couverte de côtes et de sillons et conservant toujours les apparences d'une Calville.

Œil grand, clos, très enfoncé dans une cavité très large, irrégulière et à côtes inégales.

Sépales longs, infléchis, croisés les uns sur les autres, d'un vert tendre, légèrement duveteux.

Pédicelle court et mince, logé dans une cavité étroite, très profonde et plus ou moins régulière.

Peau lisse, brillante, d'un jaune herbacé, largement couverte de rouge vermillon, par-dessus lequel apparaissent de grosses stries rouge carmin vif, parsemée çà et là de quelques points verdâtres très petits mais proéminents.

BERNÈDE

Chair blanche, tendre, très juteuse, douce, peu parfumée et ayant quelque rapport avec celle de la P. Calville rouge.

Cœur verdâtre, ovale, raccourci.

Pépins très petits, très courts, presque ronds, d'un brun clair, renfermés dans des loges extrêmement vastes.

Maturité. Ce fruit, considéré comme bon, a l'avantage de se conserver longtemps et de mûrir successivement depuis novembre jusqu'en mars.

Culture. L'arbre fertile ou très fertile et de vigueur moyenne peut se cultiver sous toutes formes; mais il convient préférablement à la haute tige.

(*Société d'Horticulture de la Gironde.*)

GRÆFENSTEIN.

(N° 17.)

SYNONYME: *Gravenstein.*

ORIGINE. Variété trouvée au château de Græfenstein, dans le Schleswig-Holstein, au milieu du siècle dernier.

AUTEURS DESCRIPTEURS:

Gravenstein.

Lindley. *A guide of the orchard*, 1831, page 71.
Mas. *le Verger*, décembre 1865, page 15.
Robert Hogg. *The fruit manual*, 1866, page 21.

Græfenstein.

C. A. Henneau, *Annales de Pomologie Belge*, 1854, page 109.

DESCRIPTION.

BRANCHES fortes, divergentes, ce qui donne à l'arbre une tête largement arrondie.

Rameaux assez forts, flexueux; à épiderme d'un brun rougeâtre du côté du soleil, d'un brun verdâtre du côté de l'ombre, marqué de lenticelles rares, petites et blanches.

Entre-feuilles moyens, réguliers.

Feuilles d'un beau vert luisant sur la face supérieure, larges, ovales, un peu en cœur à la base, courtement acuminées au sommet; à bords un peu relevés; à dentelure variée: celle des feuilles supérieures arrondie, celle des feuilles inférieures aiguë.

Pétioles longs, mais plus courts au sommet des rameaux, lavés de rouge.

Stipules de longueur moyenne, lancéolées, quelquefois falciformes.

Boutons a feuilles gros, renflés à la base, aigus au sommet; à écailles de couleur marron, recouvertes d'un duvet abondant.

Boutons a fruits gros, coniques allongés, peu aigus; à écailles d'un brun rougeâtre maculé de gris.

Fruit assez gros, ayant les caractères généraux des Calvilles, mais se rapprochant aussi des Reinettes par la nature de sa chair; assez variable en sa forme; le plus ordinairement, affectant la forme ronde déprimée à ses extrémités, mais se présentant assez souvent sous la forme conique; souvent encore des côtes longent sa surface, se prolongent et se divisent vers l'œil en plis nombreux. En moyenne, sa hauteur est de 6 à 7 cent., et sa largeur de 6 à 8 cent.

Œil clos et petit; logé dans une cavité profonde, assez étroite et côtelée.

Sépales verts et dressés.

Pédicelle vert duveteux, court, inséré dans une cavité large et de profondeur moyenne.

GRÆFENSTEIN.

Peau lisse, d'abord d'un vert clair; prenant ensuite la teinte jaune foncé, marbré de rouge de diverses nuances du côté du soleil, et parfois en tout son pourtour.

Chair d'un blanc jaunissant, assez fine, tendre; à eau abondante et très agréablement parfumée.

Cœur grand, à loges spacieuses

Pépins nombreux et bien nourris.

Maturité. Ce joli fruit, réputé bon, excellent cuit, mûrit en hiver, depuis le mois d'octobre jusqu'à celui de janvier; après la maturité, il arrive à prompte décomposition. Cette variété est très estimée et très répandue en Allemagne.

Culture. L'arbre fertile s'élève sous toutes les formes. Greffé sur paradis, on peut en faire des pyramides; mais greffé sur franc, il vient bien en haute tige sous tous les climats.

BONNE DE MAI.

(N° 18.)

ORIGINE. Cette variété a été obtenue, vers 1820, par Jaumard, pépiniériste à Bordeaux.

DESCRIPTION.

BRANCHES fortes, grosses, formant avec le tronc un angle ouvert, ce qui donne à l'arbre une tête large et arrondie.

RAMEAUX de l'année forts, de longueur moyenne, droits ascendants, suffisamment écartés, d'un rouge cannelle, verdâtres du côté de l'ombre, à lenticelles rares, très petites et de formes variables.

ENTRE-FEUILLES réguliers, courts, de 2 cent. environ.

FEUILLES grandes et très larges, brusquement acuminées en pointe aiguë, fortement ondulées sur les bords, à dents grosses, arrondies et bidentées. (Ces feuilles persistent sur l'arbre longtemps encore après que les autres pommiers ont été entièrement dépouillés par l'arrière-saison.)

PÉTIOLES gros, forts, d'un beau rouge carmin en dessous.

Stipules foliacées, rejetées en dehors.

Boutons a feuilles d'un gris blanc, gros, courts, émoussés, à moitié cachés par la base élargie du pétiole.

Boutons a fruits moyens, ovales, obtus, très duveteux.

Fruit moyen ou assez gros, ordinairement un peu allongé (et alors les diamètres vertical et transversal sont à peu près égaux), parfois aussi assez aplati ; à surface unie et dépourvue de côtelures ; peu odorant.

Œil grand, demi-clos ; placé dans une cavité large, régulière, légèrement plissée et présentant quatre ou cinq côtes peu saillantes à la hauteur du fruit.

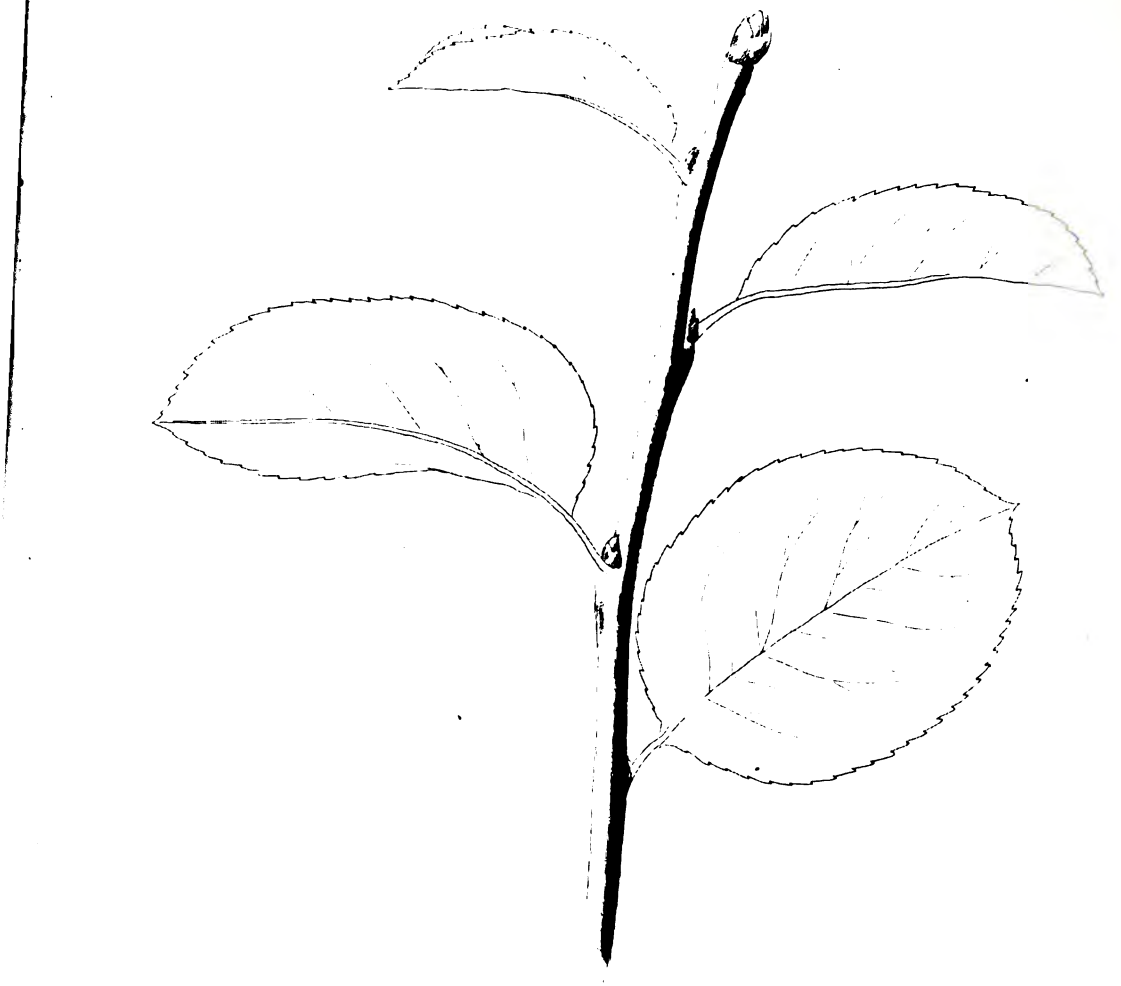
Sépales larges, verts, à pointe brune et retournée en dehors.

Pédicelle très renflé à son point d'insertion sur les rameaux, herbacé, très court, ne dépassant pas la cavité profonde infundibuliforme et régulière dans laquelle il est placé.

Peau très lisse, brillante, d'un jaune pur ; recouverte, avant la maturité, d'une poussière glauque très prononcée, largement colorée, au soleil, de pourpre carmin brillant ; tiquetée de points gris, rares et irrégulièrement espacés ; souvent tachée à la maturité de grosses lentilles marron foncé ; couverte dans la cavité où est implanté le pédicelle d'une tache rayonnante d'un gris vert très pâle.

Chair d'un blanc un peu verdâtre, bonne, tendre, fondante, acidulée, mais peu juteuse et peu parfumée.

Cœur grand, arrondi, placé au centre du fruit.



BONNE DE MAI.

Pépins gros, très courts, à pointe émoussée, d'un roux clair, remplissant bien les loges qui sont petites.

Maturité. Ce fruit de deuxième qualité est surtout précieux par sa longue conservation qui va jusqu'en mai. Sa surface sans rides et la beauté de son coloris aux teintes veloutées qui se maintiennent jusqu'à la fin, le rendent très propre à l'ornementation des desserts.

Culture. L'arbre vigoureux se prête à toutes les formes; cultivé en cordons, il fructifie abondamment; sur franc il est moins fertile.

(*Société d'horticulture de la Gironde.*)

AZEROLLY ANISÉ.

(N° 19.)

Origine. Variété ancienne, spécialement cultivée dans la Gironde, de provenance inconnue et qui peut remonter de 1815 à 1820.

Description.

Branches fortes, divergentes, d'un gris jaune verdâtre, panachées de gris blanc cendré.

Rameaux de l'année longs, droits, ascendants, très coudés aux consoles, d'un brun rouge du côté du soleil, verdâtres du côté de l'ombre ; duveteux dans toute leur longueur, à lenticelles nombreuses, blanchâtres et arrondies. Au sommet, l'abondance du duvet gris blanc voile entièrement la couleur du bois.

Entre-feuilles réguliers, de trois centimètres.

Feuilles d'un vert clair en dessus, couvertes en dessous d'un duvet abondant et velouté, moyennes ou petites, de dix centimètres de longueur sur six de largeur, ovales allongées, très pointues, un peu arquées, souvent raides, fortement pliées en gouttière ; à dents grosses, bi-tridentées.

Pétioles gros, raides, redressés, d'un vert très clair, très duveteux.

Stipules très petites, linéaires, subulées, élargies à la base, adhérentes et soudées au pétiole, écartées à leur sommet.

Boutons a feuilles petits, très aplatis, extrêmement duveteux, presque entièrement cachés par la base du pétiole.

Boutons a fruits gros, ovales, émoussés, duveteux, portés par des bourses moyennes.

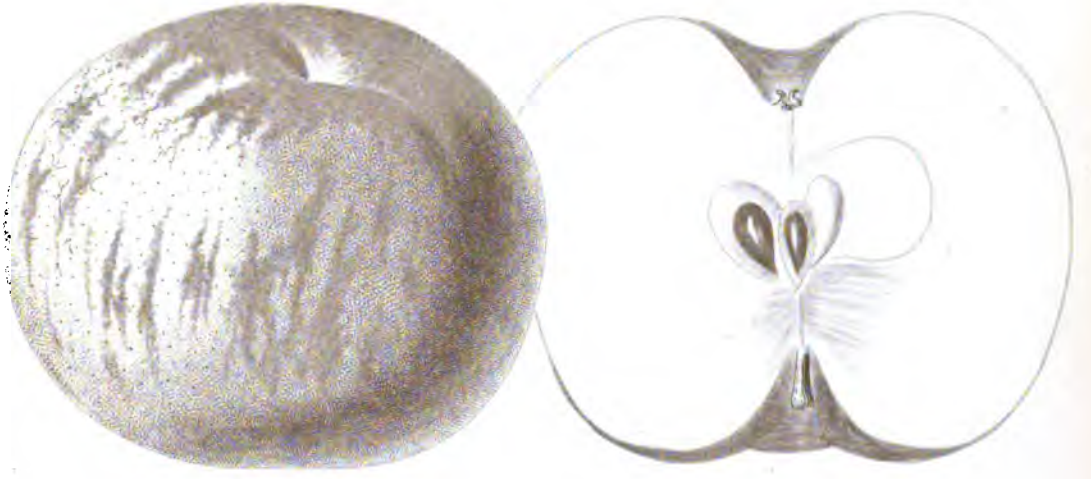
Fruit venant par trochets de deux ou trois, bien attaché à l'arbre, petit, très rarement de grosseur moyenne, très aplati aux deux pôles, irrégulièrement arrondi (son diamètre horizontal étant souvent plus considérable en un sens qu'en un autre), à surface unie.

Œil petit, ordinairement clos, placé dans une cavité profonde et entourée de petites côtes.

Sépales couvrant l'œil, courts, verts et d'un brun noir à leur extrémité.

Pédicelle gros, extrêmement court, arqué, placé dans une cavité très profonde et dont souvent il n'atteint pas l'orifice.

Peau lisse, d'un vert herbacé clair fortement lavé de rouge sur la majeure partie de sa surface, présentant sur ce lavis rouge obscur de nombreuses et grosses stries d'un rouge violacé foncé et terne; tiquetée, sur toute sa surface, de petits points gris à peine visibles, mais sensibles au toucher; couverte de plaques grises, rugueuses au toucher, s'étendant surtout vers le pédicelle, où elles couvrent souvent le fond rouge et vert.



AZÉROLLY ANISÉ.

Chair un peu rousse, tendre, fondante sans être très fine; à eau peu abondante, mais très sucrée et d'un parfum anisé des plus prononcés.

Cœur moyen, évasé, placé exactement au centre du fruit.

Pépins gros, courts, émoussés, très renflés, d'un brun rougeâtre, placés dans des loges petites et bien remplies.

Maturité. Ce bon fruit, que l'on considère comme excellent et des plus estimés dans la Gironde, mollit et se ride un peu à la maturité, qui a lieu en décembre-janvier. Il peut aller jusqu'en février.

Culture. L'arbre, de moyenne force, est très fertile; il est éminemment propre à la culture en plein vent.

Société d'horticulture de la Gironde.

REINETTE DE CUZY.

(N° 20.)

SYNONYMES : *Reinette à côtes* (Autunois, Allier). — *Reinette d'Angleterre* (Côte-d'Or). — *Reinette Carrée.* — *Reinette Carrée de Montbard?* (Auxois).

ORIGINE. Variété très ancienne; notoirement connue dans l'Autunois comme ayant pris naissance au hameau des Chapuis, commune de Cuzy, arrondissement d'Autun, Saône-et-Loire.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

E. Dolivot. *Bulletin de la Société Autunoise d'horticulture*, 1863, page 449. — *Revue horticole*, 1863, page 467. 1864, page 162.
Société autunoise d'horticulture. *Bulletin de la Société*, mai 1865, page 50.
Ch. Baltet. *Revue horticole*, 1864, page 323.
De Liron d'Airolles. *Revue horticole*, 1864, pages 404, 411.

DESCRIPTION.

ARBRE de vigueur moyenne, d'une grande fertilité; propre à toutes les formes, mais principalement à la haute tige. La pousse de la première année est plus trapue que dans les autres variétés.

Branches affectant la direction oblique, droites, rapprochées.

Rameaux de l'année courts, renflés de chaque côté des consoles, brun rougeâtre à la base, vert jaunâtre au sommet, duveteux dans toute leur longueur, principalement à l'extrémité; parsemés, surtout sur le vieux bois, de lenticelles blanc jaune. Immédiatement après le développement de la greffe, l'œil se transforme le plus souvent en boutons à fleurs stériles, du centre desquelles la tige se développe.

Entre-feuilles réguliers, de 2 à 3 centimètres.

Feuilles d'un vert légèrement foncé et glabres en dessus, verdâtres et duveteuses en dessous, épaisses, gondolées, vigoureusement nervées, ovales, pointues, arquées; à dentelures festonnées et plus ou moins profondes et inégales; sur le bois de l'année, longues de 6 à 7 cent., larges de 5 à 6 cent; sur le vieux bois, de dimensions beaucoup plus petites.

Boutons a feuilles petits, pointus, apprimés et pour ainsi dire cachés par le pétiole sur le jeune bois; plus découverts et renflés sur le bois aoûté; couverts d'un duvet grisâtre; le bouton terminal, petit, conique, recouvert d'un duvet gris verdâtre.

Boutons a fleurs petits, ovales, obtus, couverts d'un duvet gris clair, presque entièrement enveloppés d'écailles brunes et luisantes ; portés, à la base des rameaux, sur des dards de couleur gris brun, courts, fluets, ridés et cernés sous le bouton par trois ou quatre bagues fines et jaunâtres.

Pétiole assez gros sur le jeune bois, canaliculé, oblique, quelquefois légèrement courbé, duveteux, rose carminé à la base, long d'environ 2 à 3 cent.

Stipules foliacées, larges, lancéolées, obliques; quelquefois de grandeur inégale, longues de 10 à 15 millimètres; vertes comme la feuille, finement bordées de blanc jaunâtre.

REINETTE DE CUZY.

Fruits petits ou moyens, le plus souvent solitaires, quelquefois par trochets, peu caducs, généralement plus hauts que larges et plus ou moins allongés en museau de lièvre, dans certaines localités, pourtant, plus larges que hauts, de forme pentagonique, vigoureusement côtelés et froncés aux abords de l'œil. La hauteur moyenne varie entre 6 et 8 cent., la largeur entre 6 et 7 cent.

Œil moyen, irrégulier; placé dans une cavité évasée et entourée de plis situés entre chacune des côtes du fruit, mais qui ne se prolongent pas au-delà des bords de la cavité.

Sépales petits, courts, chiffonnés, verdâtres.

Pédicelle grêle, verdâtre, implanté dans une cavité profonde et resserrée, irrégulière, ondulée ; long de 8 à 10 millimètres, dépassant à peine l'affleurement du fruit.

Peau assez fine, lisse, brillante, un peu épaisse, d'un vert tendre passant au jaune citron à la maturité, teintée de rouge parfois assez vif du côté du soleil, granitée de points fauve clair placés dans les parties vertes, au milieu d'une lenticelle blanchâtre qui disparaît dans les parties atteintes par l'insolation où elle se confond avec le pointillage qui y devient plus accentué. Autour du pédicelle se trouve quelquefois une tache fauve, irrégulière et qui se résout en stries plus ou moins allongées, mais ne dépassant pas ordinairement la base du fruit, sur lequel on remarque aussi quelquefois de petites et rares macules fauves. A l'état complet de maturité, la peau se ride légèrement.

Chair d'un blanc jaunâtre, passant, au moment de la maturité, du tendre moelleux au spongieux sans pour cela rien perdre de sa finesse; saveur douce, parfumée, légèrement acidulée.
Cœur vigoureusement dessiné en large losange.

Pépins moyens, courts, arrondis, brun foncé, placés dans des loges larges et profondes.

Maturité. Cette excellente variété, bonne à manger dès la fin de décembre, n'acquiert cependant son degré parfait de maturité et de saveur que vers les mois de février et de mars. Récoltée

dès la fin de septembre et resserrée dans un fruitier sain et frais, elle se conserve aisément jusqu'aux mois de juin et de juillet, et souvent d'une année à l'autre.

Culture. Tous les terrains conviennent à la Pomme Reinette de Cuzy ; toutefois, les terrains légers et granitiques paraissent produire des fruits plus savoureux; greffée sur paradis dans les terrains forts, et même sur doucin dans les terrains légers, la Reinette de Cuzy se prête aux formes belles et à la pyramide. Mais si sous ces formes elle produit de plus beaux fruits, c'est au détriment de la qualité; la haute tige produit les meilleurs fruits. — Dans sa jeunesse, l'arbre, disposé de bonne heure à une grande fertilité, exige une taille courte et la suppression des boutons à fruits surabondants; mais une fois que l'arbre a pris de la force et la forme qu'on a voulu lui donner, on peut l'abandonner à lui-même; il donne alors une production régulière.

(*Société Autunoise d'horticulture.*)

CUSSET.

(N° 21.)

SYNONYMES : *Pomme Cusset. — Reinette Cusset.*

ORIGINE. Trouvée par M. Cusset à Poleymieux (Rhône).

DESCRIPTION.

ARBRE prenant avec l'âge la forme parasol, à cause du grand nombre de fruits qu'il porte et de l'inclinaison naturelle de ses branches.

BRANCHES nombreuses, touffues, horizontales, assez fortes.

RAMEAUX de moyenne grosseur, flexueux, faiblement nervés sous les consoles, d'un brun violacé, parsemés de lenticelles jaunâtres, régulièrement espacées, présentant fréquemment vers leur base des yeux à deux ou trois feuilles développées.

ENTRE-FEUILLES irréguliers, plus courts au sommet des rameaux.

Feuilles d'un vert clair en dessus, duveteuses et plus pâles en dessous, planes, brusquement acuminées, à nervures peu divergentes, à bords garnis de dents nombreuses et aiguës. Celles des productions fruitières sont plus allongées, ovales, brusquement acuminées en pointe courte, bordées de dents de scie fines, régulières très aiguës.

Pétioles assez longs, arrondis, rougeâtres en dessous.

Stipules, les unes linéaires, les autres falciformes.

Boutons a feuilles d'un gris cendré, apprimés, coniques aigus.

Boutons a fleurs d'un gris cendré, recouverts de grosses écailles à la base.

Fruit le plus souvent solitaire, bien attaché à l'arbre, de grosseur moyenne et de forme jolie, régulière, arrondie; un peu déprimé à ses deux pôles.

Pédicelle ligneux, court, le plus souvent ne dépassant pas la cavité étroite et de moyenne profondeur dans laquelle il est implanté.

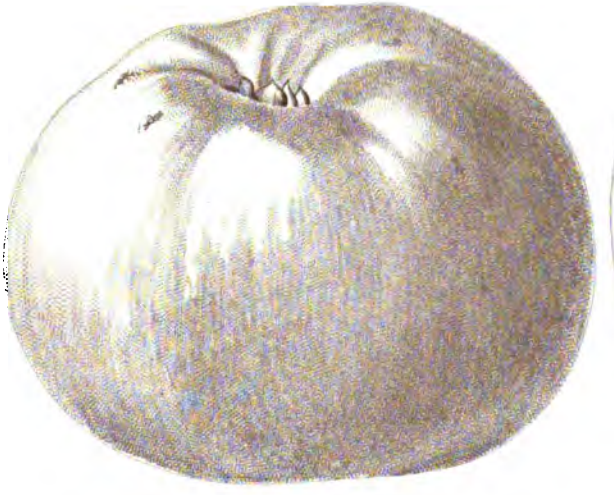
Œil clos, placé dans une dépression du fruit peu profonde, régulière, ne présentant ni plis ni bosses.

Sépales courts et connivents, affleurant par leurs extrémités le sommet du fruit.

Peau lisse, verdâtre, devenant d'un jaune d'or à la maturité; parsemée de rares petits points gris, irrégulièrement espacés, peu sensibles au toucher; lavée de rosat du côté du soleil, où les petits points gris sont cernés de blanc. La cavité où s'insère le pédicelle est tachée de fauve et conserve la teinte jaune verdâtre du fond.

Chair mi-fine, cassante, sucrée, légèrement acidulée.

Cœur très élargi, plus rapproché du sommet du fruit que de la base; à loges ouvertes.



CUSSET.

Pépins moyens, généralement assez comprimés, parfois renflés, régulièrement pyriformes aigus, toujours d'un marron clair.

Maturité. Ce fruit, considéré comme bon ou assez bon, mûrit en novembre et peut se conserver jusqu'en avril.

Culture. L'arbre, de vigueur moyenne, peut avoir une bonne vigueur lorsqu'il est greffé sur un sujet qui lui convient. Toutefois, sa végétation est lente pendant les premières années. Sa fertilité grande et sans interruption, et sa floraison plus tardive que celle des autres variétés et qui le préserve des gelées, le rendent recommandable. On doit le greffer sur franc et le plus près possible du sol. Il est avantageux de l'émonder pour diminuer le trop grand nombre de ses branches.

VIOLETTE DES QUATRE GOUTS.

(N° 22.)

SYNONYMES : *Des Quatre Goûts* — *Reinette des Quatre Goûts.* — *Framboise.* — *Framboox-Apple* — *Calville rayée d'automne.*

ORIGINE. Variété ancienne.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Couverchel. *Traité des Fruits*, 450.
Royer. *Annales de Pomologie Belge*, 1853, page 117.
Knoop. *Pomologie des Pays-Bas.*

DESCRIPTION.

ARBRE peu vigoureux, formant une tête diffuse.

BRANCHES courtes, assez fortes, rarement droites, formant avec le tronc des angles inégaux; leur épiderme est brun verdâtre, rugueux.

Rameaux courts, assez gros, de vigueur moyenne, obliques, ascendants; à épiderme très rugueux, brun pâle, parsemé de nombreuses petites lenticelles oblongues, grises.

Entre-feuilles inégaux; leur longueur varie entre vingt et quarante millimètres.

Feuilles moyennes, ovales aiguës ou ovales lancéolées, chagrinées en dessus, légèrement pubescentes en dessous; les nervures latérales sont très fortes; la dentelure est aiguë et peu profonde.

Pétioles moyens, canaliculés, courbés, légèrement colorés à leur base, pubescents.

Stipules nulles ou caduques.

Boutons a feuilles moyens, assez longs, étroits, velus, porté sur des consoles angulaires, étroites et peu saillantes.

Boutons a fruits moyens ou gros, coniques, obtus, très velus, portés sur des dards et des brindilles de différentes longueurs.

Fruit moyen, presque toujours par deux ou trois, peu solidement attaché à l'arbre, peu odorant lorsqu'il n'est pas ouvert, mais très odorant lorsqu'on le coupe à l'époque de la maturité; à surface relevée de petites côtes de plus en plus prononcées en approchant vers l'œil, ce qui souvent lui fait revêtir la forme générale des *Calvilles*.

Œil moyen, fermé, enfoncé, dans une cavité côtelée et bosselée, tantôt large et régulière, tantôt étroite et irrégulière.

Sépales très grands, onduleux, aigus, bruns, secs, quelquefois caducs.

Pédicelle moyen ou grêle, long, ligneux, renflé à ses extrémités, vert grisâtre ou roux, implanté dans une cavité assez régulière et assez profonde.

VIOLETTE DES 4 GOUTS.

Peau épaisse, lisse, jaune herbacé, abondamment lavée de rouge foncé; le côté exposé au soleil est parfois complètement coloré de cette nuance avec des stries plus foncées et d'autres plus pâles, le tout est pointillé de diverses couleurs.

Chair blanche, légèrement verdâtre, demi-fine, très tendre, parfois pâteuse; l'eau est peu abondante, peu sucrée, finement acidulée et agréablement parfumée.

Cœur moyen, ovale, difforme, placé au centre du fruit; cavité calicinale très petite, conique.

Pépins petits, courts, bien nourris, presque arrondis, brun noir, attachés par la pointe ou latéralement à des cloisons éparses dans le cœur du fruit. (Dans peu de variétés, les pépins sont autant disséminés que dans celle-ci et il est rare aussi d'en trouver autant qui soient attachés latéralement.)

Maturité. Cette bonne pomme commence à mûrir en août et se conserve quelquefois jusqu'en octobre; on doit la cueillir avant sa parfaite maturité parce que si on tarde à la cueillir elle devient pâteuse en quelques jours.

Culture. L'arbre se grefle sur tous sujets, mais particulièrement en basse tige sur doucin. Il demande un sol riche et une exposition chaude et abritée.

(*Société d'horticulture de Rouen.*)

REINETTE DE SAINTONGE.

(N° 23.)

SYNONYMES: *Reinette grise de Saintonge* (pépinières de Bordeaux). — *Reinette grise haute bonté* (anciens catalogues des pépiniéristes de Bordeaux).

ORIGINE. Très ancienne et inconnue.

DESCRIPTION.

BRANCHES de grosseur moyenne, s'écartant peu du tronc, ce qui donne à l'arbre une forme élancée.

RAMEAUX de l'année très allongés, effilés par la pointe, de force moyenne, ascendants; d'un brun roux foncé au soleil, verdâtres à l'ombre; abondamment couverts d'un duvet gris blanc, surtout vers l'extrémité; à lenticelles nombreuses, petites et de formes variables

ENTRE-FEUILLES réguliers, longs de deux à trois centimètres; à consoles peu prononcées.

Feuilles d'un vert sombre et terne, très duveteuses en dessous, allongées, légèrement arquées; à bords relevés et ondulés, grossièrement dentés.

Pétioles gros, raides, dressés ou légèrement arqués, d'un vert clair faiblement nuancé de rouge pâle à la base.

Stipules petites, courtes, en alène, divergentes.

Boutons a feuilles moyens, très duveteux, à pointe émoussée, très comprimés, presque entièrement cachés par la base du pétiole.

Boutons a fruits assez gros, ovales raccourcis, émoussés, très cotonneux, portés sur des lambourdes courtes et grosses.

Fruit moyen ou assez gros, un peu variable dans sa forme, qui est tantôt allongée, tantôt aplatie; à surface sans bosselures, mais rude au toucher.

Pédicelle petit, placé dans une cavité régulière dont il ne dépasse pas l'orifice.

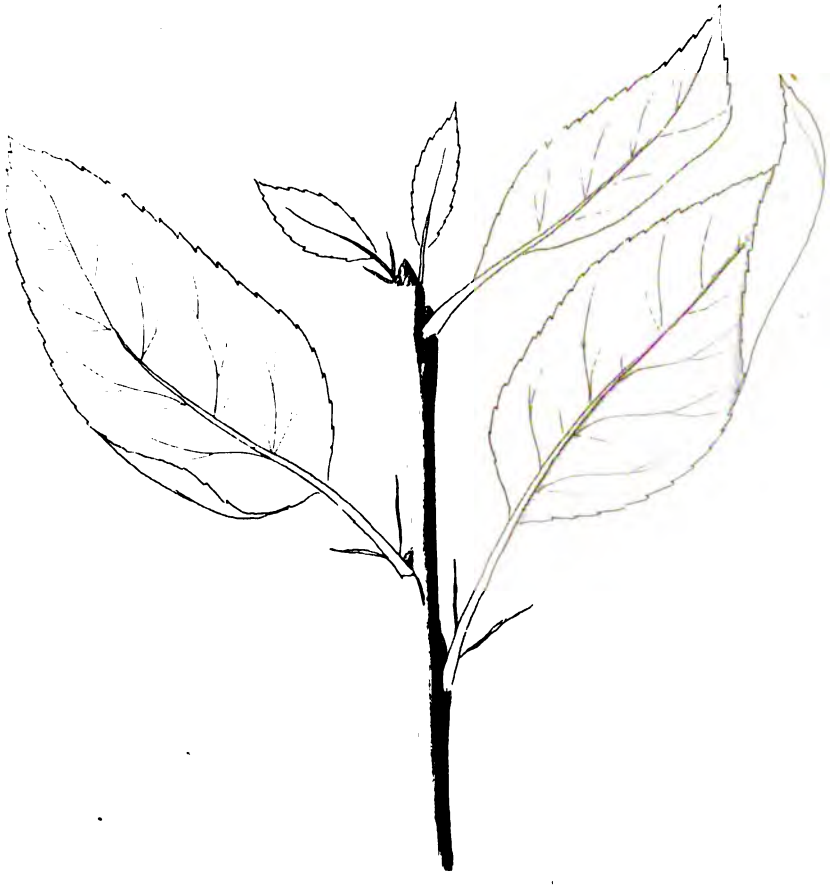
Œil grand et clos.

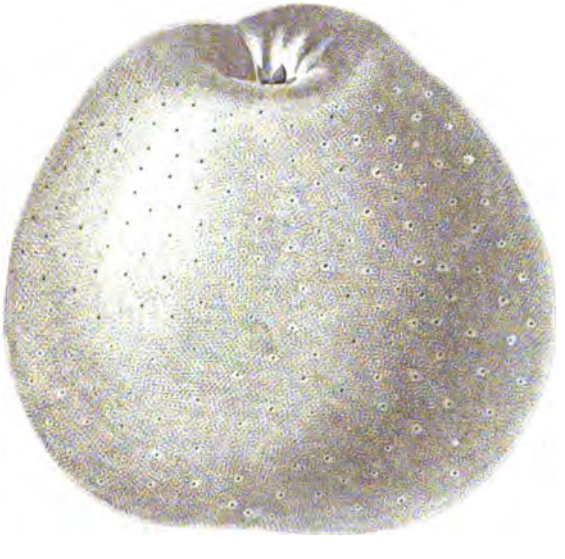
Sépales longs, aigus, connivents, à pointe recourbée en dehors, d'un vert panaché de gris roux.

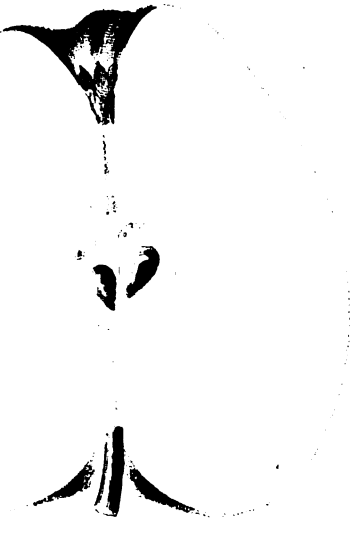
Peau mince, toujours grise, mais tantôt d'un gris verdâtre, tantôt d'un gris qui va jusqu'au roux brillant; parsemée de gros points verruqueux et saillants, souvent stelliformes ou triangulaires, d'un gris plus clair, d'un blanc cendré au centre d'un certain nombre d'entre eux. Les teintes diverses de la peau, comme la différence dans la forme du fruit, ont donné lieu de croire que l'on comprenait sous un même nom plusieurs variétés; mais le même arbre peut porter des fruits qui présentent toutes ces variations.

Chair rousse, très ferme, peu juteuse, faiblement parfumée, un peu anisée, délicieuse à la maturité complète.

Cœur verdâtre, à loges assez vastes.







REINETTE GRISE DE SAINTONGE.

Pépins moyens, courts, renflés, sans éperon, à pointe émoussée, d'un brun acajou clair.

Maturité. Cette excellente Pomme, objet d'un très grand commerce dans les départements de la Gironde et de la Charente-Inférieure, particulièrement en Saintonge, où elle semble acquérir plus de qualité qu'ailleurs, a le mérite de mûrir tard. Elle n'est vraiment bonne qu'à partir de février, et se conserve facilement jusqu'en avril-mai.

Culture. L'arbre est assez délicat et de vigueur moyenne, devenant peu volumineux et très fertile. Il ne convient pas aux terrains trop humides; le fruit, d'ailleurs, s'y gerce et n'y acquiert pas ses qualités. Il est propre à la culture en plein vent.

(Société d'horticulture de Bordeaux.)

REINE DES REINETTES.

(N° 24.)

SYNONYMES : *Golden Winter Pearmain.— Pearmain dorée d'hiver. — King of the Pippins. — Hamshire Yellow.— Jones Southampton Pippins. — Queen of the Pippins. — Winter Gol Parmane. — Reinette de la Couronne.*

ORIGINE. Cette variété est d'origine ignorée; mais, eu égard à ses noms premiers, son introduction au commerce doit provenir de l'Angleterre ou de l'Amérique du Nord.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

King of the Pippins;

Lindley. *A Guide of the orchard*, 1831, page 31.
Thomas. *The american fruit culturist*, 1863, page 150.
Bivort, *Annales de la Pomologie Belge*, 1858, page 11.

Reine des Reinettes.

Bivort, *Album de Pomologie*, 1851, page 159.

Golden Winter Pearmain:

Robert Hogg, *The fruit manual*, 1866, page 21.
Mas, *Le Verger*, juin 1865, page 23.

Bivort, dans les *Annales de Pomologie Belge*, dit, en parlant de ce fruit: Les Pomologistes anglais s'accordent à dire que Kirke, jardinier à Brompton, a donné le premier sa description sous le nom de *King of the Pippins*; mais M. Robert Hogg prétend qu'il a été décrit antérieurement par Diel, sous le nom de *Golden Winter Pearmain.*

Description.

Branches dressées, à angle aigu, donnant à l'arbre une forme pyramidale dans sa jeunesse, puis celle d'un large cône.

Rameaux, plutôt courts que longs, assez forts, d'un gris cendré brillant, marrons en dessus, peu duveteux.

Entre-feuilles moyens, assez réguliers.

Feuilles, d'un vert foncé, larges, ovales arrondies, courtement acuminées, aiguës, dressées, à bords un peu relevés, à dents de scie acuminées, aiguës.

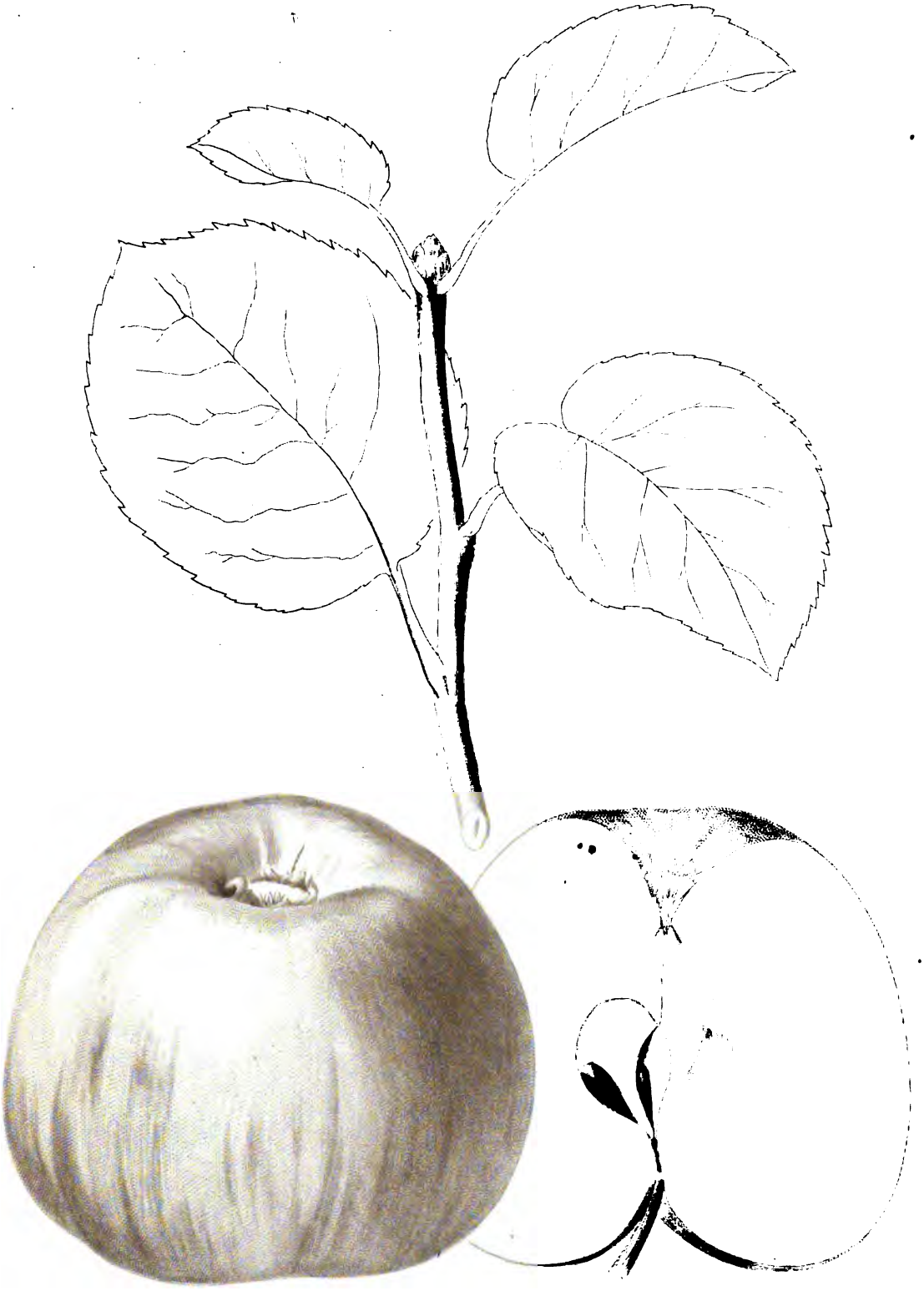
Pétioles de longueur moyenne, assez forts, redressés, canaliculés, verts et légèrement carminés à la base.

Stipules petites, linéaires.

Boutons a feuilles moyens ou petits, gris, apprimés, coniques, très obtus.

Boutons a fruits moyens, coniques aigus; à écailles assez lisses, marron noisette à la base, plus foncées au sommet.

Fruit très odorant, assez gros, affectant la forme arrondie, régulière, fortement déprimée par ses extrémités. Ses dimensions moyennes sont de 5-6 cent. de hauteur sur 9 cent. de largeur.



REINE DES REINETTES.

Œil grand, cotonneux, placé dans une cavité assez vaste, arrondie, peu évasée.

Sépales noirâtres, dressés, un peu connivents.

Pédicelle assez long, ligneux, brun clair, implanté dans une cavité infundibuliforme, élargie et assez profonde.

Peau lisse, luisante, verte d'abord, prenant à la maturité la teinte jaune d'or, panachée de rouge vif; le côté frappé par le soleil est en outre fortement lavé d'orangé, ombré de rouge foncé et tiqueté de points gris ; la cavité inférieure est couverte de rouille grisâtre.

Chair blanc jaunâtre, ferme, cassante; à eau sucrée, légèrement acidulée et très agréablement parfumée.

Cœur petit, élargi dans la partie inférieure; à loges grandes, closes ou parfois ouvertes.

Pépins petits, assez régulièrement conformés.

Maturité. Ce bon et joli fruit, que l'on regarde, dans la majorité des contrées de la France, comme de première qualité, mûrit en novembre, mais il peut se conserver jusqu'en février.

Culture. L'arbre sain, assez vigoureux, fertile, est propre à la haute tige; lorsqu'il est greffé sur paradis, ses fruits prennent plus de grosseur, se colorent davantage et affectent une forme généralement plus déprimée.

CALVILLE BLANCHE.

(N° 25.)

SYNONYMES : *White Calville.* — *Weisse Winter Calville.*— *Winter White Calville.* — *Calville blanche d'hiver.* — *Calville White Winter.* — *Calville blanc à côtes.* — *Pomme de fraise* (en Allemagne). — *Reinette à côtes* (par erreur).

ORIGINE inconnue. On suppose que cette origine est française, parce que Merlet en 1600 décrivait ce fruit sous le nom de *Calleville*, plus tard la Quintynie l'a décrit sous celui de *Calville*, orthographe qui a prévalu.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Calevîlle Blanche :

Dumont-Courset. *Botaniste cultivateur*, 1802, tome III, p. 313.

Calville Blanche d'hiver :

Duhamel. *Traité des arbres*, 1815, page 1.
Mas. *Le Verger*, juin 1865, page 21.

Winter White Calville :

Lindley. *A guide to the Orchard*, 1831, page 59.

Calville blanche à côtes:

Bivort. *Album de Pomologie*, 1849, p. 69.

Calville Withe Winter:

Thomas. *The American fruit culturist*, 1863, p. 186.

Withe Calville :

Robert Hogg. *The Fruit manual*, 1866, page 48.

DESCRIPTION.

BRANCHES formant avec le tronc un angle assez ouvert de sorte que l'arbre, en âge avancé, présente une tête étalée.

RAMEAUX gros, assez longs, coudés à la base, d'un vert foncé du côté de l'ombre, d'un brun violacé du côté du soleil, mêlé de roux et de gris vers la partie inférieure, couvert d'un duvet blanc au sommet.

ENTRE-FEUILLES irréguliers, parfois longs, parfois courts.

FEUILLES d'un vert terne et pâle en dessus, d'un vert blanchâtre en dessous, grandes, ovales, parfois moyennes, brusquement acuminées, bordées de dents obtuses, concaves ou pliées longitudinalement, rarement contournées, placées dans une position ascendante ou demi-étalée.

PÉTIOLES assez gros, de longueur moyenne, canaliculés, purpurins à la base, redressés de manière à recouvrir le plus souvent le bouton.

STIPULES courtes, le plus souvent linéaires.

BOUTONS A FEUILLES sujets à s'atrophier, petits, comprimés, appliqués, élargis à la base, un peu obtus au sommet; à écailles rougeâtres, bordées de cils blancs et courts; gris blanc au sommet.

BOUTONS A FLEURS moyens ou assez gros, allongés, élargis à la base; à écailles brunes ou gris foncé, couvertes de courtes soies grisâtres et à sommet d'un blanc gris.

FRUIT gros, ayant 8 cent. de hauteur et de largeur environ, largement aplati à la base, sensiblement rétréci de cette base au sommet, côtelé. La dépression de ce fruit et le côtelage de ses flancs sont assez variables.

CALVILLE BLANCHE.

Œil clos, peu encavé, placé dans une dépression évasée, assez profonde, très bosselée, à côtes très saillantes, les principales se prolongeant jusqu'à la base du fruit.

Sépales très étroits, réunis en pointe au sommet, vert grisâtre, formant dans l'intérieur une cavité étroite et très profonde.

Pédicelle grêle et assez long, renflé à la base; placé dans une cavité profonde, étroite dans le fond et très évasée à l'orifice.

Peau lisse, luisante et fine, d'abord d'un vert très clair, jaunissant à la maturité, ayant souvent alors quelques taches d'un rouge vif; souvent lavée de rouge du côté du soleil et présentant une légère trace de rouille vers la base du fruit; tiquetée de points blancs espacés.

Chair blanc jaunâtre fine et tendre, à eau abondante, sucrée et très agréablement parfumée.

Cœur grand, à loges ouvertes et amples.

Pépins bien nourris et se détachant à la maturité du fruit.

Maturité. Cet excellent fruit que l'on doit considérer en France comme la meilleure des P. Calvilles, mûrit généralement en décembre et peut se conserver longtemps.

Culture. L'arbre cultivé en plein vent est assez vigoureux et fertile; ses fruits, il est vrai, sont sujets à tomber sous les coups de vent.

Cultivé en petites formes, il produit abondamment surtout dans le Midi; mais il ne s'accommode pas de la taille, ni de la greffe sur paradis; aussi, dans ces conditions se couvre-t-il bientôt de chancres que tous les soins ne peuvent guérir. La beauté de son fruit lui mérite une place à l'espalier, dans une exposition qui ne soit pas trop chaude.

POSTOPHE D'HIVER.

(N° 26)

SYNONYMES : Aucun.

ORIGINE. Incertaine.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Duhamel. *Traité des Arbres fruitiers*, tome VI, page 157.

DESCRIPTION.

BRANCHES étalées, divariquées, donnant à l'arbre une forme en parasol plutôt que sphérique.

RAMEAUX de longueur et de grosseur moyennes, de couleur brun noisette; parsemés de quelques lenticelles distantes, d'un gris blanc, parfois rousses.

ENTRE-FEUILLES de longueur moyenne et irrégulière.

Feuilles d'un vert pâle en dessus, encore plus pâles en dessous, assez peu duveteuses pour ne pas prendre la teinte blanchâtre, amples, planes, arrondies cordiformes à la base, acuminées au sommet en pointe courte et très aiguë; à dents prononcées et régulières.

Pétiole assez court, gros, canaliculé.

Stipules très allongées, étroites, en faulx et non caduques.

Boutons a feuilles coniques comprimés et appliqués contre le rameau.

Boutons a fruits moyens, ovales, obtus, marron foncé, recouvert de duvet blanchâtre.

Fruit assez gros, généralement beaucoup plus large que haut, aplati à ses deux pôles, surtout à celui inférieur; présentant sur sa surface cinq ou six côtes très saillantes, très accentuées sur la moitié supérieure du fruit, presque nulles sur sa moitié inférieure. Parfois, mais rarement, ce fruit présente la forme conique dont les deux diamètres sont égaux.

Œil ouvert, placé dans une cavité irrégulière, fortement côtelée, peu profonde si le fruit est très déprimé, très profonde et régulièrement évasée si le fruit est conique.

Sépales peu duveteux, un peu connivents et arqués en dehors au sommet, formant une cavité calicinale obconique et peu profonde.

Peau lisse, brillante, jaune rougeâtre du côté de l'ombre, rouge cerise foncé du côté du soleil, notamment au sommet, dont la dépression se colore jusqu'à l'œil dans les formes très déprimées.

POSTOPHE D'HIVER.

Chair d'un blanc un peu jaunissant, assez ferme; eau assez acidulée, agréable, mais peu parfumée.

Cœur large, accentué, renfermant des loges petites et étroites.

Pépins bruns, assez courts.

Maturité. Ce fruit, regardé comme bon, mûrit en décembre; il peut se conserver pendant quelques mois.

Culture. L'arbre, vigoureux et fertile, peut s'élever sous toutes les formes; il est plus particulièrement un arbre de verger.

REINETTE DU VIGAN.

(N° 27.)

SYNONYMES : *Reinette fine.* — *Reinette fine du Vigan.*

ORIGINE. Variété très ancienne, d'origine incertaine, cultivée, depuis un temps immémorial, dans les Cévennes et plus particulièrement au Vigan.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Jules de Liron d'Airoles. *Revue horticole*, 1862, numéro du 16 novembre.

DESCRIPTION.

BRANCHES se rapprochant de la direction verticale, ne s'écartant qu'avec l'âge sous le poids de la fructification.

RAMEAUX de l'année de longueur et de grosseur moyennes, droits verticaux, d'un vert olive sur toute leur surface et couverts d'un duvet fortement adhérent ; à lenticelles d'un roux clair, plus nombreuses à la base.

Entre-feuilles de trois à quatre centimètres, inégaux; à consoles se prolongeant en deux nervures assez saillantes.

Feuilles d'un vert foncé en dessus, d'un vert glauque très pâle et très peu duveteuses en dessous, minces, ovales lancéolées, pointues, finement dentées; les unes planes, les autres à bords légèrement ondulés et relevés en goutière. Celles des rameaux fruitiers sont généralement plus planes, plus larges et plus souples.

Pétioles moyens, flexibles, très peu canaliculés, d'un vert blanchâtre, redressés contre le rameau.

Stipules d'un vert blanchâtre, droites ou contournées suivant la direction du pétiole.

Boutons a feuilles coniques, peu saillants, comprimés, entièrement cachés par la base du pétiole, couverts d'un duvet blanc et soyeux.

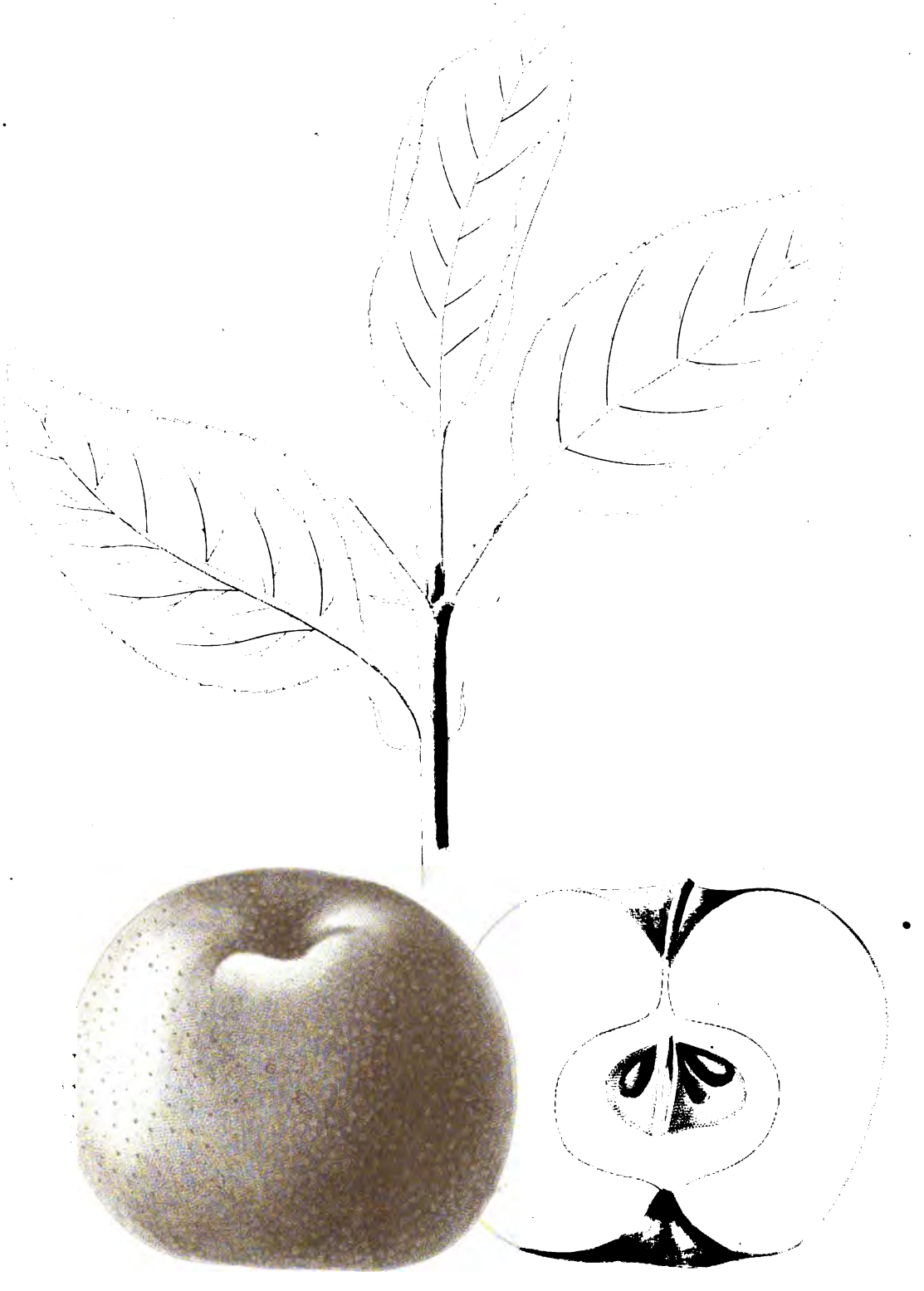
Boutons a fruits assez gros, ovales, un peu aigus, châtain brun, recouverts d'un duvet gris blanc. Sur un arbre en rapport, les rameaux sont terminés ordinairement par un bouton à fruit gros, arrondi, cotonneux, à écailles vert violacé.

Fruit de grosseur moyenne ou assez gros, le plus souvent solitaire, plus large que haut (5-7 cent. sur 4-6 cent.); solidement attaché à l'arbre.

Œil petit, régulier, clos ou mi-clos, parfois assez ouvert; placé dans une cavité de profondeur moyenne, arrondie, évasée; à côtelures qui se prolongent, tantôt jusqu'à la base, tantôt jusque vers le milieu du fruit. Ces côtelures sont d'autant plus prononcées que l'arbre qui a produit les fruits est plus vigoureux.

Sépales verts, pointus, légèrement canaliculés, dressés, parfois ouverts, rarement renversés.

Pédicelle ligneux, assez fort, long de deux à trois centimètres, droit, vert olive un peu jaunâtre; implanté dans une cavité profonde, régulière, largement évasée, mais très étroite à sa base.



REINETTE DU VIGAN.

Peau fine, assez mince, parcheminée, vert de prairie; tiquetée, au moment de la maturité, de nombreux petits points blancs qui se transforment en lenticelles brunes. Généralement unicolore, elle se vermillonne parfois légèrement du côté du soleil. Dans la cavité du pédicelle, la couleur est le plus souvent nuancée ou tachée seulement de brun fauve.

Chair d'abord blanche, puis jaune très tendre à la maturité, fine, serrée; pourvue d'une eau très agréablement acidulée, sucrée, relevée en un haut degré du parfum qui caractérise les Reinettes.

Cœur grand, cordiforme, souvent plus large d'un côté que de l'autre; dessiné, avant la maturité du fruit, par une ligne verte qui passe au jaune au moment de la maturité.

Pépins bien nourris, assez gros, marron foncé, placés dans des loges étroites. Souvent plusieurs loges sont vides; parfois aussi le cœur ne présente ni loges ni pépins sensibles.

Maturité. Ce fruit est excellent; il commence à mûrir en octobre, la maturité se prolonge jusqu'en avril-mai; on peut même le conserver d'une année à l'autre dans le fruitier, où il ne se gâte pas facilement et où il acquiert de la qualité.

Culture. L'arbre est à fructification abondante; sa vigueur est moyenne, mais soutenue; on doit donc préférablement le greffer sur franc. En verger, il donne les meilleurs fruits et de beaux résultats. On peut le cultiver avantageusement sur paradis pour former des gobelets nains ou des cordons horizontaux et obtenir ainsi de plus beaux fruits.

(M. Hortolès fils, pépiniériste à Montpellier.)

BEDFORDSHIRE FOUNDLING.

(N° 28)

SYNONYMES : *Cambridge Pippin.* — *Mignonne de Bedfort.* — *Bedford'shire Foundling.*

ORIGINE. Variété trouvée, en Angleterre, dans le canton de Bedfort.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Lindley. *A Guide to the Orchard*, 1831, page 63.
Bivort. *Album de Pomologie*, tome III, page 35.
Bivort. *Annales de Pomologie belge*, 1858, page 69.
Thomas. *The american fruit culturist*, 1860, page 177.
Mas. *Le Verger*, février 1865, page 7.
Robert Hogg. *The Fruit manual*, 1866, page 8.

DESCRIPTION.

BRANCHES formant un angle droit avec le tronc, ce qui donne à l'arbre une forme étalée qui rappelle celle du pommier *Reinette du Canada*.

Rameaux de l'année moyens, rougeâtres du côté du soleil, verts du côté de l'ombre, laineux ; à lenticelles peu nombreuses, petites, ovales et proéminentes.

Entre-feuilles assez longs.

Feuilles d'un vert foncé en dessus, un peu laineuses en dessous; à lame ample, ovale, brusquement acuminée en pointe courte et obtuse; à bords un peu relevés, largement dentés et bidentés. Celles des productions fruitières sont moins amples et moins brusquement acuminées.

Pétioles très étalés, assez courts, robustes et un peu arqués.

Stipules courtes et arquées.

Boutons a feuilles duveteux, d'un rouge clair, gros, triangulaires, terminés en pointe obtuse et contournée.

Boutons a fruits gros, coniques, aigus; à écailles presque lisses, d'un marron clair au centre et plus foncé sur les bords.

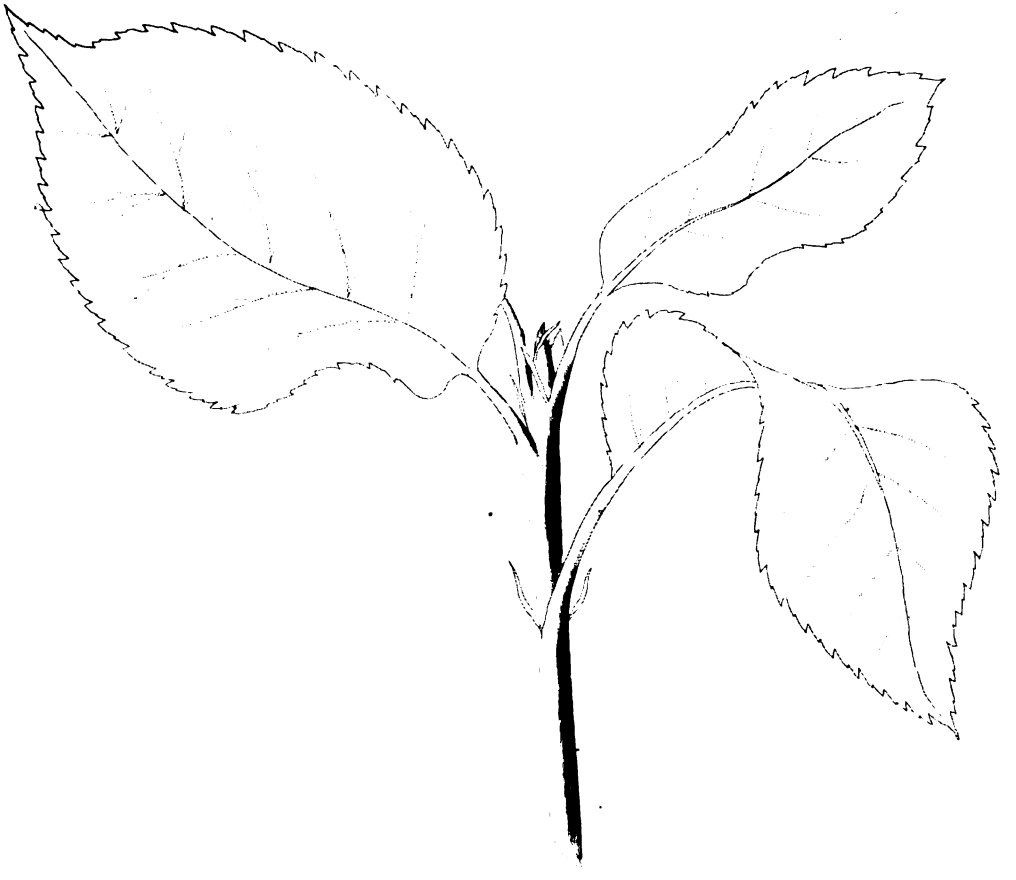
Fruit solitaire, gros, parfois très gros, arrondi, déprimé, un peu rétréci vers le sommet et aplati vers la base, très légèrement côtelé. Sa hauteur moyenne est de dix centimètres, et son diamètre transversal de douze centimètres. Il a l'apparence d'une Reinette.

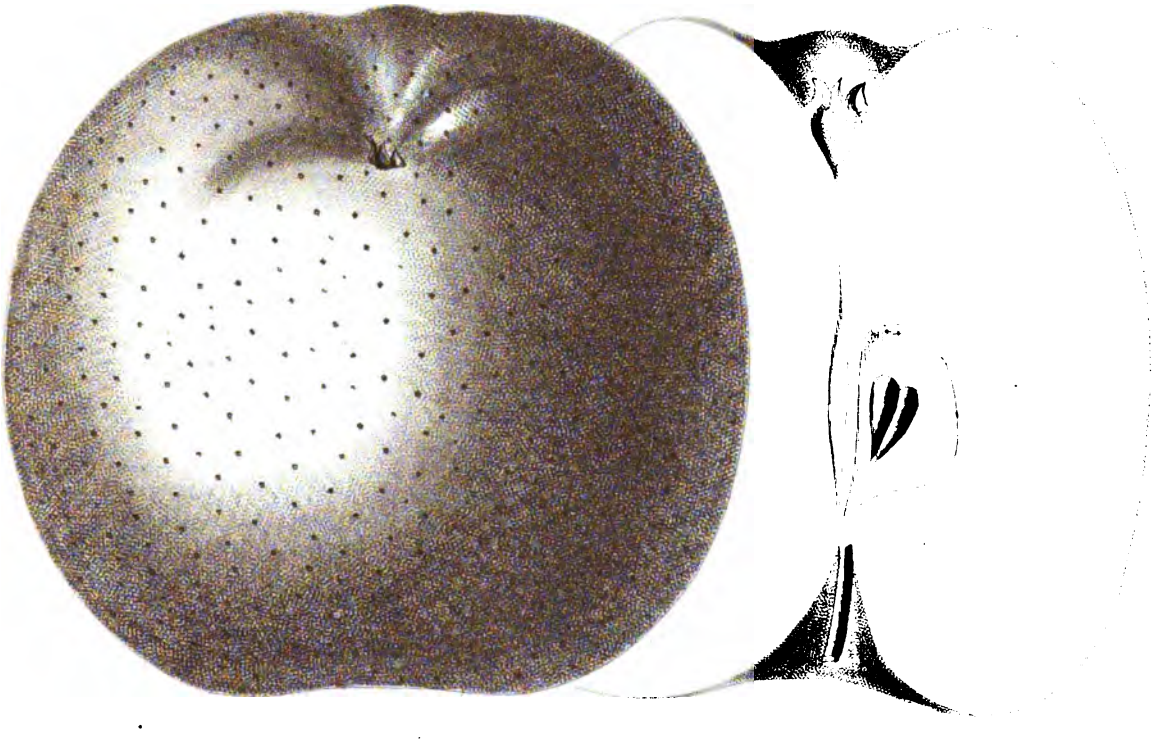
Œil grand, demi-clos, assez peu régulier, étroit et peu profond placé dans une cavité large, profonde, sillonnée et courtement côtelée.

Sépales larges, infléchis, restant longtemps verts.

Pédicelle court et grêle eu égard à la grosseur du fruit, parfois assez long, ligneux, duveteux, de couleur foncée, logé dans une cavité étroite dans le fond et très élargie à l'orifice.

Peau luisante, lisse, d'un vert clair passant au jaune doré à la maturité, jaune orangé ou rouge du côté du soleil, parsemée de taches grises, couverte à la base et autour du calice d'une rouille grisâtre qui s'étend en étoile.





BEDFORDSHIRE FOUNDLING.

Chair blanc jaunâtre, tendre, sucrée, parfumée, assez agréable.

Cœur de grandeur moyenne, arrondi; à loges étroites, allongées, ouvertes et contenant un ou deux pépins qui sont souvent mal conformés.

Maturité. Ce fruit, généralement bon, considéré dans quelques localités comme très bon, réputé de deuxième qualité à Rouen, mûrit de novembre à janvier. Il se conserve bien sans se rider, mais il tend à devenir farineux.

Culture. L'arbre, de vigueur moyenne, très fertile dans le Nord, assez fertile dans le Midi, peut être livré à toutes les formes et sur toute espèce de sujets; mais il convient de l'élever préférablement sur forme basse et dans les lieux à l'abri du vent, à cause de la grosseur des fruits et de la facilité qu'ils ont à se détacher de l'arbre.

LINÉOUS PIPPIN.

(N° 29.)

SYNONYME : Aucun.

ORIGINE. Cette variété nous provient de l'Amérique.

DESCRIPTION.

ARBRE d'un port assez régulier, nécessitant des soins pour diriger sa végétation, qui n'est cependant pas vigoureuse.

BRANCHES étalées d'abord, et ne tardant pas, avec l'âge, à s'arquer en dehors.

RAMEAUX de l'année de force moyenne, à épiderme d'un brun fauve ou verdâtre, suivant l'insolation; à lenticelles distantes, petites, blanches et légèrement proéminentes.

ENTRE-FEUILLES réguliers, de longueur moyenne, quelquefois plus allongés.

Feuilles le plus souvent planes et horizontales, étroites, lancéolées, acuminées aiguës; les supérieures plus petites, plus souvent pliées en gouttière.

Pétioles longs, assez grêles, duveteux, verdâtres dans toute leur longueur et à peine canaliculés.

Stipules petites.

Boutons a feuilles petits, comprimés, pointus, blancs et duveteux.

Boutons a fruits à peine moyens, oblongs, peu élargis à la base qui est couverte d'écailles brunes, obtus et blanc grisâtre au sommet.

Fruit gros, parfois moyen, en cône un peu tronqué au sommet, plus haut que large, irrégulièrement cotelé à son sommet. Souvent la forme conique présente une contraction, un resserrement avant d'arriver au sommet, comme la *Calville Saint-Sauveur*.

Œil fermé, placé dans une cavité peu profonde, peu évasée, qui occupe tout le sommet étroit du fruit, cernée par des côtelures nombreuses et irrégulières.

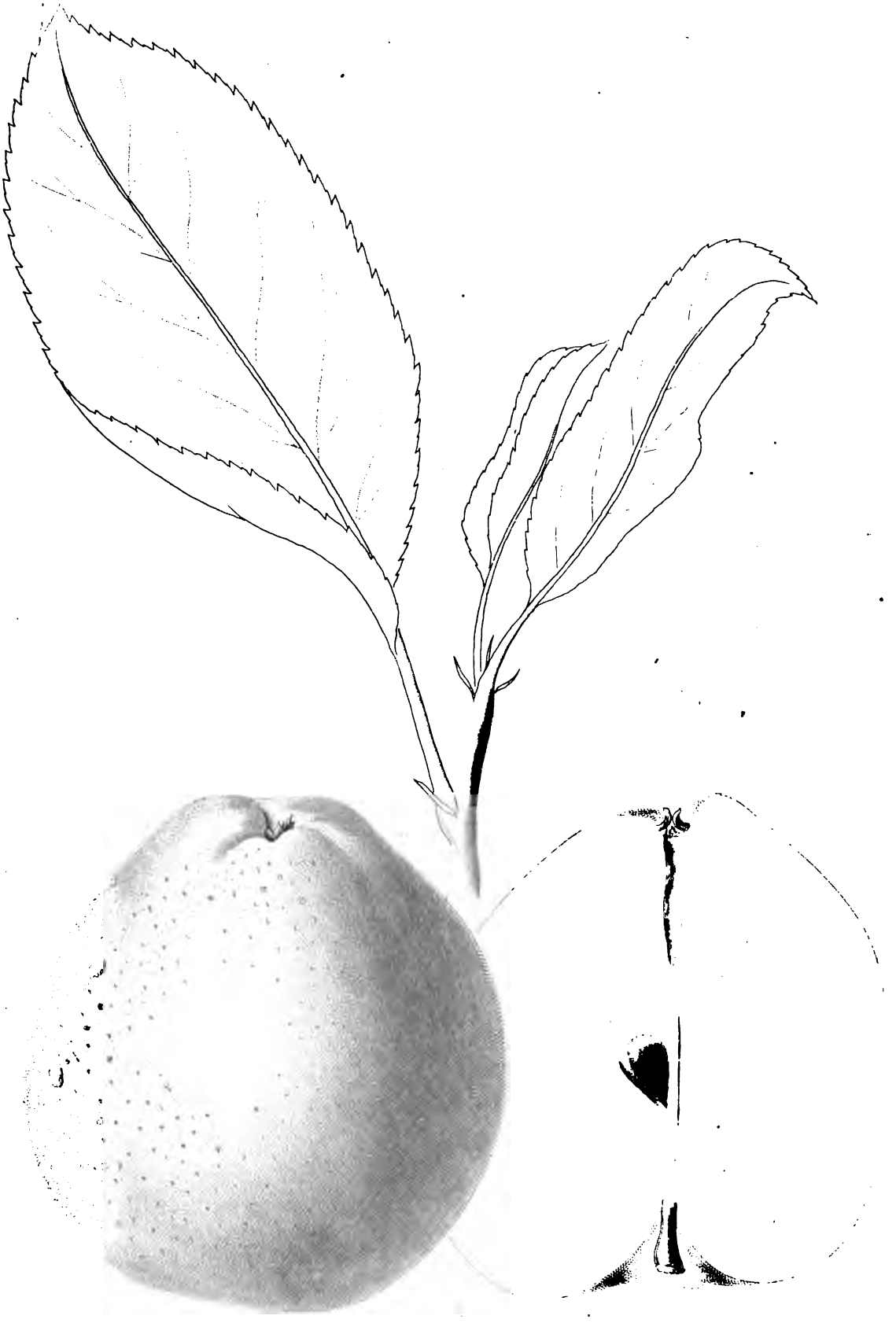
Sépales verts, de longueur moyenne, infléchis en dedans, fermant la cavité calicinale dont la profondeur atteint le cœur du fruit.

Pédicelle court, enfermé dans une cavité profonde et étroite dont il dépasse rarement l'orifice.

Peau lisse, d'un blanc jaunâtre; lavée de rouge du côté du soleil, dans la partie la plus rapprochée du pédicelle; parsemée de points d'un gris roux, cernés de blanc, non proéminents.

Chair blanc jaunâtre, fine; à eau agréablement sucrée et acidulée.

Cœur cordiforme, gros; à loges vastes, allongées et ouvertes.



LINEOUS PIPPIN.

Pépins peu nombreux et de couleur sombre.

Maturité. Cette pomme est un très bon fruit; elle commence à mûrir en novembre et peut se conserver jusqu'en janvier.

Culture. L'arbre de moyenne vigueur est fertile. Il peut s'élever sous toutes les formes; mais ses fruits, qui sont sujets à se détacher, le rendent peu propre à la culture en plein vent. En cordon, on maîtrise plus facilement ses tendances à une forme disgracieuse.

COURPENDU ROUGE.

(N° 30.)

SYNONYMES : *Capendu.* — *Garnon's Pippin.* — *Princesse noble zoete.* — *Russian.* — *Wollaton Pippin.* — *Courpendu plat.* — *Courpendu rose.* — *Courpendu rosat.*

ORIGINE. On ignore la date et le lieu de la première apparition de cette ancienne variété.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Capendu :

Duhamel. *Traité des Arbres fruitiers*, 1815, page 163.

Courpendu rouge :

C.-A. Hennau. *Annales de Pomologie Belge*, 1854, page 24.

DESCRIPTION.

ARBRE trapu, abondamment ramifié, prenant avec le temps une tête arrondie et un peu en parasol.

Branches formant avec le tronc des angles ouverts.

Rameaux courts, de grosseur moyenne, brun rougeâtre, peu duveteux; à lenticelles d'un gris roux, assez nombreuses, peu saillantes.

Entre-Feuilles courts, assez réguliers.

Feuilles petites, ovales arrondies, acuminées en pointe courte et aiguë, planes, un peu relevées sur les bords, d'un vert sombre en dessus, d'un blanc grisâtre à nervures d'un rouge violacé en dessous; à dentelures petites, obtuses, régulières, peu profondes.

Pétiole de longueur et de force moyennes, cylindrique, canaliculé à la base seulement, d'un rouge plus foncé en dessous, recouvert d'un léger duvet.

Stipules petites, étroites et caduques.

Boutons a feuilles larges, courts, coniques, obtus, comprimés et apprimés, gris et duveteux.

Boutons a fruits moyens, coniques, obtus, gris au sommet, d'un gris brun à la base et surtout sur le bord des écailles.

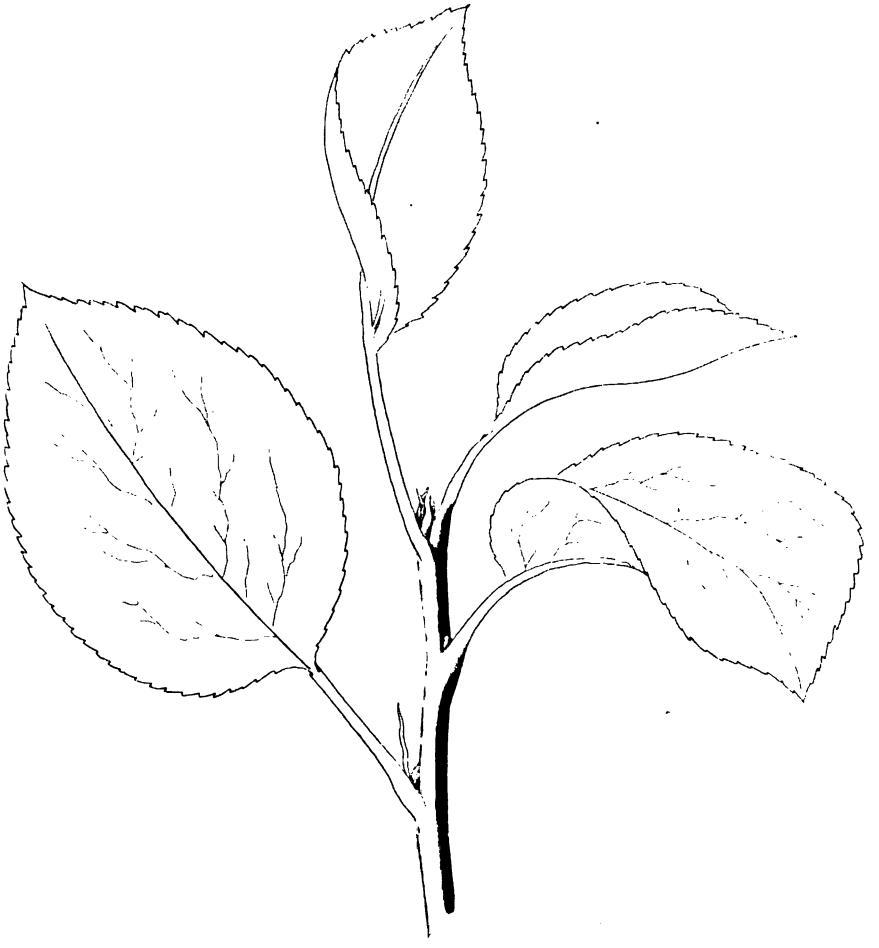
Fruit moyen, de six centimètres de hauteur sur huit centimètres de largeur, sans côtelures sensibles, déprimé au sommet et à la base; cette dépression est généralement et sensiblement oblique au sommet.

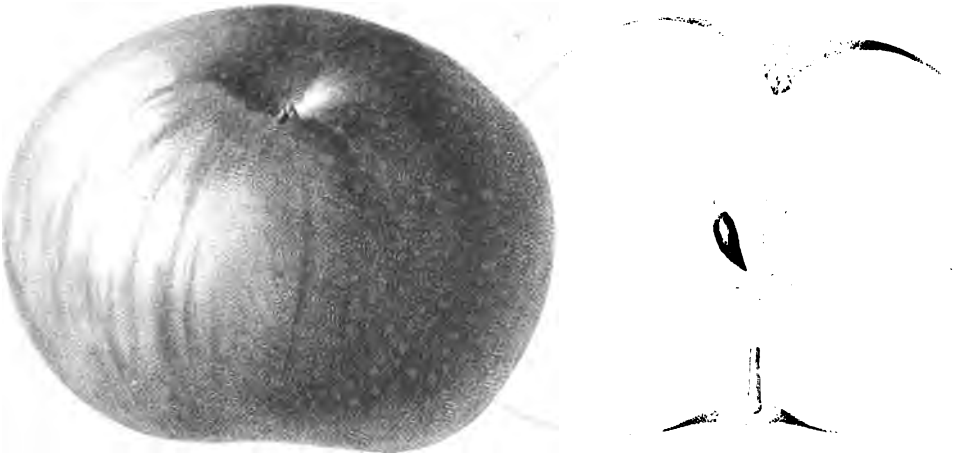
Œil ouvert, placé dans une cavité très évasée, assez peu profonde, striée et obliquement placée.

Sépales ordinairement caducs, à pointes renversées en dehors, formant une cavité calicinale de profondeur moyenne.

Pédicelle très court, parfois un peu charnu, placé dans une cavité profonde, régulièrement évasée.

Peau d'abord d'un vert clair, jaunissant à la maturité et marquée de points gris, lavée de rouge vif et surchargée de rouge en bigarrure du côté du soleil, rugueuse et ombrée de roux clair vers le pédicelle.





COURPENDU ROUGE.

Chair blanc saumoné, fine, ferme; eau abondante, sucrée, un peu relevée d'un parfum vineux.

Cœur à loges très étroites, contenant un petit nombre de pépins ovoïdes et d'un brun foncé.

Maturité. Ce fruit, assez bon, a le mérite de se conserver longtemps (d'une année à l'autre). La maturité commence en novembre.

Culture. L'arbre, d'une fertilité régulière, est de moyenne vigueur. Il est propre à la haute tige et à la forme en buisson. Sa fructification régulière, est sans doute due à son entrée en végétation et à sa floraison tardives.

REINETTE DU CANADA GRISE.

(N° 31.)

SYNONYMES : Aucun.

ORIGINE. Variété ancienne et d'origine inconnue.

AUTEURS DESCRIPTEURS.

L. Noisette. *Jardin fruitier*. 1839.

A. Bivort. *Album de pomologie belge*, p. 71. 1849.

Bivort, en comparant cette variété avec la Reinette du Canada dit : « Les deux arbres ont beaucoup d'analogie entre eux, cependant le bois de celle-ci est ordinairement plus raccourci, plus ombré de gris, moins cotonneux et plus fortement lenticellé; ses feuilles sont moins amples; son fruit est moins gros, plus gris, moins côté vers l'œil; mais il a la chair plus ferme; il tient mieux à l'arbre, et, pour cette raison, il nous semble préférable à l'autre. »

DESCRIPTION.

ARBRE assez vigoureux et très fertile, présentant un ensemble

de charpente assez considérable, mais diffus, à cause de l'insertion et de la position variées des branches.

Rameaux de l'année plutôt courts que longs, assez gros, arqués, un peu flexueux, striés; à épiderme violacé et lavé de gris luisant; à lenticelles petites, assez blanches et grises, assez nombreuses et saillantes.

Entre-feuilles inégaux, tantôt courts, tantôt moyens. Leur longueur varie entre quinze et trente millimètres.

Feuilles grandes, ovales lancéolées, aiguës, planes et arqués, d'un vert foncé en dessus, fortement nervées en dessous; bordées de dents larges, profondes et irrégulières.

Pétioles gros, de longueur moyenne, duveteux d'un vert blanchâtre, canaliculés.

Stipules de dimensions variables, souvent très petites, parfois grandes, lancéolées, falciformes.

Boutons a feuilles assez gros et apparents, d'un marron cendré; ceux du sommet et de la base du rameau sont plus petits, plus apprimés, plus gris.

Boutons a fruits de grosseur moyenne, coniques, obtus, cotonneux au sommet; à écailles brunes, recouvertes d'un gris blanc; portés par des supports assez gros, ridés, d'un brun olivâtre à reflet gris.

Fruit le plus souvent solitaire, bien attaché à l'arbre, gros, quelquefois de grosseur moyenne, en cône hémisphérique, beaucoup plus large que haut, généralement plus applati et à surface plus régulière, plus unie que la variété Reinette du Canada. Sa hauteur moyenne est de six centimètres et sa largeur de neuf centimètres.

Œil assez grand, fermé, placé dans une cavité, tantôt moyenne, tantôt assez profonde, légèrement et courtement côtelée.

REINETTE GRISE DU CANADA.

Sépales larges, courts, triangulaires, verts, closant à peu près, par leur position horizontale, une cavité calicinale largement et courtement obconique, aussi large que profonde.

Pédicelle gros, court, ligneux, droit, placé dans une cavité profonde, assez évasée.

Peau rude, assez épaisse, mate, d'un jaune clair et verdoyant, presqu'entièrement recouverte de rouille grise ou d'un brun clair; cette rouille est généralement plus rugueuse et plus intense sur la sommité du fruit qu'à la base; le côté frappé par le soleil présente souvent une teinte saumonée.

Chair d'un blanc jaunâtre, très agréablement odorante, fine, tendre, presque spongieuse à l'extrême maturité; eau assez abondante sucrée, un peu acidulée, très parfumée.

Cœur petit, conique, aussi large que haut, tronqué à sa base, renfermant des loges verticales, étroites et fermées.

Pepins moyens applatis, d'un marron clair.

Maturité. Cet excellent fruit mûrit en hiver; il se conserve assez longtemps si l'on a le soin de l'entre-cueillir vers le mois d'octobre; autrement il tend à se tacher et à se gercer.

Culture. L'arbre peut être élevé, avec des soins, sur toutes formes, et se greffer sur tous sujets; sur paradis cependant il a le défaut de se couvrir de chancres en peu d'années. La grosseur et l'excellence de son fruit motivent sa culture plus spéciale en petites formes.

GRAND ALEXANDRE.

(N° 32.)

SYNONYMES : *Allbertin.* — *Aporta.* — *Aubertin.* — *Empereur Alexandre de Russie.*—*Empereur Alexandre Ier.*—*Emperor Alexander.* — *Gros Alexandre.* — *Pomme Corail.* — *Russian Emperor.*

ORIGINE. On présume que cette variété est originaire de Crimée. Bivort dit qu'elle serait originaire de Moscou et qu'elle aurait été introduite de là en Angleterre, sous le nom *d'Empereur Alexandre.*

AUTEURS DESCRIPTEURS.

Bivort. *Album de Pomologie belge*, t. II, p. 9. 1849.
C.-A. Hennau. *Annales de Pomologie belge*, p. 35. 1856.
Robert Hoog. *The fruit manual*, p. 17. 1866.

DESCRIPTION.

ARBRE fertile et vigoureux dont les branches sont bien disposées et forment, avec le tronc, des angles droits.

RAMEAUX DE L'ANNÉE, de force moyenne, plutôt courts que longs,

étalés arqués; à épiderme fauve noisette, parsemé de lenticelles petites, assez régulières et proéminentes.

Entre-feuilles de longueur moyenne, assez réguliers.

Feuilles de grandeur moyenne, obovales lancéolées, presque étalées, contournées, d'un vert mat, rudes; bordées de dents profondes, aiguës et un peu irrégulières.

Pétiole de longueur moyenne, gros, verdâtre, légèrement duveteux, bien canaliculé.

Stipules caduques, vertes, droites, peu allongées.

Boutons a feuilles gros, enflés, très apparents, à écailles d'un rouge brun.

Boutons a fruits gros ou moyens; renflés à la base, aigus au sommet, recouvert d'écailles d'un brun marron.

Fruit très gros, toujours plus large que haut et déprimé à ses pôles; le plus souvent affectant une forme courtement conique, cordiforme à base large et se relevant par un contour courtement arrondi; longé par de larges côtes plus ou moins proéminentes qui se prolongent vers la base, quelquefois presque sphérique, sans bosses ni protubérances sensibles. A la maturité, il devient très odorant.

Œil large, placé dans une cavité assez profonde, évasée, plissée côtelée.

Sépales larges, droits, longuement accuminés, entourant la cavité calicinale très peu profonde et arrondie.

Pédicelle grêle, très long (25 millimètres); implanté dans une cavité profonde, infondibuliforme, qui se prolonge jusqu'au cœur.

Peau lisse, onctueuse, comme pruineuse, d'abord d'un blanc verdâtre, passant au jaune lavé et strié de rouge cramoisi, sur un fond rose violacé, marquée de points petits et peu nombreux; couverte de rouille dans la cavité du pédicelle.

GRAND ALEXANDRE

Chair d'un jaune pâle, relevée, juteuse et aromatique.

Cœur de grandeur moyenne, attenant par sa base au pédicelle; contenant des loges spacieuses, comprimées.

Pepins le plus souvent avortés.

Maturité. Ce très gros fruit, de la plus flatteuse apparence, est assez bon cru, et bon à état cuit; il mûrit dans les mois d'octobre, novembre et décembre; à cette dernière époque il se tache et blétit.

Culture. L'arbre ne porte pas abondamment; le volume de ses fruits en indique la cause, mais il produit sans intermittence, ce qui doit le faire considérer comme fertile; malgré la grosseur des fruits, ils sont bien attachés à l'arbre, et cet avantage rend possible sa culture en haute tige; mais c'est sur les petites formes que ses fruits se revêtent de tous leurs avantages.

DE CANTORBÉRY.

(N° 33.)

SYNONYMES : *Reinette de Cantorbéry*. — *Pomme Melon*.

ORIGINE incertaine. Hennau dit, en 1853, que cette variété était alors d'introduction récente.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

A. Bivort. *Album de Pomologie Belge*, p. 115, 1851.
C. A. Hennau. *Annales de Pomologie Belge*, p. 109, 1853.

DESCRIPTION.

ARBRE de vigueur moyenne, prenant une forme régulièrement étalée en parasol, à cause des branches qui s'insèrent à angle ouvert.

RAMEAUX DE L'ANNÉE, de grosseur et de longueur moyennes, plutôt courts que longs, dressés ; à épiderme d'un brun violacé, assez abondamment cotonneux, parsemé de lenticelles rares, très petites, proéminentes, blanches ou d'un blanc gris.

Entre-Feuilles courts, réguliers, sensiblement plus rapprochés au sommet des rameaux; à consoles peu proéminentes et peu décurrentes.

Feuilles étalées, dressées, un peu arquées, de grandeur moyenne, planes, ovales lancéolées; à surface gauffrée, rude, d'un vert foncé; à base souvent arrondie, souvent aussi atténuée en coin; à sommet courtement aigu sans acumination; à dents assez profondes, irrégulières et obtuses.

Pétiole gros, de longueur moyenne, cotonneux, rouge carminé à la base en dessous.

Stipules très variées dans leur forme, leur développement et leur couleur; généralement vertes, lancéolées, parfois d'un gris blanc et plus petites.

Boutons a feuilles assez gros, allongés, obtus, apprimés, d'un gris clair, duveteux.

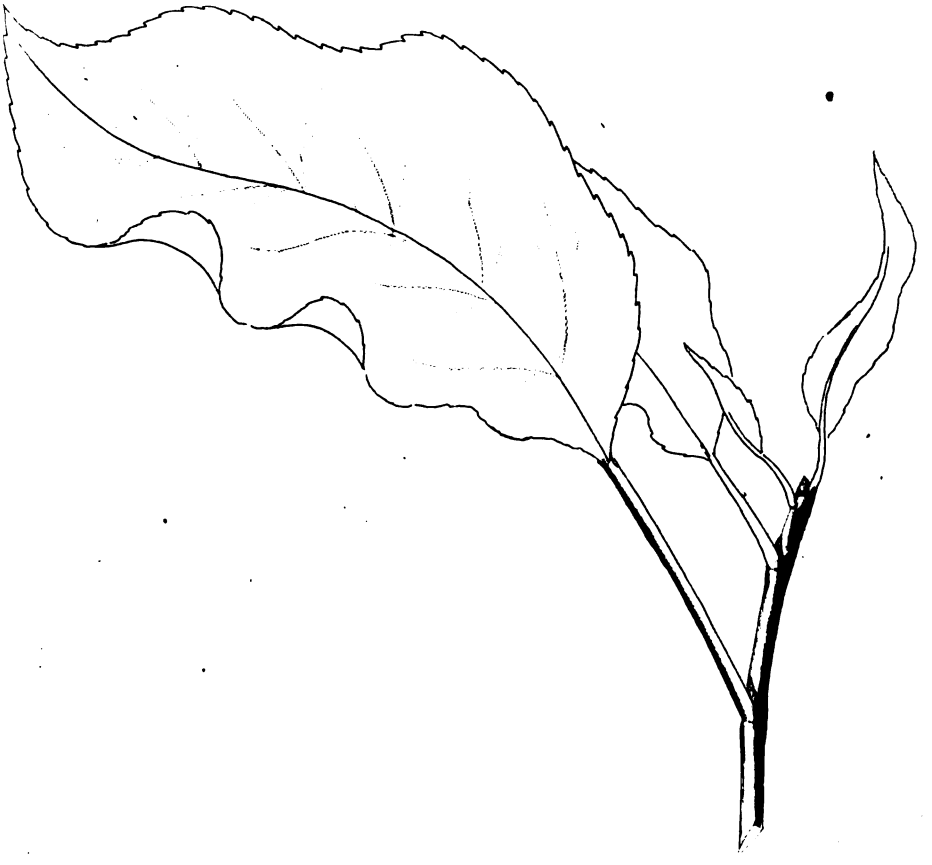
Boutons a fruits petits, coniques, aigus; à écailles bien foncées, plus claires au sommet.

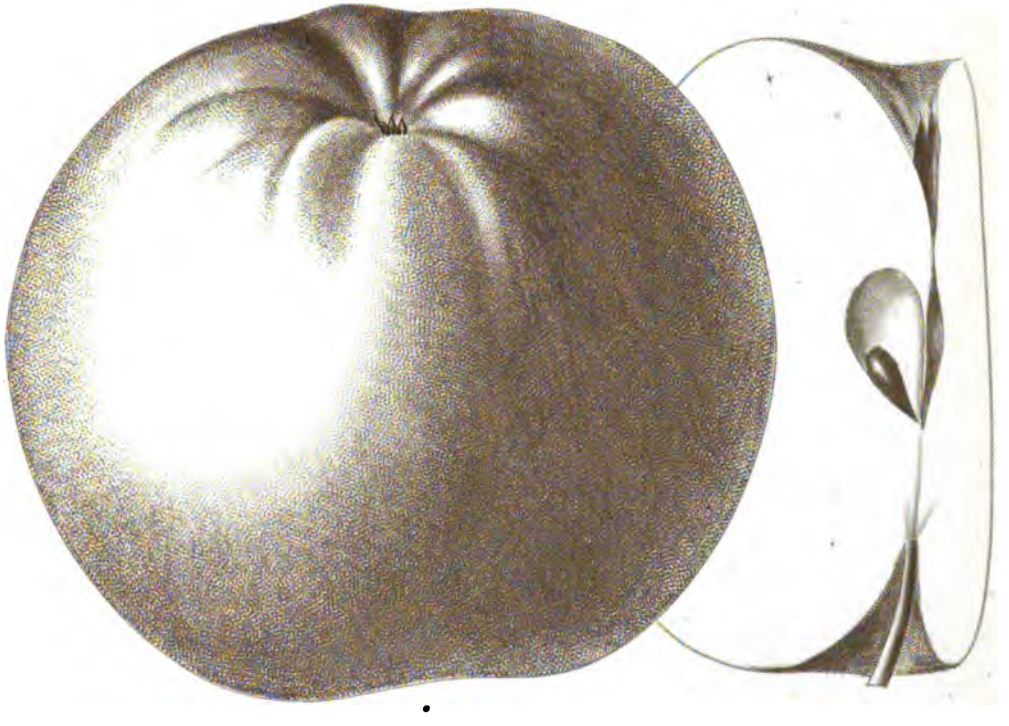
Fruit gros ou très gros, de forme arrondie, beaucoup plus large que haut, tronqué et très élargi à la base, se rétrécissant ensuite par un arc surbaissé pour arriver au sommet; le pourtour présente des côtelures qui, généralement, partent du millieu du fruit, dont quelques unes prennent naissance parfois dès la base et se prolongent en s'accentuant au sommet où elles sont assez marquées et nombreuses.

Œil moyen, clos, cotonneux, placé dans une cavité peu profonde dont les bords sont irrégulièrement plissés.

Sépales petits, dressés, connivents, d'un vert gris; closant la cavité calicinale assez profonde, en cône renversé, régulier.

Pédicelle assez long, grêle, brun, cotonneux; placé dans une cavité assez profonde, étroite, régulièrement arrondie.





DE CANTORBERY.

Peau lisse, luisante, verte, passant au jaune clair à la maturité, tiquetée de points blancs peu apparents; ces points deviennent plus larges, plus apparents vers la base du fruit.

Chair blanche, spongieuse, tendre et granulée; à suc abondant, d'un parfum agréable, mais un peu trop acidulé.

Cœur gros, cordiforme, contenant des loges ouvertes, grandes et élargies.

Pepins, un ou deux, d'un brun clair, bien nourris, mais relativement assez petits.

Maturité. Ce gros fruit, réputé seulement assez bon, mûrit dans les mois d'octobre ou de novembre.

Culture. Cet arbre est très fertile; il se met à fruit de bonne heure, ce qui contribue à incliner ses branches encore faibles. En modérant cette fertilité précoce, on favorise l'érection de sa charpente. Il est moins productif sur franc. La grosseur de son fruit, qui, d'ailleurs, constitue son principal mérite, fait une loi de le cultiver en petites formes, greffé sur paradis.

REINETTE DE DIEPPEDALLE.

(N° 34.)

SYNONYMES : *Reinette grise de Rouen.*

ORIGINE ancienne, jadis très cultivée sur le littoral de la Basse Seine, entre Rouen et Duclair, et particulièrement dans le hameau de Dieppedalle, d'où elle tire son nom.

DESCRIPTION.

ARBRE très fertile, délicat, souvent chancreux.

BRANCHES formant des angles aigus avec le tronc, ascendantes.

RAMEAUX DE L'ANNÉE moyens ou grèles, assez longs, flexueux, d'un brun-rougeâtre, notamment au sommet et lorsqu'ils sont frappés par le soleil, très rarement verdâtres ; un peu duveteux ; à très petites lenticelles, d'un fauve clair, assez peu nombreuses, arrondies ou allongées.

ENTRE-FEUILLES réguliers sur le milieu du rameaux, plus rapprochés aux extrémités, coudés aux consoles dont les nervures rendent les rameaux anguleux; leur longueur varie entre vingt et quarante millimètres.

FEUILLES d'un vert sombre, épaisses, très duveteuses en dessous, ovales, acuminées, arrondies à la base, relevées en gouttière ; à dents assez profondément incisées, obtuses et inégales. Leur lon-

gueur varie entre cinq et sept centimètres, leur largeur entre trois et quatre. Les feuilles des productions fruitières sont lancéolées, étroites ; à pétioles longs et grêles.

Pétioles de grosseur et de longueur moyennes, cylindriques, ne présentant en dessous qu'un très faible et très étroit sillon, presque droits, pourprés à la base, bien empâtés et se rétrécissant vers les deux tiers de leur longueur, qui varie entre vingt et vingt-cinq millimètres.

Stipules égalant la moitié du pétiole, linéaires ou étroitement lancéolées, étalées, en faulx.

Boutons a feuilles moyens et allongés à la base des rameaux, plus petits et courts au sommet, aplatis, très duveteux, munis d'écailles fines et allongées ; le terminal court, obtus, conique, est recouvert d'un épais duvet soyeux.

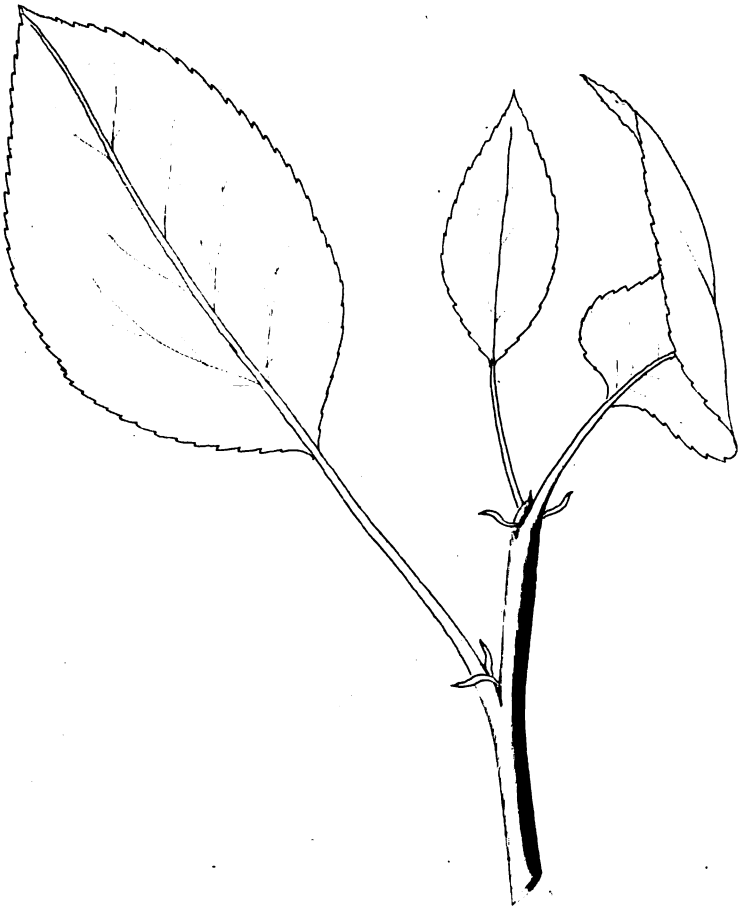
Boutons a fruits moyens, ovales ou oblongs, coniques, bruns, légèrement pubescents; portés sur des dards moyens, brun cendré, ridés et peu ligneux.

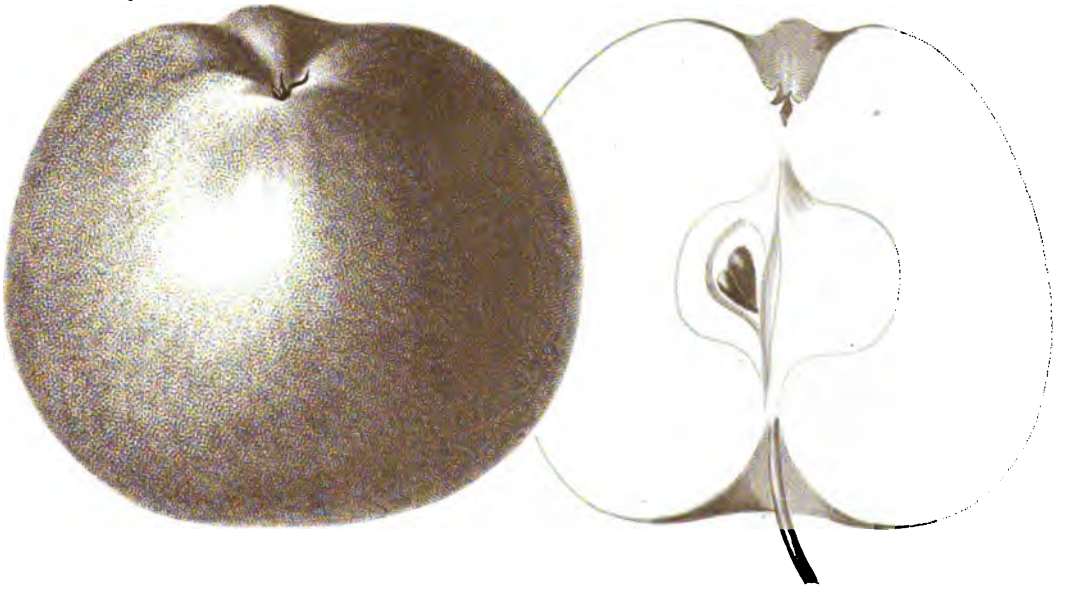
Fruit petit, un peu conique, venant souvent par trochets, bien attaché à l'arbre ; à surface rude et souvent verruqueuse; côtelé et plissé près l'œil, à périmètre irrégulier, mais assez bien arrondi vers la base ; en moyenne, sa hauteur est de cinq centimètres et sa largeur de six centimètres.

Œil petit, fermé; placé dans une cavité horizontale, assez profonde, régulièrement évasée, plissée, anguleuse, et présentant à fleur du fruit de très légères proéminences.

Sépales petits, peu larges, d'un fauve grisâtre, connivents à la base, renversés au sommet; closant une cavité calicinale assez régulièrement obconique, étroite et peu profonde.

Peau assez épaisse, un peu rude, roux bronzé, quelque peu colorée du côté du soleil, passant à la maturité au roux jaunâtre marbré de brun roux, et comme pubescente. Autour de l'œil, dans la cavité, de petites écailles ayant l'apparence de rides transversales, donnent une teinte plus grisâtre.





REINETTE DE DIEPPEDAL.

Pédicelle ordinairement grêle, long d'un centimètre, souvent arqué, implanté dans une cavité régulière et assez profonde.

Chair blanc verdâtre, passant au jaune verdâtre, fine, ferme, quelque peu coriace, pourvue d'une eau rare mais sucrée, finement acidulée et agréablement aromatisée.

Cœur central, moyen, cordiforme, plus rapproché du sommet du fruit que de la base ; renfermant des loges droites, fermées, comprimées, plus élargies près la base.

Pepins petits, maigres, souvent avortés.

Maturité. Cette excellente petite pomme, que l'on peut comparer pour la qualité à la Reinette Franche, a comme elle le mérite de se garder longtemps. Elle commence à mûrir en hiver, va jusqu'au printemps et même se conserve jusqu'en été.

Culture. L'arbre a besoin d'une bonne culture pour parer aux inconvénients de sa nature délicate. Il est plus spécial pour la culture du verger. Du reste, ce qui se rapporte à la culture de l'arbre de la Reinette Franche convient à celui-ci.

Société d'horticulture de Rouen.

BLEINHEIM PIPPIN.

(N° 35.)

SYNONYMES : *Bleinheim orange. — Woodstock pippin. — Bleinheim pepping. — Goldreinette von Bleinheim. — Northwick pippin. — Kemstern pippin.*

ORIGINE. Cette variété, d'origine anglaise, a été, il y a très lontemps, introduite de Jersey en Normandie par M. Perrault.

AUTEURS DESCRIPTEURS.

Hugh Ronalds. *Pyrus malus Brentfordiensis,* p. 31. Lond. 1831.
Lindley. *Pom. Britann.*, v. 1, p. 28, Lond. 1841.
Hennau. *Annales de Pomologie belge*, p. 7, 1854.
Lucas. *Illustrirtes handbuch der Obstkunde*, p. 515. Stuttgard, 1859.
Robert Hogg. *The fruit manual*, p. 8, 1866.

DESCRIPTION.

ARBRE vigoureux, assez fertile, formant une tête large et bien garnie.

Branches fortes, arquées, formant presque des angles droits avec les rameaux; épiderme gris verdâtre, parsemé de lenticelles blanches et arrondies.

Rameaux de l'année vigoureux, forts, obliques, ascendants, à épiderme strié de gris perle et parsemé de lenticelles grises; bruns au soleil, verts du côté de l'ombre, recouverts d'un mince duvet blanchâtre.

Entre-feuilles courts, assez réguliers, longs de 15 à 20 millimètres.

Feuilles moyennes, presque planes, épaisses, ovales arrondies, quelquefois cordiformes, acuminées, d'un beau vert tendre; leur dentelure assez régulière est obtuse et peu profonde à la base, ascendante très aiguë et profonde au sommet.

Pétioles gros, très courts, cylindriques, canaliculés près le limbe, colorés de rouge à leur base; leur longueur varie entre 10 à 15 millimètres.

Stipules grandes, lancéolées, vertes.

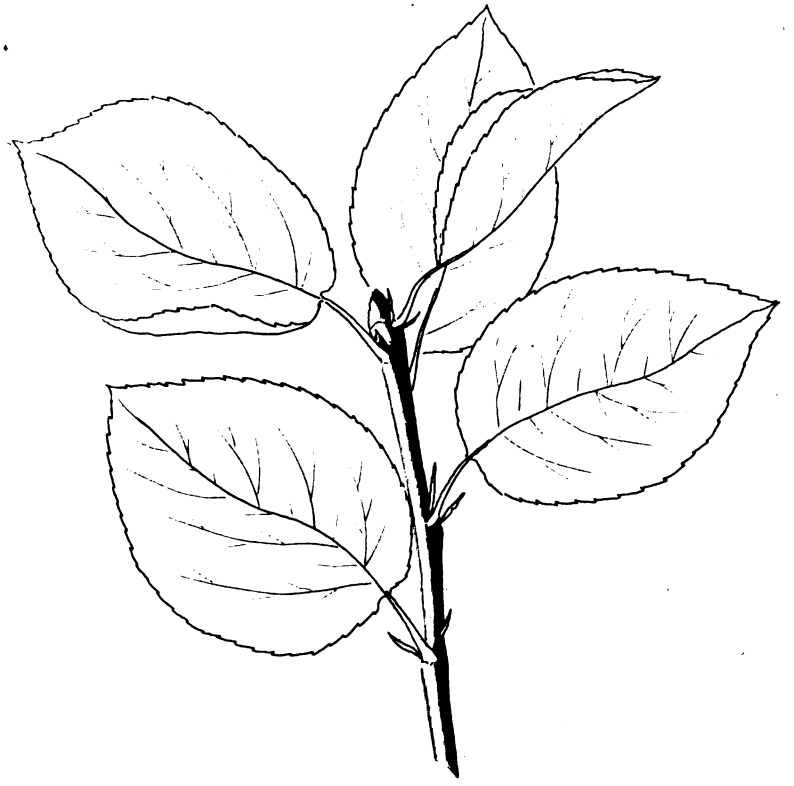
Boutons a feuilles moyens ou petits, triangulaires, obtus, aplatis, pubescents; à écailles verdâtres et nuancées de brun; portés sur des consoles peu saillantes.

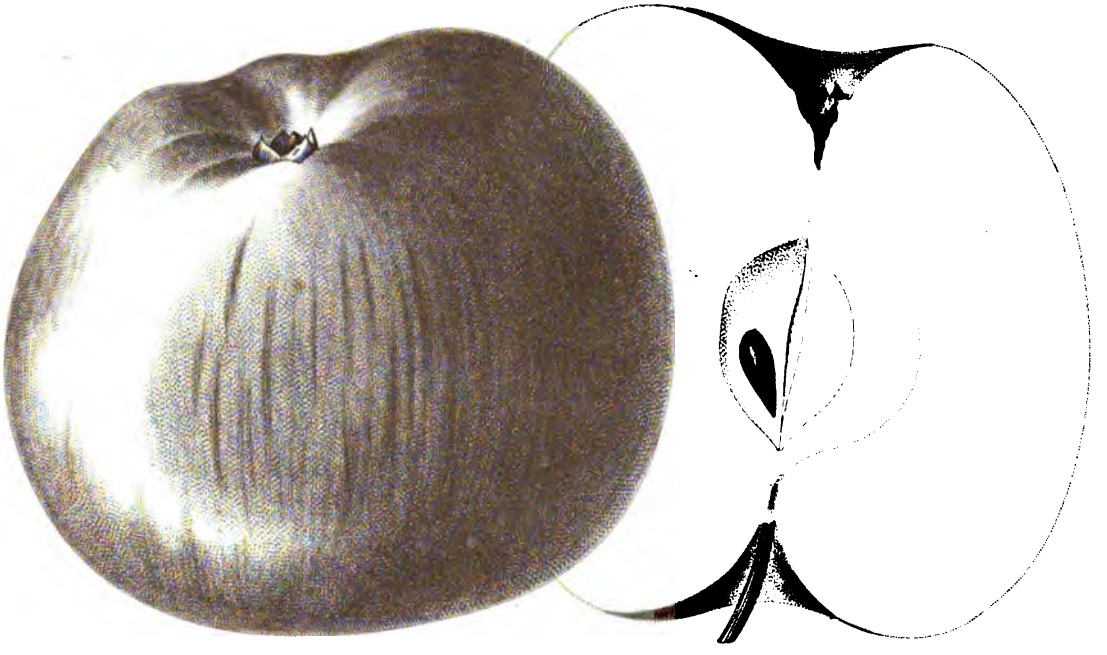
Boutons a fruits moyens, ovales, pubescents; à écailles verdâtres et nuancées de brun; portés sur des dards de grosseur moyenne, courts, assez forts.

Fruit gros, presque toujours solitaire, arrondi, à surface très unie, légèrement déprimé, dégageant au moment de la maturité une légère odeur acidulée.

Œil moyen, entr'ouvert; placé dans une cavité régulière, assez étroite et profonde, légèrement plissée au fond; surmontant la cavité calicinale, qui est très petite.

Sépales grands, larges, aigus, verts, à base convergente et à sommet renversé.





BLEINHEIM PIPPIN.

Pédicelle moyen, assez court, vert clair, duveteux; implanté dans une cavité régulière, tapissée de gris, dont il ne dépasse pas les bords.

Peau fine, lisse, d'un beau jaune brillant, lavée de rose du côté du soleil et surtout vers le pédicelle, marquée de quelques gros points roux sur toute sa surface, et de taches verdâtres qu'on aperçoit dans la peau.

Chair blanc jaunâtre, demi-fine, cassante, peu serrée; eau assez abondante, finement acidulée, très sucrée et agréablement parfumée.

Cœur grand, large, cordiforme, placé vers le pédicelle ou au millieu du fruit.

Pepins moyens, aigus, maigres, quelquefois avortés; placés dans des loges cunéiformes, assez grandes.

Maturité. Ce beau et bon fruit commence à mûrir fin septembre et se conserve quelquefois jusqu'en février.

Culture. L'arbre peut se greffer sur tous sujets et se cultiver dans toutes les formes. Il serait bien désirable de le voir répandu dans les vergers dont il donnerait certainement un des plus beaux et des meilleurs produits. Conduit en cordon, il donne des fruits magnifiques, mais, dans un terrain pauvre, il s'épuise bientôt.

(*Société d'horticulture de Rouen.*)

BEAUTY OF KENT.

(N° 36.)

SYNONYMES : *Beauté de Kent.*

ORIGINE. Anglaise.

AUTEURS DESCRIPTEURS.

Robert Hogg. *The fruit manual*, p. 8, Londres 1866.

DESCRIPTION.

ARBRE assez vigoureux et fertile.

RAMEAUX DE L'ANNÉE, assez longs et forts, arqués ; à épiderme d'un marron clair du côté de l'ombre, d'un marron plus sombre et rougeâtre du côté du soleil, peu duveteux ; à lenticelles grosses, saillantes, nombreuses, d'un fauve clair, la plupart linéaires, allongées.

ENTRE-FEUILLES de longueur moyenne (3 à 4 centimètres), assez réguliers, un peu renflés, élargis et applatis sous les consoles, à trois nervures courtes, les deux latérales assez proéminentes, celle du milieu à peine sensible.

Feuilles grandes, larges, arrondies, étalées, arquées, planes, d'un vert foncé en dessus, très tomenteuses en dessous ; à base arrondie ; à sommet aigu, brusquement acuminé, un peu contourné ; à bords ondulés ; à dents très irrégulières, ascendantes, profondes, assez larges, acuminées et surdentées.

Pétiole étalé, plutôt court que long (2 à 9 centimètres), assez grêle en égard à la grandeur de la lame, bien canaliculé, un peu duveteux, rougeâtre seulement à la base.

Stipules courtes, étroitement lancéolées, en faulx, étalées, présentant sur le bord extérieur une ou deux dents bien accentuées.

Boutons a feuilles petits ou moyens ; ceux du sommet plus gros ; ceux de la base petits, obtus, apprimés ; les uns et les autres ombrés plus ou moins de gris blanc.

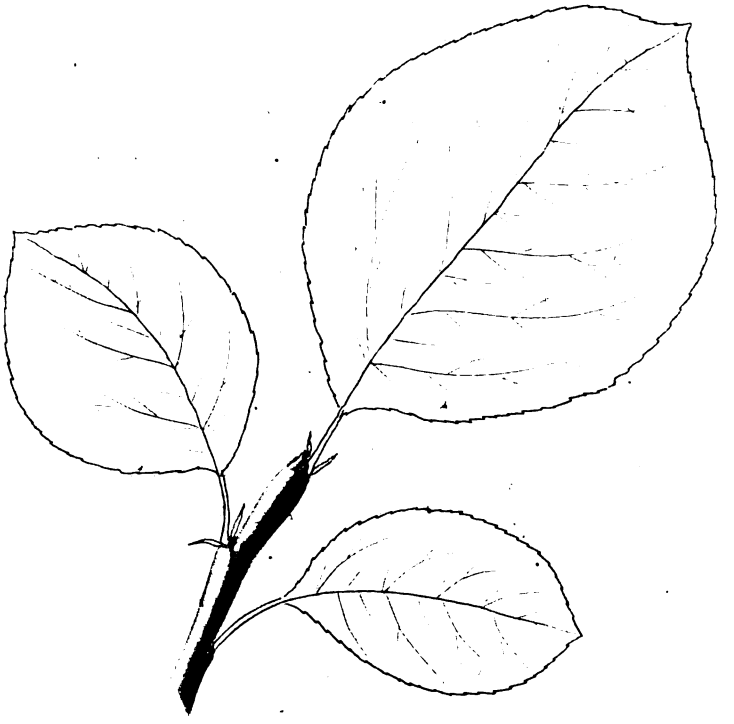
Boutons a fruits de grosseur moyenne, ovales, aigus, d'un brun rougeâtre, ombrés de gris sur des supports assez minces.

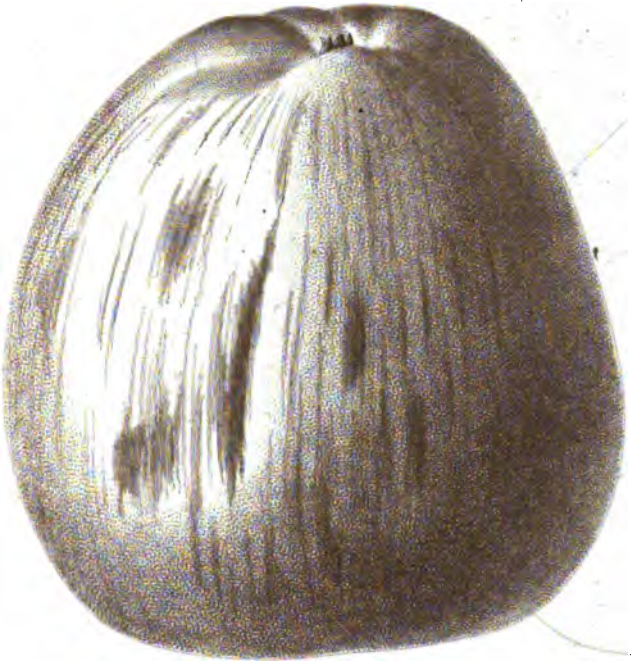
Fruit gros (en moyenne sa largeur est de 8 à 9 centimètres sur une hauteur égale), conique, arrondi dans ses deux tiers inférieurs, resserré à son tier supérieur et se terminant par un sommet étroit, très irrégulier ; à cavité inférieure étroite dans le fond, assez largement évasée à l'orifice ; à pourtour anguleux par cinq côtes séparées par des faces applanies.

Œil moyen ou petit, presque fermé, verdâtre, très irrégulier ; placé dans une cavité peu profonde, irrégularisée par des plis et des bosses très disparates.

Sépales étroits, allongés, connivents, bruns, verts à la base, closant une cavité calicinale moyenne, obconique, dont la profondeur égale la largeur.

Peau d'un jaune paille, un peu verdoyante du côté de l'ombre ; granitée et lavée de rouge qui laisse apparaître la couleur jaune du fond ; peinte de raies courtes, longitudinales, d'un rouge groseille, qui disparaissent graduellement en nombre et en vigueur du côté de l'ombre ; recouverte, dans la cavité du pédicelle, d'une rouille dorée qui s'étend en étoile peu élargie. De très petits points d'un gris sombre, assez visibles sur le côté jaune, sont parsemés sur toute sa surface.





BEAUTY OF KENT.

Pédicelle assez mince, ligneux; atteignant l'orifice de la cavité dans laquelle il est implanté.

Chair blanche, peu serrée, très tendre ; eau assez abondante, légèrement acidulée, mais qui n'est ni très sucrée, ni très parfumée.

Cœur bien accentué par une ligne verdâtre, assez grand, ovale, conique, élargi à son tiers inférieur ; renfermant des loges fermées, étroites à la base, larges au sommet, ce qui leur donne une position obliquement ascendante.

Pepins allongés, étroits, mais bien nourris, d'une couleur marron vif.

Maturité. Ce fruit, bon crû, très bon cuit, mûrit d'octobre à février.

Culture. L'arbre se cultive sous toutes les formes, sauf celle pyramidale à laquelle il se prête difficilement.

RAMBOURG FRANC.

(N° 37.)

SYNONYMES : *Rambourg d'été. — Hohenheimer Schnelzling. — Pomme de Notre-Dame. — Charmant blanc. Rambourg blanc.*

ORIGINE. Variété ancienne.

AUTEURS DESCRIPTEURS.

Duhamel. p. 322, t. 1. 1768,
La Quintinie. *Inst. pour les jard.* 321.
Dumont de Courset. *Le Botaniste cultivateur, t. III, p.* 343. Paris, 1802.
Dumont de Courset. T. 5, p. 429. 1811.
Noisette. *Jard. fruit.* 1821.
Miller. *Dictionnaire des jard.* t. 4, p. 590.
Poiteau. *Pom. franç.* 1846.
Lucas. *Illustrirtes handbuch der obstkunde. Stuttgart,* 1859.

DESCRIPTION.

ARBRE vigoureux, fertile, formant, avec le temps, des sujets remarquables par leur taille et leur port étalé.

Branches longues, divergentes ; tantôt s'élevant verticalement, tantôt se penchant vers le sol; leur épiderme est gris, parsemé de rares lenticelles arrondies.

Rameaux vigoureux, flexueux, divergents, souvent courbés ; leur épiderme est brun verdâtre, parsemé de quelques petites lenticelles grises, arrondies, saillantes ; le tout est recouvert d'un épais duvet blanchâtre.

Entre-Feuilles inégaux; leur longueur varie entre 20 et 40 millimètres.

Boutons a Feuilles assez gros, apprimés, obtus; à écailles verdâtres et nuancées de brun marron, très velus, sur des consoles moyennes.

Boutons a fruits coniques, obtus, à écailles brun marron foncé, peu velus, portés sur des dards ordinairement courts et très pubescents.

Feuilles grandes, mais variant beaucoup de dimension et de forme, en gouttière ou planes, ovales, quelquefois acuminées, à dents très grandes, obtuses et irrégulières. Celles des rameaux fruitiers sont elliptiques et ont la dentelure plus fine et plus aiguë.

Pétioles gros, forts, ordinairement courts, mais variant beaucoup de longueur, pubescents, teintés de rouge à leur base où ils sont très renflés.

Stipules longues, étroites, spatulées ou lancéolées, d'un vert tendre.

Fruit moyen ou gros, souvent solitaire, peu solidement attaché à l'arbre, odorant, à surface bosselée, irrégulièrement arrondi, quelquefois rétréci vers le pédicelle, et côtelé vers le sommet.

Œil moyen, fermé, placé dans une cavité assez profonde, plissée, bosselée et irrégulière, légèrement pubescente, closant la cavité calicinale qui est courte ou presque nulle.

Sépales grands, convergents par la base et divergents par le sommet, aigus, d'un vert tendre.

RAMBOURG FRANC.

Pédicelle gros, souvent courbé, accosté d'une ou deux bosses charnues ; implanté dans une cavité étroite, irrégulière, plus ou moins profonde; quelquefois même la cavité se trouve remplie et le pédicelle est à fleur du fruit.

Peau fine, onctueuse, lisse, jaune verdâtre, striée de rouge carmin, ponctuée de vert clair et abondamment pointillée de blanc vers l'œil.

Chair blanche, demi-fine, veinée de vert autour de l'ombilic. Eau assez abondante, sucrée, finement acidulée, peu parfumée.

Cœur moyen ou petit, cordiforme.

Pepins moyens, en larmes, aigus, assez bien nourris, quelquefois avortés, brun clair, placés dans des loges moyennes et rapprochées.

Maturité. Ce fruit est assez bon pour être mangé cru, mais c'est surtout cuit qu'il est apprécié des amateurs ; il commence à être propre à cet usage dès la mi-août, mais on ne peut le manger cru que pendant le mois de septembre ou d'octobre ; il devient rapidement cotonneux. On fera bien de l'entre-cueillir parce qu'il tombe longtemps avant sa maturité.

Culture. L'arbre peut se greffer sur tous les sujets ; il est sain et vigoureux dans tous les sols et à toute exposition. On devra surtout veiller, pendant ses premières années, à ne point laisser développer de rameaux gourmands, ce qui lui arrive souvent. Il n'aime point à être taillé ; on ne devra donc lui faire subir que les opérations nécessaires, et il sera bien de le faire en été, autant que possible.

(Société d'horticulture de Rouen.)

LEMON PIPPIN.

(N° 38.)

SYNONYME : *Kirke's Lemon Pippin.— Limon de Galles. — Reinette de Madère. — Verte de Madère.*

ORIGINE inconnue. Cette variété est cultivée depuis fort longtemps en Angleterre où elle est très estimée et très répandue.

AUTEURS DESCRIPTEURS

Robert Hogg. *The fruit manual*, p. 28, Londres 1866.

DESCRIPTION.

ARBRE vigoureux et très fertile, dont les branches divariquées, arquées, forment, par leurs angles ouverts, une tête élargie et irrégulière.

RAMEAUX DE L'ANNÉE longs, de grosseur et de force moyennes, droits, arqués et bien nervés sous chaque console ; à épiderme d'un brun olivâtre du côté de l'ombre, d'un brun rougeâtre très foncé et un peu violacé du côté du soleil ; recouverts, sur une grande partie de leur longueur, d'une très courte pubescence

cendrée ; à lenticelles assez nombreuses, assez grosses, très apparentes par leur couleur d'un blanc gris, mais sans être proéminentes, irrégulières dans leur forme et leur écartement.

Entre-feuilles assez réguliers, de longueur moyenne (trois centimètres), souvent plus courts, notamment sur les rameaux faibles et sur ceux qui sont très gros.

Feuilles ascendantes, arquées seulement au sommet et à la base de la lame ; elliptiques, oblongues ; à base arrondie dans celles inférieures, un peu atténuées en coin dans celles supérieures ; à sommet acuminé, aigu, arqué ; à face d'un vert gai et brillant en dessus, d'un vert plus pâle un peu jaunissant et peu duveteuse en dessous ; à bords relevés en tuiles garnis de dents de scie fines et aiguës dans les deux tiers supérieurs. Les dents sont nulles ou presque nulles dans le tiers inférieur.

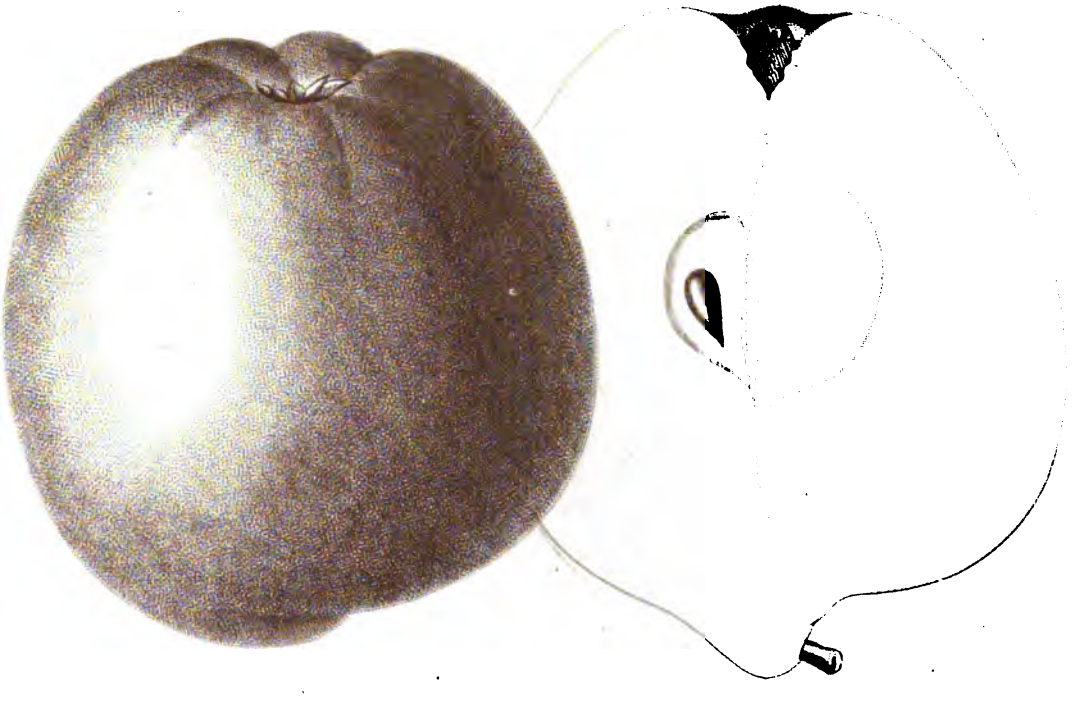
Pétioles de grosseur moyenne, longs de trois à quatre centimètres, cylindriques, à peine canaliculés, bien élargis à la base, duveteux, rouges en dessous jusque sur la nervure dorsale.

Stipules petites, linéaires, subulées, persistantes, dressées, écartées, duveteuses, égalant généralement la moitié de la longueur du pétiole.

Boutons a feuilles moyens, coniques, tronqués ou peu aigus, très apprimés, complètement recouverts de poils blanc gris qui voilent la teinte marron du sommet des écailles.

Boutons a fruit moyens, ovales, coniques, subaigus ; à écailles marron, ombrées gris par une pubescence courte et peu fournie ; portés sur des supports glabres, peu forts, bien ridés à la base, dont les cicatrices formant les rides sont d'un fauve clair qui tranche bien avec la teinte rougeâtre ou vert olivâtre du support.

Fruit moyen ou assez gros, affectant des formes, des grosseurs et des teintes très diverses, représentant souvent la forme d'un limon ou d'un citron renversé à cause de sa base atténuée en pointe ; tantôt arrondi, tantôt conique, mais généralement plus long que large (six à sept centimètres de long sur six à sept de large en moyenne) ; à côtes larges mais très peu sensibles ; à sommet étroitement tronqué ; à cavité inférieure le plus souvent nulle, absorbée



LEMON PIPPIN.

par une singulière proéminence, parfois tout-à-fait latérale et dont la protubérance ne détruit pas la forme arrondie de la base du fruit, parfois si proéminente qu'elle donne à cette base une forme brusquement et irrégulièrement obconique.

Œil moyen ou petit, fermé ou entr'ouvert ; placé horizontalement dans une cavité superficielle ou peu profonde, tantôt à peine plissée, tantôt cernée par cinq côtes assez sensibles qui s'atténuent à la périphérie du fruit.

Sépales allongés, aigus, d'un vert blanchâtre, très cotonneux, closant une cavité calicinale très étroite, aigüe et assez profonde.

Pédicelle oblique, charnu, presque nul, soudé à la proéminence latérale de la base du fruit ; très rarement plus long, ligneux, implanté dans une cavité étroite et de profondeur moyenne.

Peau mate, onctueuse ; tantôt de couleur uniforme d'un jaune clair, sans tache aucune, présentant seulement un tiqueté de petits points gris ; tantôt d'un jaune plus verdâtre, recouvert de quelques taches et de panachures de gris rouille ; une teinte verdoyante cerne le fauve bronzé qui couvre le point d'attache du pédicelle sur tous les fruits.

Chair blanche, peu serrée, très tendre ; eau assez abondante, sucrée, agréablement parfumée.

Cœur petit, de forme dont la coupe longitudinale représente tantôt un losange dans les fruits allongés, tantôt un ovale dans les fruits plus arrondis, toujours beaucoup plus rapproché de l'œil que du pédicelle ; renfermant des loges assez petites, ouvertes, obliques, ascendantes, pointues à la base, arrondies au sommet.

Pepins petits ou moyens, arrondis, très acuminés, très fréquemment avortés.

Maturité. Ce bon fruit commence à mûrir en novembre et se conserve ~~jusqu'en novembre~~.

Culture. Sous toutes formes ; cependant, lorsqu'elle est en plein air exposée à l'action des vents, le fruit attaché à la branche par un pédicelle très court et souvent nul, se détache et tombe facilement.

PATTE DE LOUP.

(N° 39.)

Synonyme. Aucun.

Origine inconnue. Cette variété est très répandue, et depuis longtemps, dans les départements de la Loire-Inférieure et de Maine-et-Loire.

Description.

Arbre assez vigoureux, très fertile, affectant une forme régulière lorsqu'il est d'un certain âge, et acquérant des dimensions moyennes. Ses branches sont nombreuses, courtes, assez grosses et plutôt redressées.

Rameaux de l'année assez gros, courts, courtement nervés de chaque côté des consoles, d'un vert olivâtre du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du soleil, un peu duveteux au sommet; à lenticelles petites, apparentes, d'un fauve clair, ovales ou quelques unes arrondies, assez nombreuses et inégalement distancées.

Entre-feuilles courts et très inégaux.

Feuilles petites ou de grandeur moyenne (8 cent. de longueur sur 4 de largeur), elliptiques, brusquement acuminées en pointe assez

courte et aiguë, d'un beau vert en dessus, plus pâles et duveteuses, mais sans être blanchâtres en dessous, fortement nervées, épaisses et coriaces ; à base arrondie, mais un peu en coin et souvent en coin plus longuement décurrent d'un côté que de l'autre du pétiole; à bords pourvus de dents simples ou doubles, arrondies comme en feston. Les feuilles des productions fruitières sont généralement plus petites, plus arrondies; on en remarque parfois, qui sont beaucoup plus petites et plus lancéolées.

Pétiole assez gros, plutôt court que moyen, à peine canaliculé en dessus, duveteux, d'un vert clair, à peine rougissant à la base.

Stipules petites, linéaires, sétacées.

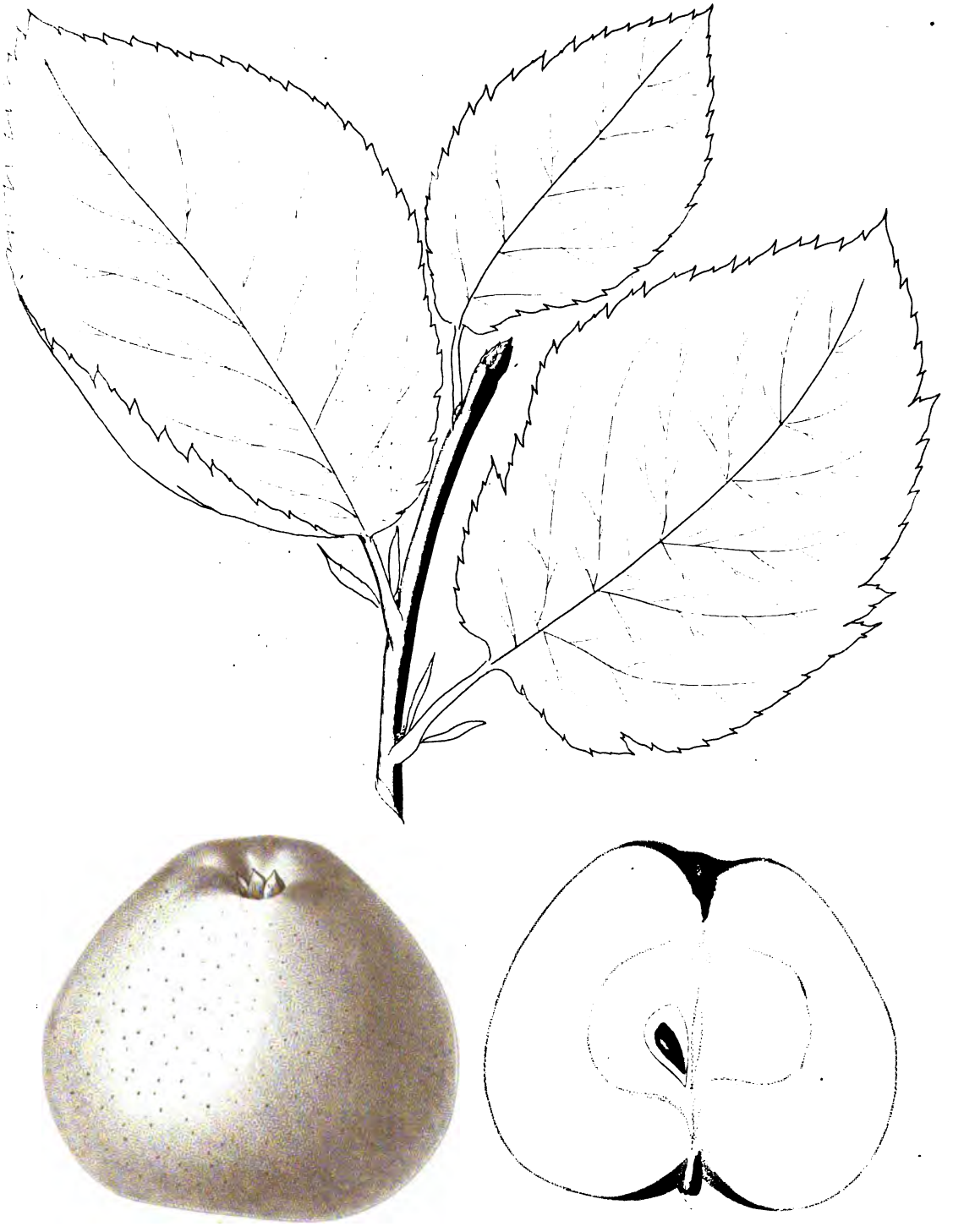
Boutons a feuilles petits, très apprimés, coniques, tronqués au sommet; à écailles verdâtres et rougeâtres aux bords, brunes au sommet du bouton.

Boutons a fruits petits ou moyens, renflés, pointus, anguleux; écailles extérieures brunes, rougeâtres aux bords, recouvertes de poils gris blanc, terminées par une pointe aiguë et noirâtre; écailles intérieures d'un blanc duveteux au sommet du bouton; support très court, prenant le plus souvent naissance sur une bourse épaisse, très courte, duveteuse et couverte de nombreuses rides à sa base.

Fruit, le plus souvent par deux ou trois, en trochet, bien attaché, petit, parfois presque moyen (hauteur moyenne 5 centimètres, largeur 6 centimètres), arrondi, conique, largement tronqué à la base, atténué depuis le millieu jusqu'au sommet qui est étroitement, régulièrement et horizontalement tronqué. On rencontre des fruits où la forme conique apparaît à peine; ils sont alors arrondis, déprimés également aux deux pôles comme la Reinette grise.

Œil moyen ou assez grand relativement à la grosseur du fruit, régulier, couronné, ouvert, placé dans une cavité généralement régulière, peu profonde, très superficiellement ou à peine plissée.

Sépales larges, grands, triangulaires, verts, dressés ou arqués en dehors, cernant la cavité calicinale élargie et peu profonde.



PATTE DE LOUP.

Pédicelle gros, un peu charnu, à poils appliqués, très court, arrivant à fleur du fruit, et placé dans une cavité peu profonde.

Peau mince, fauve ou gris clair, rude, finement écailleuse, à fond d'un jaune verdâtre. Sur certains points les fines écailles s'agglomèrent et font paraître la peau comme finement tigrée; sur d'autres points, elles prennent l'apparence d'un réseau plus grossier, plus saillant.

Chair blanche, citrine, fine, très ferme, serrée, agréablement acidulée de la saveur des Reinettes.

Cœur central, peu accentué, très élargi, courtement conique, cerné par une veine verdâtre fine et interrompue; contenant des loges fermées et obliques.

Pepins ovales, allongés, peu atténués au sommet, arrondis à la base, d'un brun marron.

Maturité. Cette bonne variété est très tardive; elle mûrit de mars à juin.

Culture. La bonne qualité, la longue conservation du fruit, son transport facile, la solidité de son attache à l'arbre, la grande fertilité de ce dernier rendent cette variété recommandable pour la culture sur franc en plein vent.

ROYALE D'ANGLETERRE.

(N° 40.)

SYNONYMES : *Englischer Konigs-Apfel.* — *Reinette rayée de rouge.* —*Pomme de Roubau* (en Braban). — *Reinette d'Angleterre* (par erreur.)

ORIGINE ancienne. On suppose que cette variété provient de l'Angleterre.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Duhamel. *Nouveau traité des arbres fruitiers*, t. I, p. 22. 1816.
Couverchel. *Traité des fruits*, p. 446.
Flotow. *Illustrirtes handbuch der obstkunde*, t. IV, p. 25.
A. Bivort. *Annales de Pomologie belge*, p. 79. 1853.
Mas *Le Verger*, p. 47. Février 1866.

DESCRIPTION :

ARBRE très vigoureux et fertile qui se revêt d'une jolie forme.

BRANCHES formant avec le tronc des angles plutôt aigus que ouverts, droites, composant une charpente vaste et régulière.

RAMEAUX de l'année droits, gros, longs, forts, anguleux sous

chaque console, d'un brun sombre un peu rougeâtre, plus olivâtres du côté de l'ombre, courtement duveteux et grisâtres au sommet; parsemés de lenticelles oblongues, saillantes, non gercées, bien apparentes, d'un blanc jaunâtre, très irrégulièrement disposées.

Entre-Feuilles à peu près égaux, de trois centimètres environ, non coudés.

Feuilles assez grandes, très étalées et régulièrement arquées en leur longueur, relevées en tuiles par leurs bords, ovales circulaires, bien arrondies et sans décurrence à la base, brusquement et courtement accuminées au sommet en pointe subaiguë et non contournée; d'un beau vert foncé et brillant en dessus, d'un vert blanchâtre tendant à la teinte violacée et duveteuses en dessous, épaisses, fortement fibrées ; à dents profondes, doubles, émoussées, encore plus accusées dans les feuilles de la base des rameaux où elles atteignent parfois la proportion de lobes. Les feuilles des productions fruitières sont beaucoup plus petites et plus étroites, oblongues obovales, atténuées en coin à la base, aiguës au sommet, à dents de scie fines et aiguës.

Pétioles gros, forts, étalés, arqués, courts (deux centimètres), cylindriques, applatis en dessus, mais non canaliculés, duveteux, d'un vert blanchâtre ou rougeâtre seulement à la base, ceux situés sur les branches fruitières sont longs, grèles, canaliculés.

Stipules ascendantes et écartées, élargies, lancéolées, en faulx, atteignant généralement la moitié de la longueur du pétiole.

Boutons a feuilles, de deux sortes : ceux de la base et du sommet du rameau, courts, coniques, apprimés, entièrement blanchâtres, duveteux; ceux du milieu, coniques obtus, d'un blanc gris, mais laissant apercevoir par intervalles la couleur marron clair des écailles.

Boutons a fruits, gros : les uns très renflés, très arrondis, obtus, entièrement couverts de duvet gris blanchâtre; les autres moins gros, plus ovales, gris au sommet, enveloppés à la base d'écailles rougeâtres; les uns et les autres portés sur des supports courts, ridés, à peu près chauves, d'un brun rougeâtre.

Fruit généralement solitaire et bien attaché à l'arbre, gros (huit centimètres de haut sur huit centimètres de large en moyenne),

ROYALE D'ANGLETERRE.

peu odorant à la maturité, à surface à peine côtelée, largement tronqué à la base, moins largement mais très obliquement au sommet.

Œil moyen, ouvert, placé dans une cavité oblique, de moyenne profondeur, sans côtes ni bosselures bien apparentes ordinairement.

Sépales larges, courts, dressés, verts à leur base; surmontant une cavité calicinale peu élargie, profonde et aiguë.

Pédicelle ligneux, peu gros, non renflé, court, ne dépassant pas et souvent plus court que la cavité étroite et profonde dans laquelle il est implanté.

Peau un peu rude, assez épaisse, d'un vert tendre passant au jaune vif et à une teinte générale un peu orangée, à la maturité, teintée de rouge et rayée de lignes rouges étroites et interrompues; parsemée de petites taches et de points de rouille verdâtre; marbrée au sommet de rouille fauve; couverte à la base de rouille fauve luisante, qui s'étend en s'atténuant et en rayonnant sur le contour du fruit.

Chair d'un blanc jaunâtre, demi-fine, passant au spongieux à l'extrême maturité, conservant cependant une eau suffisante, assez sucrée, agréablement acidulée.

Cœur assez grand, très élargi à la base, acuminé au sommet; renfermant des loges vastes, élargies, ouvertes.

Pepins moyens, allongés, aigus, peu renflés, d'un marron rougeâtre brillant; le plus souvent solitaires dans les loges.

Maturité. Cette belle et bonne pomme, mûrit en octobre; elle se conserve bien jusqu'en décembre, sans se flétrir.

Culture. L'arbre se prête à toutes les formes et se greffe sur tous sujets; greffé sur paradis et élevé en petites formes, il produit des fruits beaux par leur grosseur et leur coloris. Il est lent à se mettre à fruits, c'est ce qui a fait croire à certains cultivateurs qu'il est peu fertile. Arrivé à un âge adulte, on peut dire qu'il est fertile et que c'est un arbre dont la culture doit être recommandée, à cause de sa rusticité, de sa grande vigueur et de sa fertilité.

BAROWISKY.

(N° 41.)

SYNONYMES : *Borovitsky*. — *Barowistky*. — *Barovesky*. — *Duchesse d'Oldenbourg*. — *Charlamowsky*.

ORIGINE. Quelques auteurs disent que cette variété est originaire de la Russie; d'autres, de l'Amérique. Ce qui est certain, c'est que ce fut M. Jamin (J.-L.) qui l'introduisit de Cracovie en France, en 1834.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Lindley. *Pomologia Britannica*, t. 1, p. 10, Lond. 1841.
Prévost. *Pomologie de la Société d'Horticulture de la Seine Inférieure*, p. 183, 1850.
Hennau. *Annales de Pomologie belge*, p. 81, 1856.
Flotow. *Illustrirtes handbuch der obstkunde*, p. 95, Stuttgard, 1859.
Thomas. *The American fruit colorist*, p. 137, 1863.
Mas. *Le Verger*, p. 5, décembre 1865.
Robert Hogg. *The fruit manual*, p. 8, 1866.

DESCRIPTION.

ARBRE vigoureux, fertile, affectant la forme pyramidale.

Branches fortes, raides, bien garnies de productions fruitières, formant avec le tronc un angle de 45 degrés environ; leur épiderme est gris brun, parsemé de lenticelles arrondies, saillantes, quelquefois crevassées.

Rameaux de l'année vigoureux, presque droits, cannelés, plutôt moyens que gros, obliques, ascendants; leur épiderme est rouge brun, parsemé de lenticelles gris jaunâtre, irrégulières, assez nombreuses; le tout recouvert d'un fin duvet intense, de couleur gris perle.

Entre-Feuilles assez égaux; leur longueur varie entre 30 et 40 millimètres.

Feuilles moyennes, ovales, d'un vert foncé, courtement accuminées au sommet, arrondies à la base ou légèrement en coin, légèrement concaves; à dentelure moyenne, ascendante, subobtuse. Les feuilles des rameaux à fruits sont plus longues, ainsi que les pétioles, qui sont aussi moins rouges.

Pétioles longs, gros, droits, forts, pubescents, rouge vineux; leur longueur varie entre 40 et 50 millimètres.

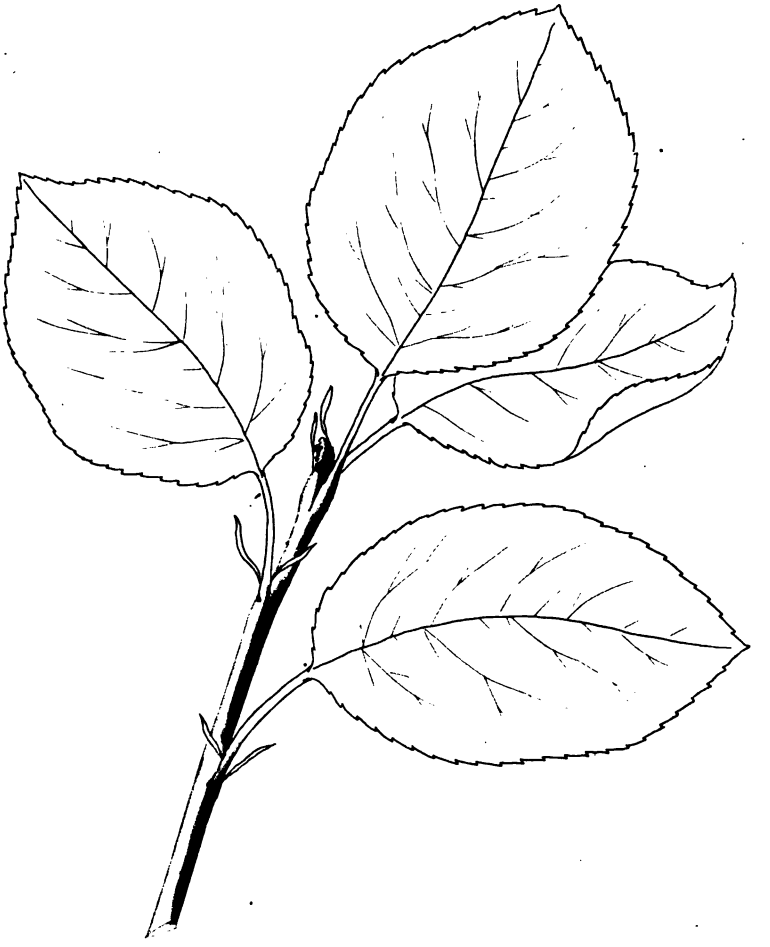
Stipules caduques, allongées, étroitement spatulées.

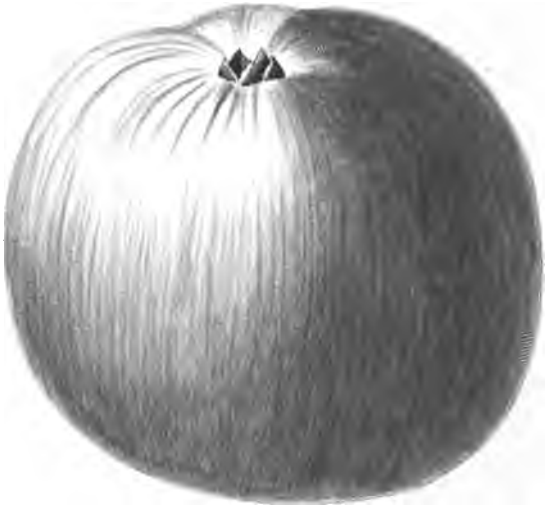
Boutons a Feuilles moyens, ovales triangulaires, apprimés, à écailles rouges, nuancées de marron foncé; portés sur des consoles saillantes et allongées.

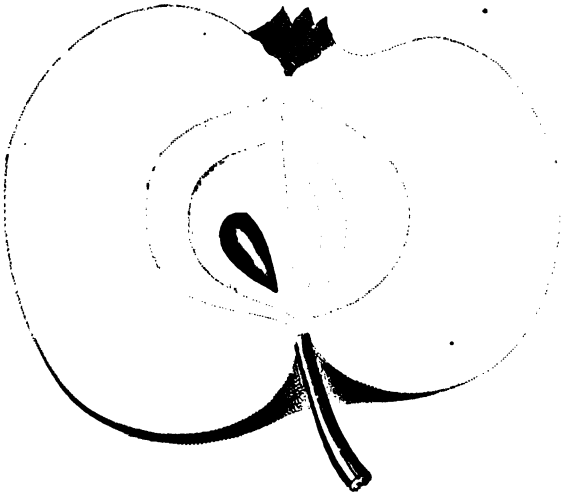
Boutons a fruits assez gros, ovales, non pubescents, de même couleur que ceux à feuilles; portés sur des brindilles ou des dards de différentes longueurs et coudés à la base.

Fruit venant souvent par paires, moyen ou parfois assez gros, déprimé, solidement attaché à l'arbre, peu odorant, à surface obtusément cotelée.

Œil grand, tantôt ouvert, tantôt fermé ou presque fermé; placé dans une large cavité, un peu plissée tout autour, munie d'une bosselette à la base de chaque sépale.







BAROWISKY.

Sépales moyens ou grands, convergents, tortueux, verts à leur base et bruns à l'extrémité, closant une cavité calicinale cylindrique obtuse, qui se prolonge jusqu'aux loges. Certains fruits présentent la cavité calicinale courte et obconique.

Pédicelle moyen, pubescent, implanté dans une cavité unie pubescente; par sa longueur variable, souvent il ne dépasse pas, et quelquefois il dépasse notablement les bords de la cavité.

Peau fine, onctueuse, d'abord d'un jaune herbacé ou blanc de cire, devenant à la maturité d'un jaune plus vif, peint du côté du soleil de raies longitudinales, courtes, interrompues, d'un rouge cerise; elle est tachée de vert clair sur toute sa surface.

Chair blanche, veinée de vert, demi-fine, tendre, très acidulée, peu sucrée et peu parfumée.

Cœur grand, cordiforme, élargi.

Pepins moyens, aplatis, larges, aigus, brun marron; placés dans des loges grandes et très élargies au sommet.

Maturité. Cette pomme, réputée bonne dans les régions du midi et du centre de la France, réputée de qualité inférieure dans le nord, a le grand mérite de la précocité; elle commence à mûrir fin juillet, et va rarement au-delà de la fin du mois d'août.

Culture. L'arbre généralement sain, vigoureux, fertile, se greffe souvent sur franc pour être cultivé dans les vergers; mais on peut encore le greffer sur paradis et sur doucin, suivant la forme que l'on désire lui faire revêtir. Son éducation est très facile, car de lui-même il se forme bien régulièrement. Il vient bien dans tous les sols et à toutes expositions.

(Société d'horticulture de Rouen.)

DOUX D'ARGENT.

(N° 42.)

SYNONYMES : *Doux d'Angers.* — *Ostogate* ou *Ostogatte.*

ORIGINE inconnue. Hennau croit son origine française; il croit aussi que cette variété est issue de la *P. Calville blanc.*

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Couverchel. *Traité des Fruits*, p. 450.
Hennau. *Annales de Pomologie Belge*, p. 23, 1857.

DESCRIPTION.

ARBRE de moyenne vigueur, très fertile, formant une tête arrondie et bien garnie.

BRANCHES courtes, assez fortes, formant avec le tronc des angles inégaux, presque toujours aigus ou droits; leur épiderme est gris verdâtre, parsemé de quelques lenticelles gris de rouille, saillantes.

Rameaux de l'année assez vigoureux, petits, courts, raides, obliques, ascendants, duveteux; leur épiderme est brun verdâtre, parsemé de quelques petites lenticelles grises. Bien exposés au soleil, les rameaux prennent une teinte d'un marron rougeâtre; les lenticelles y sont assez nombreuses, d'un fauve clair et très saillantes.

Entre-feuilles inégaux; leur longueur varie entre quinze et trente millimètres.

Feuilles planes, petites, ovales, peu élargies, insensiblement atténuées, aiguës, très chagrinées en dessus et très velues en dessous; leur dentelure est très grande, un peu arrondie et profonde. Celles des rameaux fruitiers sont ovales, oblongues et plus finement dentées.

Pétioles grêles, velus, droits, étroitement et légèrement canaliculés à leur base; leur longueur varie entre vingt et trente millimètres.

Stipules très petites, sétacées, courtes, caduques.

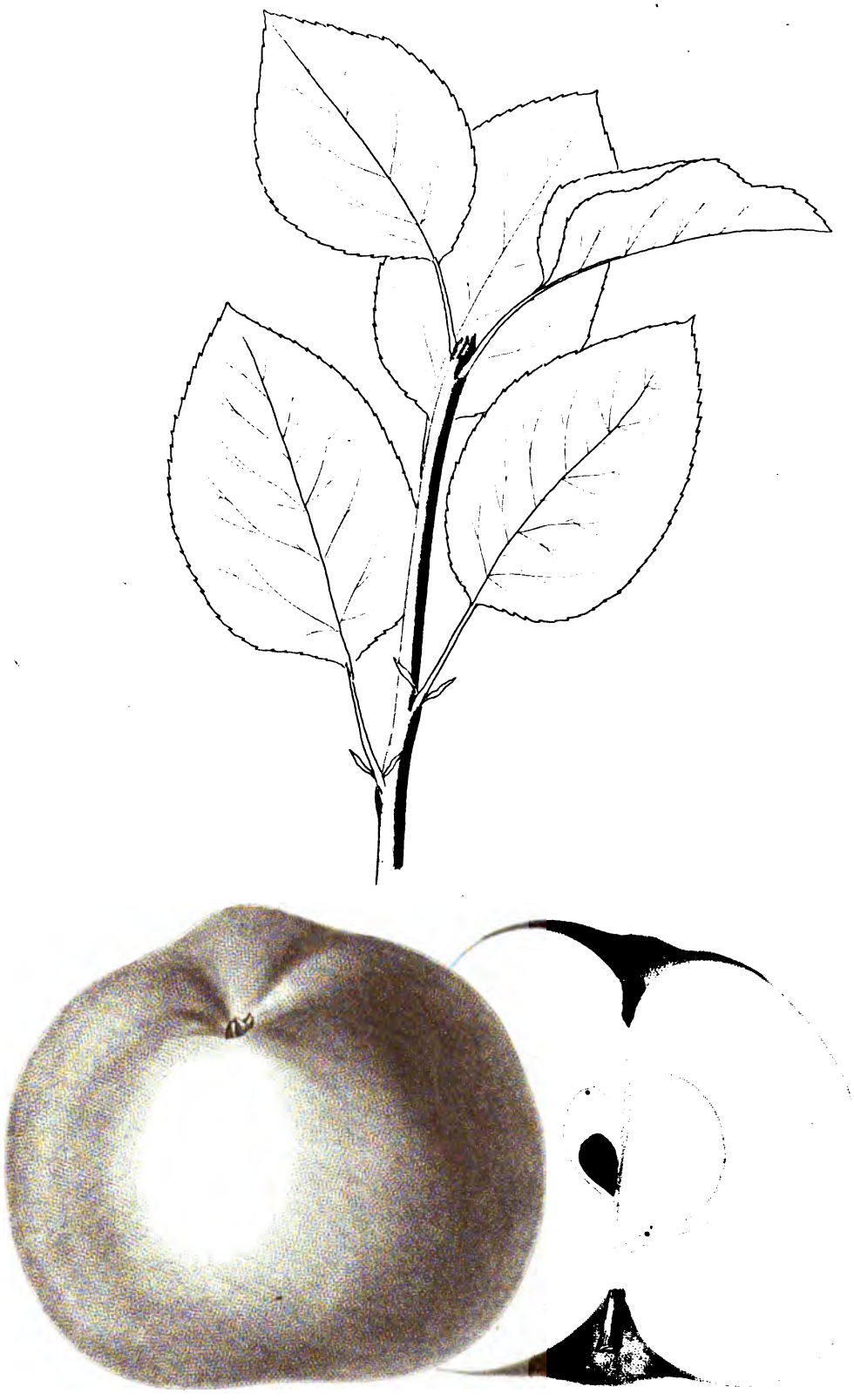
Boutons a feuilles moyens, allongés, apprimés, duveteux, à écailles brun foncé, portés sur des consoles latéralement sinuées et peu saillantes.

Boutons a fruits petits, courts, obtus, très duveteux, portés sur des dards petits, très courts et bien feuillés.

Fruit venant par paires, moyen, très déprimé au sommet et à la base, plus largement à la base, plus large que haut (neuf centimètres sur six centimètres), à surface lisse et onctueuse; souvent tout son périmètre est obtusément côtelé.

Œil moyen ou petit, fermé, placé dans une large cavité, plissée, peu profonde, surmontée par des sommités des côtes qui le plus souvent longent irrégulièrement le fruit.

Sépales assez grands, verts, ridés, convergents; closant une cavité calicinale, conique, ouverte assez largement jusqu'aux loges, parfois retrécie dès son millieu.



DOUX D'ARGENT.

Pédicelle assez gros, très court, arrivant parfois à l'orifice de la cavité, roux blond, duveteux ; implanté dans une large cavité assez profonde, tapissée de gris et qui s'étend en étoile.

Peau fine, lisse, luisante, vert clair, passant au blanc jaunâtre à la maturité, légèrement colorée de rosat du côté du soleil, marquée de points blancs et de points gris cernés de blanc sur le côté de l'ombre et de points roses du côté du soleil.

Chair blanche, fine, tendre, peu serrée, presque fondante ; eau abondante, très sucrée, agréablement parfumée, peu ou point acidulée.

Cœur déprimé, très élargi, placé dans la partie supérieure du fruit.

Pepins grands, larges, plats, souvent avortés, dans des loges très larges, écartées.

Maturité. Cette pomme, diversement appréciée dans les différentes régions de culture, demande à être cueillie et mangée avant sa parfaite maturité. Elle commence à mûrir en octobre et se conserve jusqu'en janvier. Sa chair fine et sucrée la recommande spécialement pour les usages culinaires.

Culture. L'arbre se greffe sur tous sujets et vient bien partout. On le plante en haute tige dans les vergers et dans les jardins ; on en forme des cordons très productifs.

(*Société d'horticulture du Rouen.*)

RAMBOURG D'HIVER.

(N° 43.)

SYNONYME : Aucun.

ORIGINE. Variété ancienne, d'origine inconnue.

AUTEURS DESCRIPTEURS.

Dumont de Courset. *Le Botaniste - Cultivateur*, t. III, p. 113. Paris 1802.

DESCRIPTION.

ARBRE très vigoureux et assez fertile, formant une tête irrégulière par ses branches longues et divergentes.

RAMEAUX DE L'ANNÉE droits ou arqués, se dirigeant en partie obliquement, souvent courbés ou divergents, de grosseur et de longueur moyennes; à épiderme d'un brun olivâtre du côté de l'ombre, d'un rouge violacé au soleil, voilé par intervalle, d'une pellicule argentée, duveteuse, et comme poudreuse au sommet par la présence d'un duvet court et grisâtre; lenticelles rares, irrégulièrement groupés et d'un fauve clair.

Entre-feuilles assez réguliers et de longueur moyenne (vingt à trente millimètres), non coudés; à consoles présentant ses trois nervures ni prolongées ni bien saillantes.

Feuilles étalées, arquées, grandes, ovales elliptiques, épaisses, d'un vert sans brillant en dessus, d'un vert pâle et jaunissant en dessous; assez abondamment duveteuses sur cette face; à sommet courtement acuminé en pointe aiguë; à base arrondie, sans décurrence; à bords munis de dents assez profondes, ouvertes, peu ascendentes, aiguës, non surdentées. Les feuilles des productions fruitières sont plus petites, lancéolées, aiguës, en coin à la base.

Pétioles de longueur moyenne (vingt à trente millimètres), tomenteux, verdâtres, rouges seulement à la base, un peu canaliculés en dessus.

Stipules linéaires ou étroitement lancéolées, étalées, bien adhérentes au pétiole au-dessus de la base duquel elles s'insèrent.

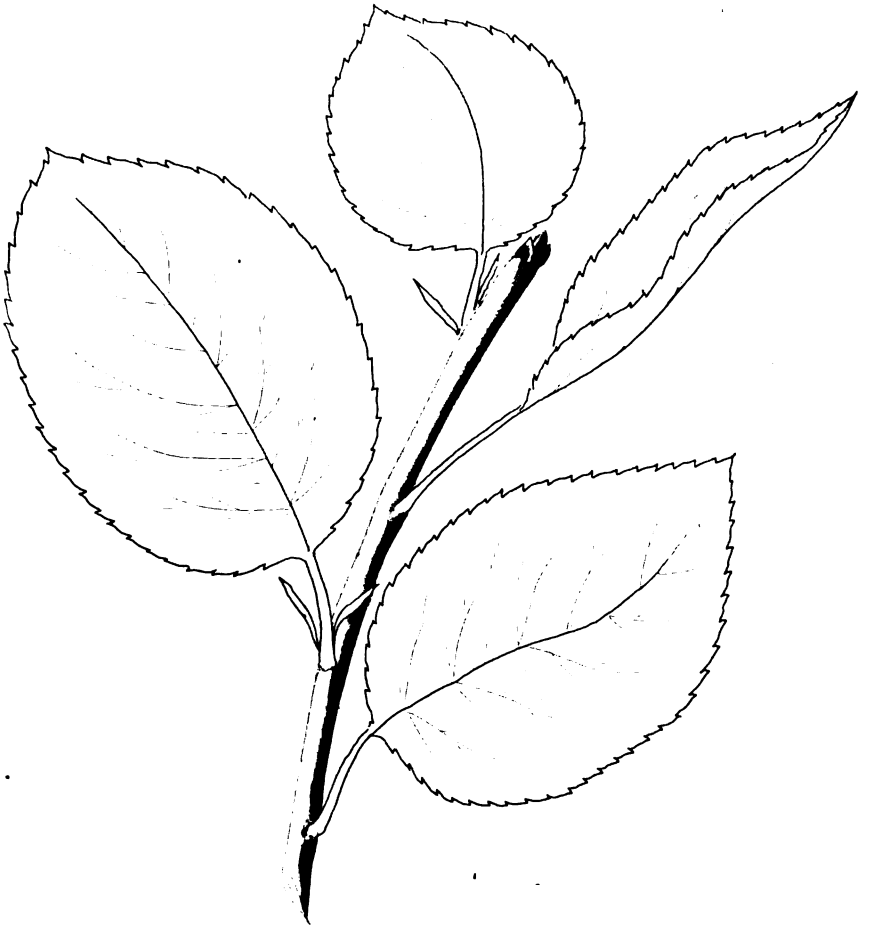
Boutons a feuilles petits, triangulaires, aigus, apprimés, complètement couverts d'une pubescence d'un blanc gris.

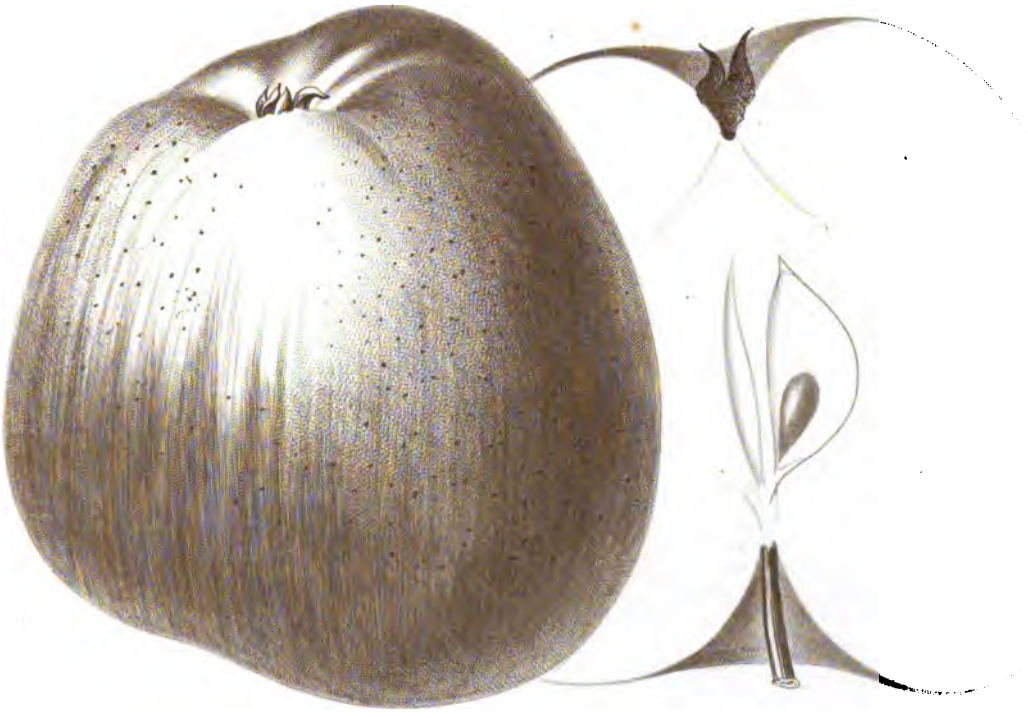
Boutons a fruit de grosseur moyenne, ovales coniques subobtus; quelquefois gros et renflés, placés sur des dards courts.

Fruit généralement gros, parfois moyen (sa grosseur est supérieure à celle du Rambourg franc). Sa hauteur en moyenne est de huit centimètres sur une largeur égale; paraissant allongé, élargi et irrégulièment tronqué à la base; étroitement et très obliquement tronqué au sommet, rendu anguleux en sa périphérie par cinq côtes obscures, larges, obtuses et inégales.

Œil variable, généralement de grandeur moyenne, fermé; placé dans une cavité assez profonde, irrégulièrement évasée, plissée, côtée, très oblique, surmontée par des bosses irrégulièrement proéminentes.

Sépales grands, élargis à la base, d'un vert clair, closant une cavité çalicinale peu profonde.





RAMBOURG D'HIVER

Pédicelle mince, ligneux, d'un vert olive; n'atteignant pas ou effleurant la cavité profonde, étroite dans le fond, largement évasée à l'orifice, dans laquelle il est implanté.

Peau généralement d'un jaune vif à la maturité, lavée en certaines places et surtout vers le sommet de teintes verdoyantes; teintée du côté du soleil de rouge cerise, et panachée de raies longitudinales courtes et d'un rouge plus intense; parsemée de points gris, la plupart petits et irréguliers, parfois gros et écailleux. Assez souvent un très léger réseau de rouille lisse parcourt un côté du fruit; cette rouille est très rare en la cavité supérieure; faible et verdoyante en la cavité du pédicelle, parfois crevassée en cette partie.

Chair tendre, peu serrée, d'un blanc un peu jaunissant, pourvue d'une eau assez sucrée, un peu acidulée et d'assez bon goût.

Cœur de grandeur moyenne, très élargi, peu haut, placé au milieu de la hauteur du fruit; renfermant des loges droites, fermées, élargies au milieu; également atténuées à la base et au sommet.

Pepins, souvent en partie avortés, allongés, renflés à la base, acuminés, aigus au sommet, d'un marron foncé.

Maturité. Ce fruit dont le mérite est controversé est généralement regardé comme de deuxième qualité dans le Nord; il est meilleur dans le Midi. Il est bon cuit. C'est en novembre-décembre qu'il arrive à maturité; avec des soins on peut le conserver jusqu'au printemps.

Culture. Cette variété constitue un bel arbre de verger.

REINETTE DE HOLLANDE.

(N° 44.)

SYNONYMES : Aucun.

ORIGINE incertaine.

AUTEURS DESCRIPTEURS :

Bivort. *Album de Pomologie belge*, 1850, p. 159.

DESCRIPTION.

BRANCHES formant avec le tronc des angles aigus, et donnant à la tête de l'arbre une forme arrondie.

RAMEAUX DE L'ANNÉE droits, gros et forts ; à épiderme duveteux, rougeâtre, ombré de gris ; à lenticelles assez nombreuses, de formes variées, grises et proéminentes.

ENTRE-FEUILLES assez réguliers, courts, beaucoup plus allongés à la base qu'au sommet.

Feuilles de grandeur moyenne, épaisses, ovales, lancéolées, aiguës, d'un vert clair et brillant en dessus, cotonneuses en dessous, fortement nervées.

Pétiole grêle, assez allongé, étroitement canaliculé en dessus, peu duveteux.

Stipules foliacées, assez grandes, persistantes.

Boutons a feuilles petits, apprimés, cotonneux, d'un gris brun, coniques, élargis à leur base.

Boutons a fruits assez gros, coniques, triangulaires, aigus, cotonneux, d'un gris brun à la base, d'un blanc gris au sommet.

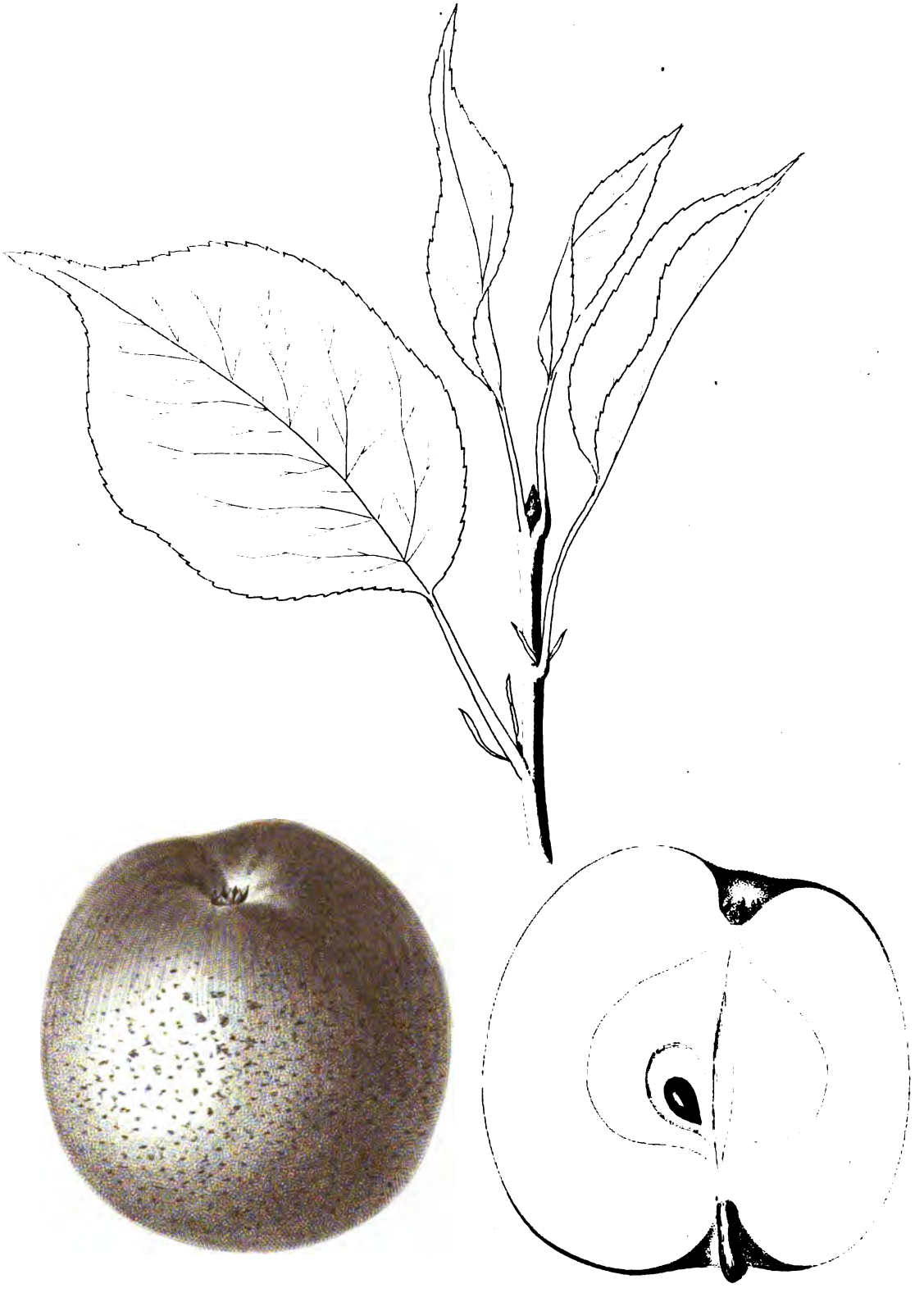
Fruit moyen ou assez gros, paraissant plus haut que large, également tronqué à ses deux pôles, à cinq côtes peu sensibles mais un peu plus accusées au sommet où elles forment des proéminences peu saillantes ; parfois, surtout pour les gros fruits, le sommet est tronqué obliquement et la base est plus élargie et plus largement tronquée.

Œil moyen, ouvert ou entr'ouvert, roussâtre; placé dans une cavité assez profonde, peu élargie, un peu plissée.

Sépales étroits, allongés, vert duveteux, inclinés en dedans, enroulés et brunâtres à leur sommet, laissant à découvert le centre de l'œil.

Pédicelle gros, gris, cotonneux, ne dépassant pas le plus souvent l'orifice de la cavité très étroite, dans laquelle il est implanté obliquement ; parfois charnu, parfois plus allongé.

Peau rude, d'un jaune verdâtre, lavée de rouge du côté du soleil; parsemée de taches rousses très rudes ; ces taches rouges sont écailleuses dans la cavité du pédicelle.



R^TTE DE HOLLANDE.

Chair d'un jaune verdoyant, ferme, tendre ; eau sucrée, un peu acidulée et parfumée.

Cœur conique, aussi large que haut, horizontalement tronqué à sa base, renfermant des loges clauses et peu spacieuses.

Pepins courts, obtus, enflés, d'un marron foncé.

Maturité. Cet excellent fruit mûrit en hiver, depuis le mois d'octobre jusqu'en janvier.

Culture. L'arbre, fertile et vigoureux, se prête à toutes les formes et à tous les sujets ; il vient bien en buisson, en cordon ; il est plus spécial à la haute tige.

REINETTE PARMENTIER.

(N° 45.)

SYNONYMES : *Reinette grise de Parmentier.—Reinette grise d'hiver.*

ORIGINE. Cette variété a été obtenue par Parmentier, d'Enghien en Belgique, vers 1833,

AUTEURS DESCRIPTEURS.

Scheidweiler. *Album de Pomologie belge*, 1850, tome 3, p. 137.

DESCRIPTION.

BRANCHES formant avec le tronc des angles droits et donnant à l'arbre une tête régulière, très élargie et comme retombante.

RAMEAUX DE L'ANNÉE gros, longs, arqués ; à épiderme d'un marron olivâtre du côté de l'ombre, d'un brun rouge violacé du côté du soleil; recouverts d'une pubescence courte, laineuse, comme pulvérulente, d'un blanc gris ; à lenticelles très rares, unies, bien apparentes, saillantes, d'un fauve très clair.

ENTRE-FEUILLES assez longs (3 à 4 centimètres), réguliers, un peu coudés, élargis et applatis aux consoles qui présentent trois côtes proéminentes, mais peu prolongées.

Feuilles amples, planes, épaisses, arrondies, brusquement accuminées en pointe courte au sommet, arrondies et presque cordiformes à la base, d'un vert gai et assez brillant en dessus, d'un vert très pâle en dessous sans être abondamment tomenteuses; à dents grosses, très accentuées, arrondies, comme en festons; à nervure dorsale très saillante.

Pétiole gros, ferme, ascendant, applati en dessus mais non canaliculé, long de deux à deux centimètres et demi; d'un rouge vif qui s'atténue en s'étendant jusque sur la majeure partie de la nervure dorsale et sur les latérales inférieures; recouvert d'un duvet très court, d'un blanc gris.

Stipules lancéolées, spatulées, de la couleur de la lame, et égalant la moitié du pétiole; les supérieures plus étroites et en faulx.

Boutons a Feuilles petits, très apprimés, d'un blanc gris, élargis et cornus au sommet.

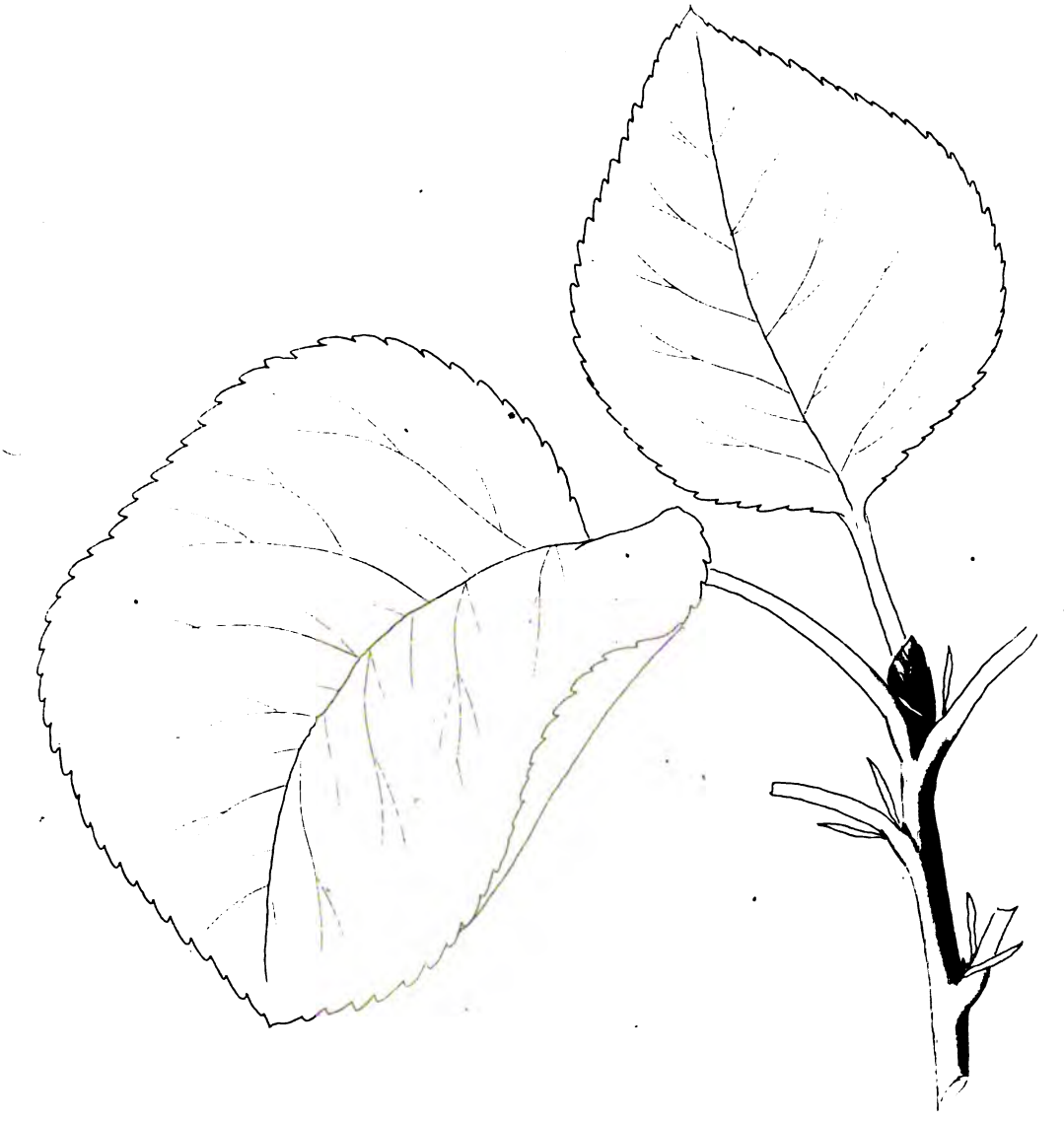
Boutons a fruits assez gros, coniques, d'un blanc gris, entièrement duveteux.

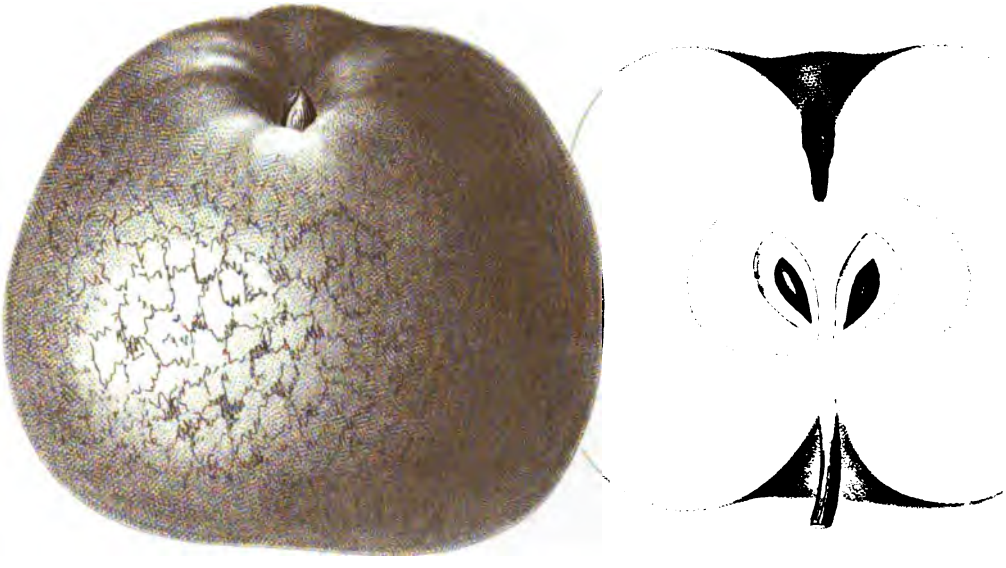
Fruit gros, plus large que haut, généralement plus élargi à sa moitié inférieure, parfois presque aussi étroitement tronqué à la base qu'au sommet, à côtes peu sensibles. Sa hauteur moyenne est de six centimètres sur huit centimètres de largeur.

Œil petit, fermé, tomenteux verdâtre; placé dans une cavité assez régulière, de profondeur moyenne, non côtelée, à peine plissée.

Sépales tomenteux, bruns, verdâtres à la base, dressés, connivents; closant une cavité calicinale profonde, contractée vers sa partie moyenne, et étroite jusqu'à sa base qui est obtuse; parfois la profondeur n'est que moyenne.

Pédicelle moyen, ligneux, comprimé, un peu charnu à sa base; ne dépassant pas ou dépassant peu la cavité profonde, contractée vers sa partie moyenne, étroite dans le fond, largement évasée à l'orifice, dans laquelle il est implanté.





REINETTE PARMENTIER.

Peau rude; à fond jaune verdâtre, passant au jaune pur, voilé par une rouille fauve, devenant d'un roux chaud à la maturité; tiquetée de quelques petits points d'un gris blanc; parsemée de rugosités écailleuses et fendillées, surtout au sommet du fruit et à l'orifice de la cavité inférieure.

Chair blanche, assez serrée, ferme, présentant quelques veines verdâtres, abondamment pourvue d'une eau sucrée, acidulée, parfumée comme celle des Reinettes.

Cœur moyen, cordiforme, plus rapproché du sommet que de la base; renfermant des loges très comprimées, obliques, larges.

Pepins moyens, non avortés, d'un marron clair, plus foncé sur les angles.

Maturité. Cette bonne pomme mûrit en hiver, elle est de bonne conservation.

Culture. L'arbre est généralement considéré comme fertile, et, dans quelques localités seulement, comme assez fertile. Il est assez vigoureux, mais on assure dans le Nord que les chancres l'envahissent trop souvent. On le cultive en haute tige, quoique le fruit ne soit pas très solidement attaché à l'arbre.

DE L'ESTRE.

(N° 46.)

SYNONYME. Aucun.

ORIGINE incertaine.

DESCRIPTION.

ARBRE vigoureux, très ramifié, dont l'écorce présente une couleur cendrée.

RAMEAUX DE L'ANNÉE de forme et de longueur moyennes, droits, coudés aux consoles, d'un vert olivâtre à l'ombre, rouge violacé au soleil, très peu duveteux, ombré seulement d'une légère pubescence d'un blanc gris ; à lenticelles petites, d'un fauve très clair, rares au sommet, assez nombreuses et irrégulièrement groupées à la base.

ENTRE-FEUILLES moyens (25 à 30 millimètres) assez réguliers ; à nervures peu saillantes et peu prolongées sous les nœuds.

FEUILLES de grandeur moyenne, étalées, arquées, raides, planes ou pliées sur la dorsale, d'un vert sombre et brillant en dessous, largement ovales, lancéolées ; à sommet aigu et un peu accuminé ; à

base plus ou moins en coin, parfois presque arrondie; à dents moyennes, irrégulières, ascendantes, un peu aiguës. Les feuilles des productions fruitières sont plus en coin à la base; les dents sont plus ascendantes, aiguës; la forme de la lame est très variée autour du même bouton, celles du sommet sont largement ovales, celles de la base sont lancéolées.

Pétiole de grosseur et de longueur moyennes (20 à 25 millimètres), très finement duveteux; le plus souvent rougeâtres seulement à la base, un peu canaliculés en dessus.

Stipules étroitement lancéolées, parfois linéaires et petites, étalées, en faulx, généralement persistantes.

Boutons a feuilles moyens, d'un gris fauve, complètement duveteux, apprimés; à sommet élargi, poilu, blanchâtre.

Boutons a fruits moyens, allongés, coniques, peu renflés, subaigus; à écailles rougeâtres, bordées de brun, peu duveteuses; portés sur des dards courts, peu gros, olivâtres, longuement resserrés à la base par les rides.

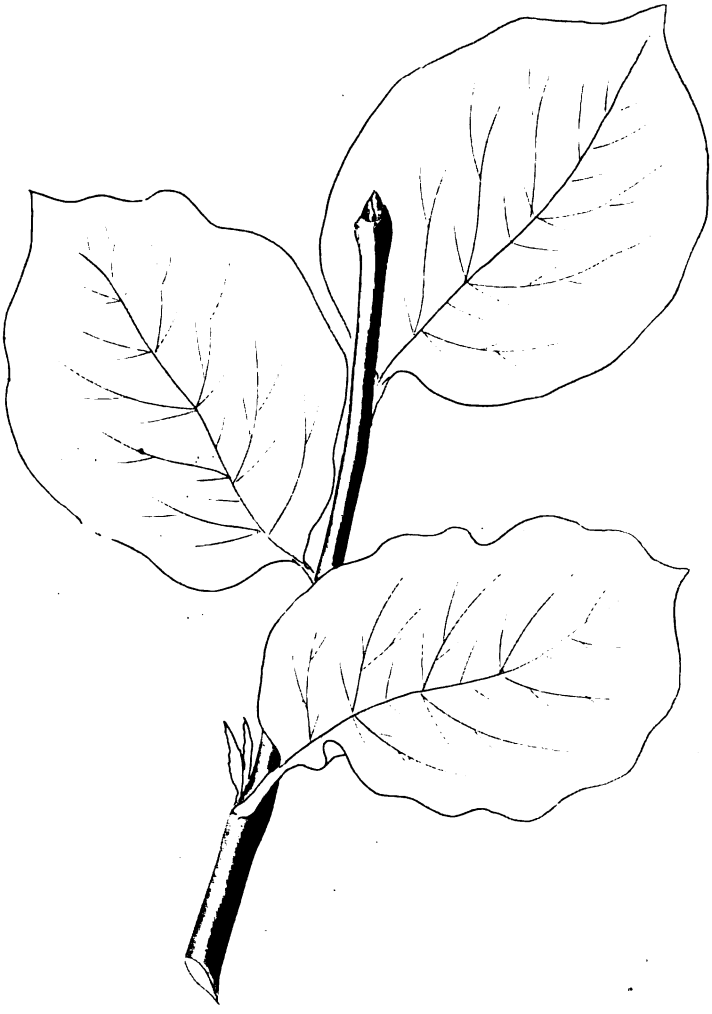
Fruit moyen, d'une largeur égale à la hauteur (7 à 8 centimètres), très obliquement et étroitement conique, plus arqué d'un côté que de l'autre, obliquement tronqué à la base, longé par cinq côtes élargies et séparées par des faces planes.

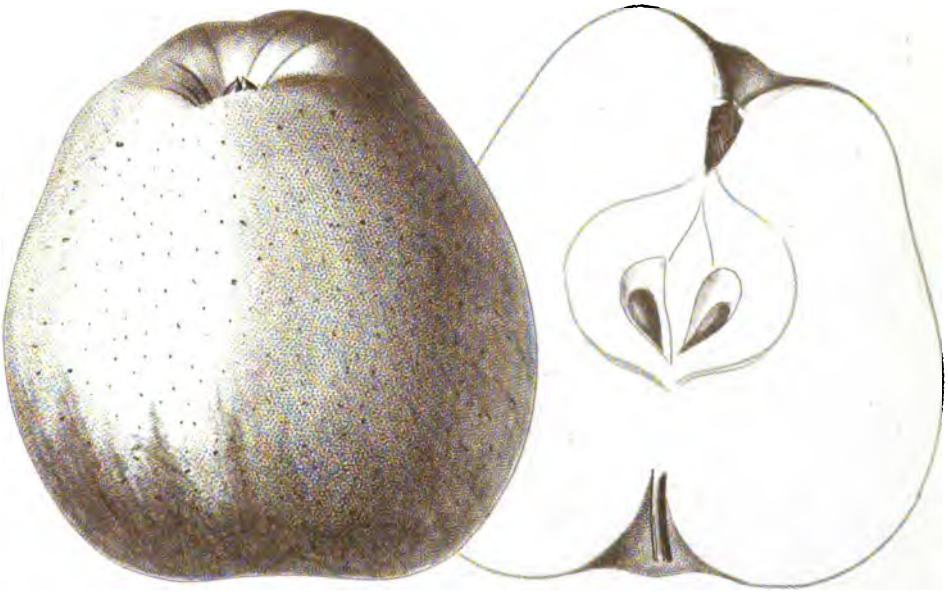
Œil moyen ou petit, fermé, généralement irrégulier; placé dans une cavité tantôt moyenne, tantôt étroite et peu profonde, plissée, bosselée, surmontée par les proéminences des cinq côtes qui forment les angles du fruits.

Sépales étroits, aigus, vert blanchâtre, tomenteux, connivents et closant la cavité calicinale obconique et peu profonde.

Pédicelle assez gros, court, ne dépassant pas la cavité qui est tantôt infondibuliforme et de profondeur moyenne, tantôt peu profonde et très évasée.

Peau d'un vert pomme, passant au vert jaunissant un peu bronzé du côté du soleil, tiquetée de points gris largement cernés de blanc.





DE L'ESTRE.

La cavité de la base est largement tapissée de rouille qui s'étend en rayonnant et en taches détachées sur certaines parties du pourtour.

Chair blanche, cassante, présentant quelques filaments verdâtres, abondamment pourvue d'une eau acidulée.

Cœur moyen, ovale, conique, élargi à sa base, placé beaucoup plus près du sommet que de la base; contenant des loges droites, peu larges, peu enflées, allongées, entr'ouvertes, à cartilage fendillé.

Pepins bien nourris, allongés, aigus, marron vif,

Maturité. Ce fruit, de bonne qualité sans être excellent, mûrit en novembre; époque à laquelle il possède le mieux ses qualités.

Cette variété est fort répandue dans le Limousin où elle est l'objet d'un grand commerce pour la culture en plein vent.

Culture. L'arbre, en égard aux quelques localités où il est cultivé, est d'une vigueur et d'une fertilité controversée; on le considère généralement comme vigoureux et assez fertile. Il est propre à la haute tige.

JOSÉPHINE.

(N° 47.)

SYNONYMES : *Belle Josephine; Moustrous Pippin* (1).

ORIGINE. Ce fruit est d'origine américaine. On croit qu'il a été importé en Europe par le comte Lelieur et dédié à l'Impératrice Joséphine.

AUTEURS DESCRIPTEURS.

Poiteau. *Pomol. franc.* 1846.

Couverchel. *Traité des fruits*, p. 445. 1839.

Bivort. *Alb. de Pom.* T. 4, p. 5.

Robert Hogg. *The fruit manual.* 1866, p. 19, sous le nom de *Gloria Mundi.*

DESCRIPTION.

ARBRE assez fertile, formant une tête élancée, à base divariquée et

(1) La confusion qui existe sur l'idendité de cette variété et les variétés *Belle Dubois* et *Ménagère* non admises par le Congrès, ont donné lieu à divers synonymes qui s'appliquent tantôt à l'une tantôt à l'autre de ces variétés, nous citons les synonymes : *Gloria mundi*, *Rhod Island*, *Baltimore*, *Mammoth.*

Comparons *Josephine* et *Belle Dubois* :

Les rameaux de la première sont longs, plutôt flexueux que dressés, à épiderme brun foncé; ses feuilles sont amples et souples, à dentelures profondes.

Les rameaux de la *Belle Dubois* sont raides, droits, à entre-feuilles courts; ses feuilles sont presque toujours érigées, gauffrées ou plissées, raides, d'un vert clair ou un peu terne.

L'œil le moins exercé distingue à première vue l'arbre de la Pomme *Josephine* de celui de la *Belle Dubois*. C'est cette dernière que l'on désigne généralement sous les noms de *Rhod Island Rhode hislande seedling, Reinette des Danois.*

Si nous passons à la Pomme *Ménagère*, nous ne lui trouverons aucune analogie avec la Pomme *Josephine*. Le bois de la première est grêle, flexueux, à épiderme brun noir, pointillé de nombreuses lenticelles blanches. Le fruit qui surpasse en grosseur et en beauté celui des deux autres variétés leur est inférieur en qualité; il arrive plutôt à maturité.

pendante, très-vigoureux dans sa jeunesse, mais perdant bientôt sa vigueur et ses productions fruitières.

Branches longues, verticales, plutôt faibles que fortes, s'élevant parallèlement au tronc; celles de la base des arbres, déjà fortes, se penchant vers le sol sous le poids de quelques gros fruits qu'elles ne peuvent supporter. Leur épiderme est brun-jaunâtre, peu lenticellé.

Rameaux assez vigoureux, longs, verticaux ou obliques ascendant; à épiderme brun-foncé, peu duveteux, parsemé de lenticelles jaunâtres fines.

Entre-feuilles inégaux; leur longueur varie de 20 à 40 millimètres.

Boutons a feuilles très-duveteux, moyens, triangulaires, apprimés sur un aplatissement du rameau, et porté sur des consoles sinuées, étroites et saillantes.

Boutons a fruits moyens, allongés, cylindriques, obtus, très-duveteux, portés sur des dards courts, peu volumineux, peu feuillés.

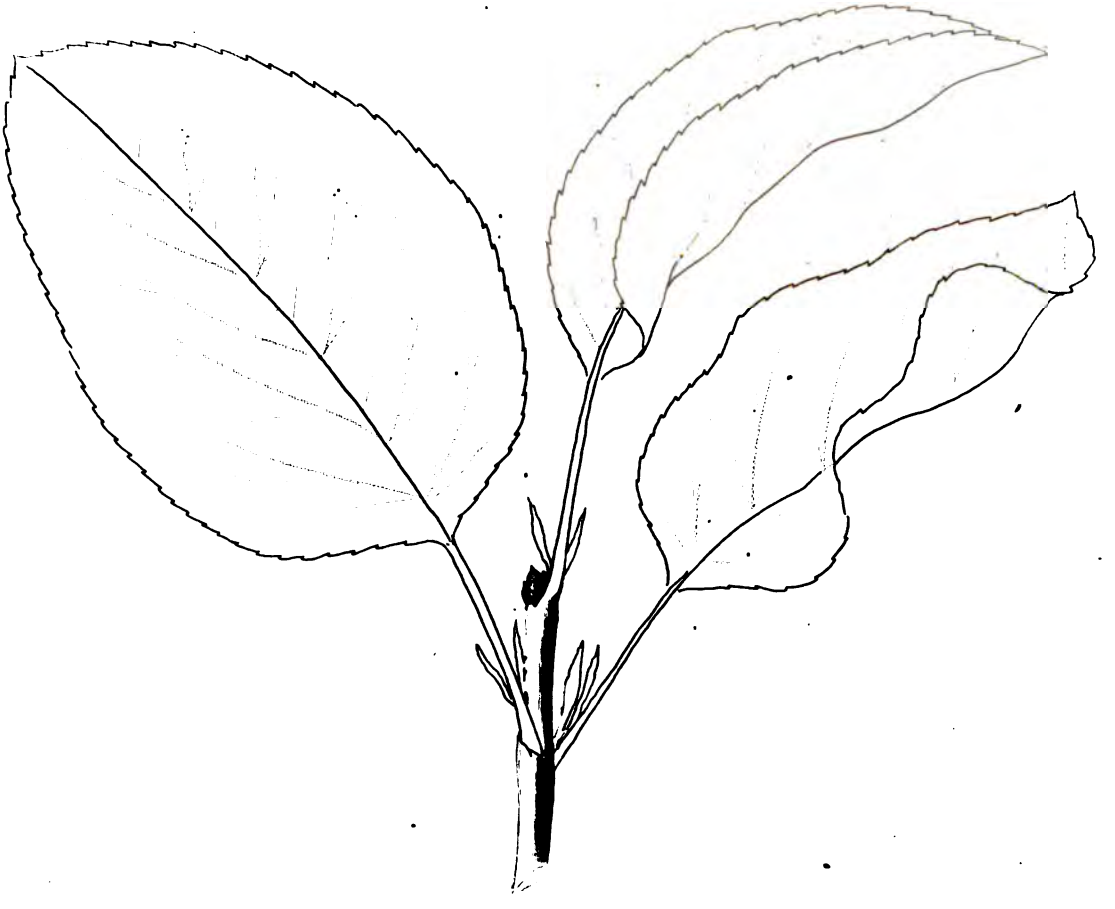
Feuilles épaisses, coriaces, concaves, cordiformes, acuminées, d'un beau vert en dessus, duveteuse en dessous; leur dentelure est profonde, aiguë et irrégulière. Celles des rameaux fruitiers sont oblongues, à bords relevés et ondulés, leur dentelure est plus petite, aiguë et acuminée.

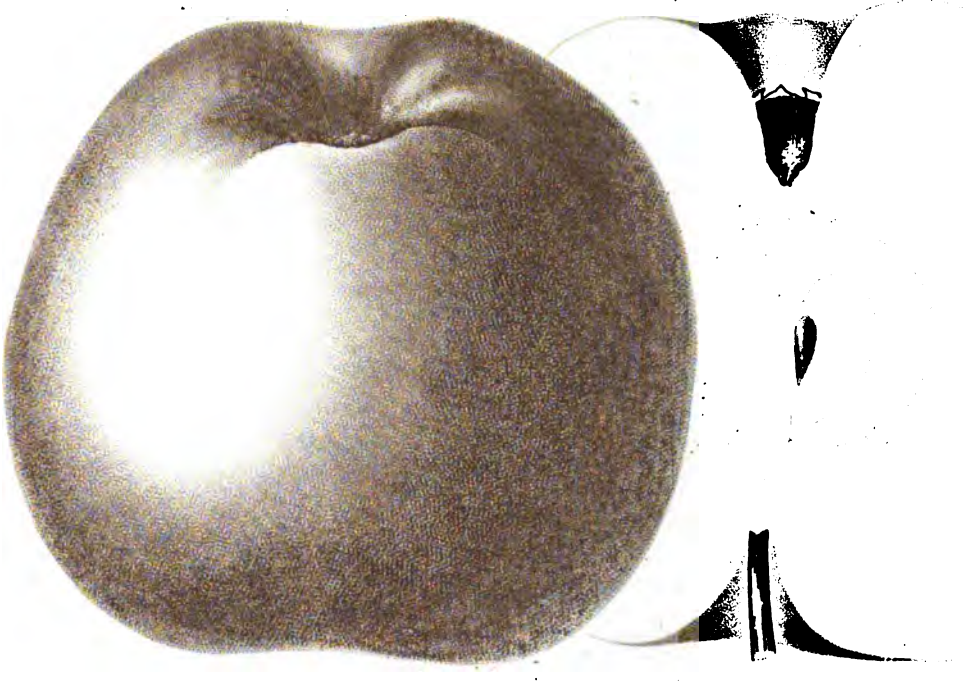
Pétioles de moyenne grosseur, un peu canaliculés, tordus, géniculés, remarquables par leur belle coloration en rouge carmin; leur longueur varie entre 30 et 40 millimètres.

Stipules courtes, étroites, lancéoles falciformes caduques.

Fruit gros ou très-gros, assez haut, rarement déprimé, cylindrique, tronqué aux deux bouts, obtusément côtelé sur tout son périmètre, à surface unie, onctueuse. Ordinairement il vient solitaire à l'extrémité des branches.

Œil moyen, entrouvert; placé dans une cavité côtelée et bosselée, large et peu profonde.





JOSEPHINE

Sépales courts, triangulaires, verdâtres, inclinées sur l'orifice du tube calicinal.

Pédicelle gros, très-court; implanté dans une profonde cavité tapissée de gris, à bords ondulés.

Peau épaisse, lisse, vert jaunâtre, fortement pointillée de nombreux points blancs, et parfois tâchée de noir.

Chair blanche, serrée, demi-fine, cassante, se décomposant souvent à l'époque de la maturité; l'eau qu'elle contient est assez abondante, acidulée, peu sucrée et sans parfum.

Cœur ovale, allongé, peu élargi; cavité calicinale en entonnoir, large, profonde et obtuse.

Pepins ovales, arrondis, bien nourris, échelonnés sur la cloison de grandes loges dont les parois sont marqués de crevasses transversales, mucilagineuses.

Maturité. Ce très-gros fruit commence à mûrir en novembre; il se conserve quelquefois jusqu'en janvier. Il est surtout employé pour les usages culinaires et pour orner les desserts. Mangé cru il est de médiocre qualité.

Culture. L'arbre peut se greffer sur tous sujets selon le terrain où on veut le planter. Dans quelques localités on l'élève à haute tige pour le placer dans les vergers, c'est, sans doute, un tort, parce que ses fruits lourds constamment secoués par le vent, tombent avant leur complet accroissement. Il vaudra donc mieux, en général, ne le cultiver que sur Daucin ou Paradis en basse tige. Tous les efforts de la taille devront se borner à le ramifier et à lui faire produire des lambourdes à la base des branches.

REINETTE THOUIN.

(N° 48.)

SYNONYMES : Aucun.

ORIGINE. Incertaine.

DESCRIPTION.

BRANCHES formant avec le tronc un angle peu ouvert, et dont l'ensemble constitue une charpente régulière et arrondie.

RAMEAUX de force et de longueur moyenne, d'un brun violacé brillant dans les parties non duveteuses, à duvet court et peu abondant au sommet; à lenticelles assez nombreuses, blanches, irrégulièrement groupées, les unes grandes, les autres petites, arrondies ou ovales.

ENTRE-FEUILLES irréguliers, de 25 à 40 millimètres, présentant sous les consoles trois nervures courtement prolongées si ce n'est la moyenne qui forme des angles en se prolongeant sur la longueur de deux entre-feuilles.

Feuilles de grandeur moyenne, planes, arquées, dures et épaisses, fortement nervées, d'un vert brillant en dessus, à duvet court et serré en dessous, arrondies ou ovales, brusquement acuminées en pointe aiguë et contournée, arrondies à la base, à dents nombreuses, petites et subaiguës.

Pétiole de grosseur moyenne, long de 3 centimètres, duveteux, étroitement canaliculé en dessus, rougeâtre seulement à la base.

Stipules persistantes, étroitement lancéolées, dressées, un peu falquées, égalant la moitié ou le tiers du pétiole.

Boutons a feuilles moyens, comprimés et apprimés, coniques obtus, d'un gris blanc au sommet, rougeâtres à la base.

Boutons a fruits moyens, coniques subaigus.

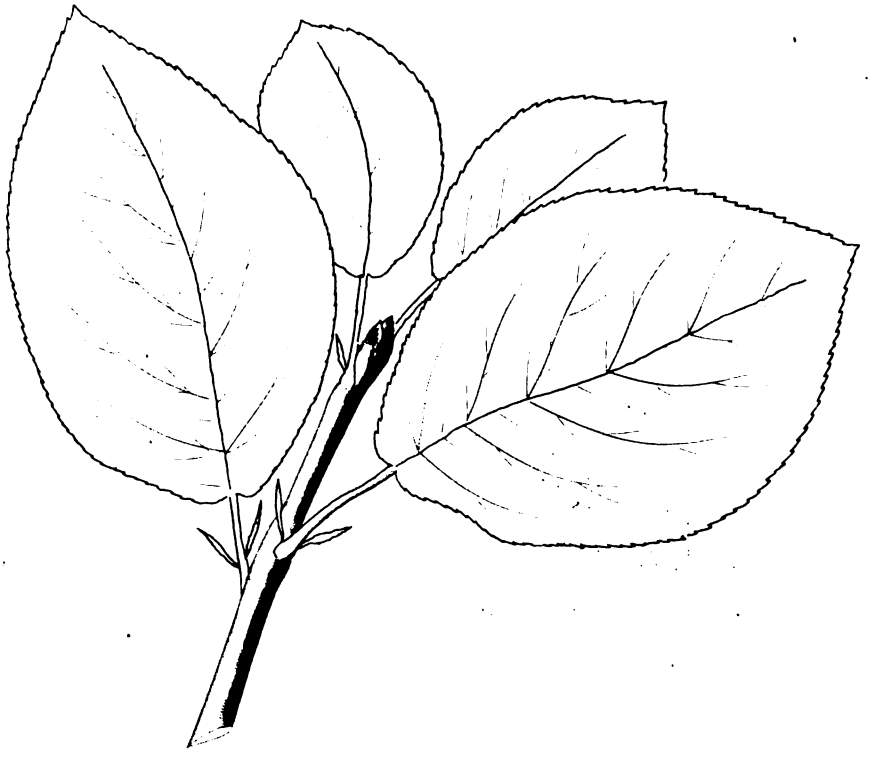
Fruit moyen ou assez gros, (sa hauteur moyenne est de 7 centimètres sur une largeur égale), variant entre la forme plus ou moins conique ou plus ou moins arrondie, toujours beaucoup plus largement tronqué à la base qu'au sommet, à périphérie non anguleuse, ou un peu anguleuse dans les fruits les plus allongés.

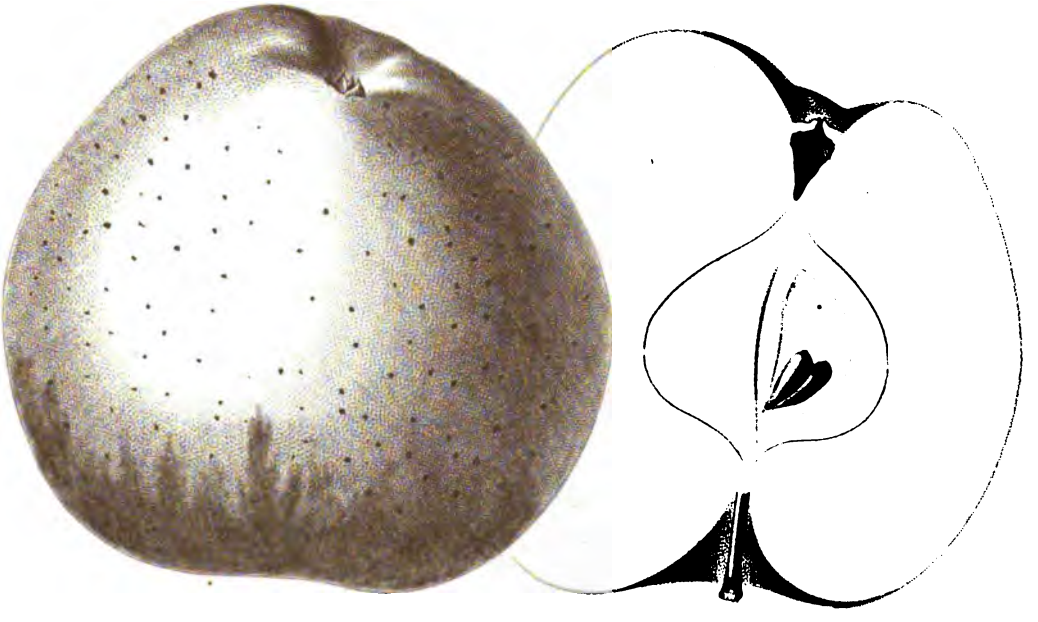
Œil petit, clos le plus souvent, rarement demi-clos, vert, duveteux, placé dans une cavité de profondeur et d'une largeur moyennes, plus ou moins anguleuse ou plissée.

Sépales assez longs, peu larges, connivents, duveteux; closant une cavité calicinale dont la profondeur égale seulement la largeur, régulièrement obconique, aiguë.

Pédicelle grêle, ligneux, court, égalant tout au plus la cavité assez profonde et régulièrement évasée.

Peau d'un jaune verdoyant à la maturité, plus verte si elle n'est pas frappée par le soleil, un peu saumonée sur le côté bien éclairé, d'un vert gai assez intense à la base, tiquetée de petits points rouille souvent cernés de blanc. La cavité de l'œil présente souvent quelques linéaments de rouille; celle de la base est couverte d'une rouille olivâtre claire, tantôt lisse, tantôt rugueuse, qui s'étend sur la base du fruit et se résoud souvent en macules légères à la périphérie.





REINETTE THOUIN.

Chair blanche, fine, assez serrée et croquante; eau abondante, sucrée, acidulée, de la saveur propre aux reinettes.

Cœur placé au milieu du fruit, élargi à sa base, dont la coupe longitudinale représente un triangle à cotés égaux, renfermant des loges de moyenne grandeur, fermées ou entr'ouvertes, élargies en leur milieu, dans une position verticale.

Pepins petits, courts, bien gonflés, courtement aigus au sommet, d'un marron clair.

Maturité. Ce bon fruit commence à murir en décembre; il se conserve jusqu'en février.

Culture. L'arbre est vigoureux et fertile; toutes formes lui conviennent, mais il est spécialement propre à la haute tige.

LISTE

DES FRUITS DÉCRITS DANS LE QUATRIÈME VOLUME.

POIRES.

152. Madame Millet.
153. Général Totleben.
154. Souvenir Favre.
155. Rateau blanc.
156. Thomson's.
157. Emile D'Heyst.
158. Beurré Perrault.

POMMES.

8. Reinette dorée.
9. Calville Saint-Sauveur.
10. Reinette de Caux.
11. Belle fleur.
12. Pigeon blanc.
13. Chataignier.
14. Pigeon rouge.
15. Reinette de Grandville.
16. Bernède.
17. Græfenstein.
18. Bonne de mai.
19. Azérolly anisé.
20. Reinette de Cuzy
21. Cusset.
22. Violette des quatre goûts.
23. Reinette de Saintonge.
24. Reine des Reinettes.
25. Calville blanc.
26. Postophe d'hiver.
27. Reinette du Vigan.
28. Bedfordshire foundling.
29. Linéous pippin.
30. Courtpendu rouge.
31. Reinette du Canada grise.
32. Grand Alexandre.
33. De Cantorbéry.
34. Reinette de Dieppedalle.
35. Bleinheim pippin.
36. Beauty of Kent.
37. Rambourg franc.
38. Lémon pippin.
39. Patte de loup.
40. Royale d'Angleterre.
41. Barowiski.
42. Doux d'argent.
43. Rambourg d'hiver.
44. Reinette de Hollande.
45. Reinette Parmentier.
46. De l'Estre.
47. Joséphine.
48. Reinette Thouin.

TABLE

DES POMMES

décrites dans le quatrième volume.

	nos des planches.
Api	1
Azérolly anisé	19
Barowiski	41
Beauty of Kent	36
Bedfordshire foundling	28
Belle fleur	11
Bernède	16
Bleinheim pippin	35
Bonne de mai	18
Calville blanc	25
Calville rouge	2
Calville St-Sauveur	9
Châtaignier	13
Courtpendu rouge	30
Cusset	21
De Cantorbéry	33
De l'Estre	46
Doux d'argent	42
Fenouillet gris	4
Græfenstein	17
Grand Alexandre	32
Gros Fenouillet	4 (bis)
Joséphine	47
Lemon pippin	38
Linéous pippin	29
Patte de loup	39
Pigeon blanc	12
Pigeon rouge	14
Postophe d'hiver	26
Rambourg d'hiver	43
Rambourg franc	37
Reine des Reinettes	24
Reinette d'Anthézieux	7
Reinette de Caux	10
Reinette de Cuzy	20
Reinette de Dieppedalle	34
Reinette de Grandville	15
Reinette de Hollande	44
Reinette de Saintonge	23
Reinette dorée	8
Reinette du Canada	5
Reinette du Canada grise	31
Reinette du Vigan	27
Reinette franche	6
Reinette grise	3
Reinette Parmentier	45
Reinette Thouin	48
Royale d'Angleterre	40
Violette des quatre goûts	22

3 2044 103 115 5